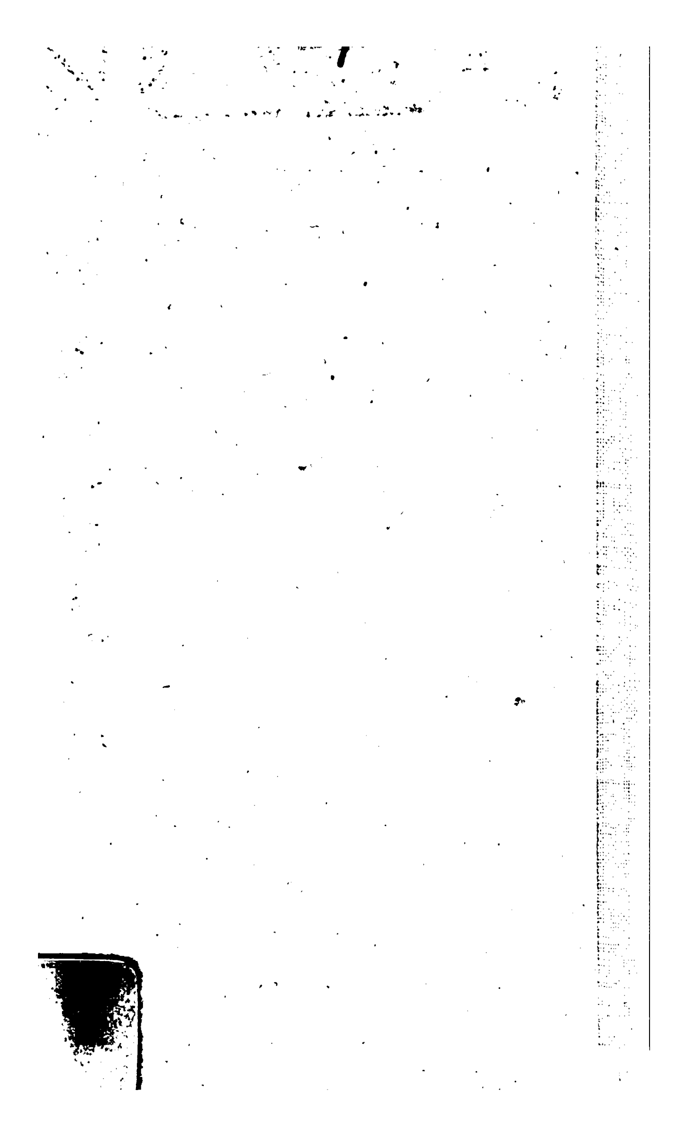
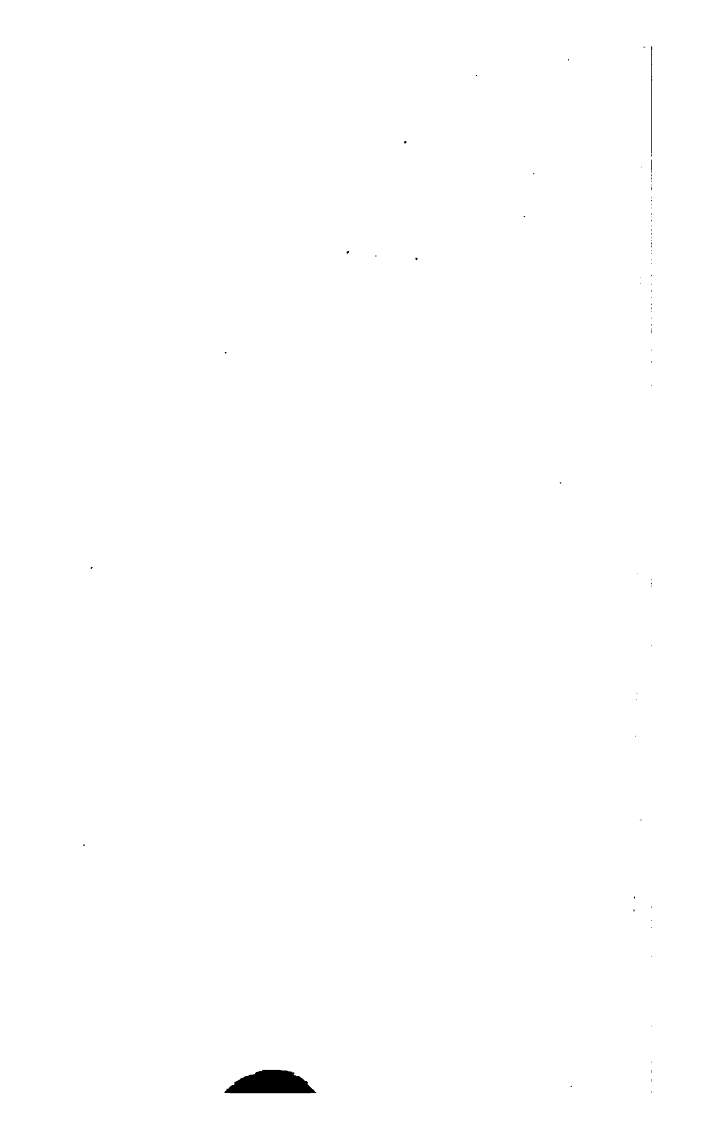






(Chemistry)

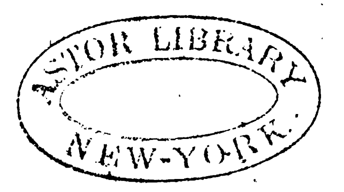
YFH

~~[illegible]~~

NOUVEAU MANUEL
COMPLET
DU MORALISTE.

TOME PREMIER.

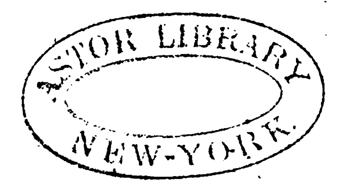
PENSÉES EN VERS.



NOUVEAU MANUEL
COMPLET
DU MORALISTE.

TOME PREMIER.

PENSÉES EN VERS.



NOUVEAU MANUEL
COMPLET
DU MORALISTE,
OU
PENSÉES ET MAXIMES
INSTRUCTIVES,

POUR TOUS LES AGES DE LA VIE;

RECUEILLIES

Des meilleurs Auteurs, tant anciens que modernes,

Par Victor Tremblay.

TOME 1er.

PENSÉES EN VERS.

PARIS.
A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, AU COIN DE CELLE DU BATTOIR.
A BEAUVAIS (OISE).
A LA LIBRAIRIE D'ÉMILE TREMBLAY,
Rue de la Taillerie, n° 664.
1838.

AVERTISSEMENT.

En 1815, il a été publié un Recueil ayant pour titre : Souvenirs poétiques, ou Choix de Pensées en vers, sous la forme de distiques. Ce petit Ouvrage, quoiqu'il ait été accueilli favorablement, puisque l'édition en a été épuisée en peu de tems, offrait néanmoins des imperfections. Avant que de se décider à le faire réimprimer, l'Éditeur a réparé une grave omission qu'il avait faite primitive-

MANUEL

DU

MORALISTE.

A

ABAISSER.

D'un objet qui s'élève on se sent offenser ;
Et ne pouvant l'atteindre, on cherche à l'abaisser.

BOURSAULT, *Marie Stuart, acte* 2.

Du talent qui s'élève on se sent offensé ;
On se croit au-dessus, quand il est abaissé.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

. . . . On peut, sans s'avilir,
S'abaisser sous les Dieux, les craindre et les servir.

VOLTAIRE, *Sémiramis, acte* 2.

ABSENCE ET ABSENS.

. . . Plus l'absence cause d'alarmes,
Plus le retour promet de douceurs et de charmes.

J.-B. ROUSSEAU, *Adonis, acte* 4.

L'absence et le besoin raniment nos désirs,
Il faut un intervalle, un repos aux plaisirs.

GRESSET, *Epître sur les plaisirs.*

Vous savez comme on cause en l'absence des gens ;
Ne donnez-donc sur vous nulle prise aux méchans.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

L'absence sur l'amour a beaucoup de pouvoir;
Et l'on cesse d'aimer quand on cesse de voir.

T. Corneille, *Stilicon*, *acte* 1.

De tous les maux d'amour le remède est l'absence :
L'éloignement détruit ce que fait la présence.

Quinault, *Alcibiade*, *acte* 1.

Aux absens comme aux morts nul ne prend intérêt;
Bien plus, à les noircir souvent on est tout prêt.

Quinault, *Alcibiade*, *acte* 1.

Il faut se souvenir de ce mot d'un grand sens :
C'est qu'il ne faut jamais mal parler des absens.

Fabre d'Eglantine, *le Précepteur*, *acte* 1.

ABSURDITÉ.

Quand l'absurde est outré, l'on lui fait trop d'honneur
De vouloir, par raison, combattre son erreur.

La Fontaine, *livre IX*, *fable* 1.

ACCOMMODEMENT.

Dans l'accommodement, ainsi qu'à la victoire,
Qui marche le premier, a le premier la gloire.

Scudéry, *Orante*, *acte* 3.

ACCUEIL.

Faisons à tout le monde un accueil favorable :
Un pauvre bien reçu s'en va moins misérable.

François (de Neufchâteau.)

ACCUSÉ ET ACCUSER.

Soutenez l'accusé, tachez de le défendre,
Et ne jugez personne avant que de l'entendre.

Frédéric II, *roi de Prusse*.

Il faut beaucoup de soins, d'égards et de prudence,
Pour ne point accuser l'honneur et l'innocence.

GRESSET, *le Méchant*, *acte* 5.

. . . . L'innocent qu'on soupçonne
Souffre en paix qu'on l'accuse et n'accuse personne.

DESFORGES, *la Femme*, *acte* 2.

C'est bien fait de gronder, quand soi-même on a tort;
De peur d'être accusé, l'on accuse d'abord.

ANDRIEUX, *suite du Menteur*, *acte* 2.

ACTION.

Une belle action offre au moins pour salaire,
A celui qui la fait le plaisir de la faire.

BOURSAULT, *Marie Stuart*, *acte* 4.

Les bonnes actions ont un certain plaisir
Qui s'élève plus haut que ne fait le désir.

SCUDÉRY, *Orante*, *acte* 1.

Une belle action donne un plaisir secret :
C'est ne pas l'achever que la faire à regret.

QUINAULT, *Amalazonte*, *acte* 5.

ADULATION.

De l'adulation, la basse ignominie,
En avilissant l'âme, énerve le génie.

J. DELILLE, *Epître sur la retraite*.

Des vils adulateurs, la troupe sacrilège,
Est sans cesse d'un roi le malheureux cortège.

MORAUD, *Téglis*, *acte* 1.

ADVERSITÉ.

. . . . . L'adversité ne rend point méprisable;
A des cœurs vertueux rien n'est plus respectable.

PIRON, *Fernand-Cortès*, *acte* 3.

L'on ne connaît jamais la générosité,
Que dans un grand péril ou dans l'adversité.

VILLEMOT, *Conversion de St. Paul*, *acte* 3.

Notre vertu languit dans la prospérité,
Et ne brille jamais que par l'adversité.

BOISSY, *Alceste*, *acte* 1.

AFFAIRES.

N'allons pas rechercher les affaires des autres;
Nous en avons assez de bien faire les nôtres.

L'Abbé FLEURY, *Maximes de la sagesse*.

. . . . . En affaire, aussi bien qu'en amours,
Agir quand il le faut, vaut mieux que les discours.

BOISSY, *le Babillard*, *chap.* 3.

AFFECTATION.

Point d'affectation; le plus simple langage
Est bien plus expressif et plaît bien davantage.

GRESSET.

Prêtez attention à tout ce qu'on vous dit,
Et n'affectez jamais d'avoir beaucoup d'esprit.

FÉNÉLON.

AGE.

Quand on devient âgé, c'est l'ordinaire usage
De vouloir se cacher la moitié de son âge.

POISSON, *l'Impromptu de campagne*.

Ah! quand à certain âge on veut se faire aimer,
C'est un soin indiscret qu'on devrait réprimer.

REGNARD, *le Joueur*, *acte* 3.

Le tems qui change tout, change aussi nos humeurs:
Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses mœurs.

BOILEAU, *Art poétique*, *chant* 3.

Chaque âge a ses plaisirs, comme il a ses fléaux,
Et, comme ses vertus, chaque âge a ses défauts.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

AIDE (S'ENTR'AIDER.)

Il se faut entr'aider, c'est la commune loi :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

L'homme, ainsi que la vigne, a besoin de support;
Il lui faut des liens pour le rendre plus fort.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

AÏEUX.

. . . . . De ses aïeux on a beau faire cas;
La naissance n'est rien où la vertu n'est pas.

T. CORNEILLE, *Festin de Pierre, acte 4.*

Le premier qui fut roi fut un soldat heureux :
Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'aïeux.

VOLTAIRE, *Mérope, acte 1.*

Bien qu'on sorte d'un Dieu, bien qu'on sorte d'un roi,
Qui vante ses aïeux ne vante rien que soi.

DU RYER, *Cléomédon, acte 2.*

Il est de ces esprits favorisés des cieux,
Qui sont tout par eux-mêmes et rien par leurs aïeux.

VOLTAIRE, *Mahomet, acte 2.*

On ne suit pas toujours ses aïeux ni son père :
Le peu de soin, le tems, tout fait qu'on dégénère.

LA FONTAINE, *livre VIII, fable 24.*

AMABILITÉ.

Le besoin de jouir, de plaire et d'être aimable;
Répand sur notre vie un charme inexprimable.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Ce n'est point la beauté qui seule rend aimable,
C'est l'esprit, le bon cœur, et l'air toujours affable.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

Rarement on évite un objet agréable,
Et l'on ne fuit jamais ce que l'on croit aimable.

Quinault, *Amalazonte, acte 4.*

AMANS.

Séparer deux amans c'est tous deux les punir;
Et dans la même tombe il vaut mieux les unir.

P. Corneille, *OEdipe, acte 2.*

Souvent, d'un faux espoir, un amant est nourri,
Le mieux reçu toujours n'est pas le plus chéri.

Molière, *le Dépit amoureux, acte 1.*

Femmes fuyez, fuyez tous les amans,
Fuyez plus fort, lorsqu'ils sont plus charmans.

Ducis, *les Trois Amours.*

Sur la foi d'un amant lorsqu'une femme compte,
Le temps la met en droit de se rendre sans honte.

Voisenon, *la Coquette fixée, acte 2.*

. . . . Que de douceurs charmantes
Font goûter aux amans lés passions naissantes!

T. Corneille, *le Festin de Pierre.*

Un amant qui pert tout, et n'espère plus rien,
Veut troubler le repos de qui trouble le sien.

Quinault, *Amalazonte, acte 4.*

. . . . . Les transports d'un amant
Ont beaucoup de rapport avec l'égarement.

Montfleury, *Trésihule, acte 2.*

Un amant préféré n'a qu'une faible gloire,
Si quelque infortuné n'ajoute à sa victoire.

Hoffman, *l'Original, scène 8.*

Un amant ne désire, en son ardeur extrême,
Qu'un bonheur qu'il partage avec l'objet qu'il aime.

BERNARD, *Brutus*, *acte* 2.

Un amant qui pert tout, a peine à se défendre
De dire quelquefois plus qu'on ne doit entendre.

QUINAULT, *Pausanias*, *acte* 3.

Dans un amant aimé, tout paraît magnanime;
Dans un amant haï, rien n'est digne d'estime.

LA GRANGE, *Jugurtha*, *acte* 4.

Un amant ordinaire, en sa douleur extrême,
Croit avoir tout perdu, quand il perd ce qu'il aime.

LA PLACE, *Adèle*, *acte* 2.

Un véritable amant de tout se fait ombrage,
Et l'on détruit l'amour sitôt qu'on le partage.

VILLEDIEU, *Favori*, *acte* 1.

On inspire l'amour, et l'on devient amant,
Sans pouvoir bien savoir ni pourquoi ni comment.

GILBERT, *Amours de Diane*, *acte* 2.

Epouser par contrainte une femme odieuse,
Des peines d'un amant est la plus rigoureuse.

QUINAULT, *Mariage de Cambyse*, *acte* 4.

Conserver son respect heureux ou malheureux,
C'est comme doit agir un amant généreux.

SCARRON, *Prince corsaire*, *acte* 2.

Les timides amans, qui font les doucereux,
Ne se vantent jamais, n'étant jamais heureux.

GILBERT, *Amours d'Angélique*, *acte* 3.

La gloire et le plaisir, la honte et les tourmens,
Tout doit être commun entre de vrais amans.

P. CORNEILLE, *Cinna*, *acte* 4.

Il est vrai qu'un amant, dont l'ardeur est extrême,
Ne peut aimer un lieu privé de ce qu'il aime.

La Calprenède, *Radamante*, *acte* 1.

Est-il pour un amant un plus cruel martyre
Que de n'obtenir pas les choses qu'il désire?

Tristan, *Pauthée*, *acte* 3.

Un amant dédaigné souvent croit beaucoup faire,
Quand il rompt le bonheur de ce qu'on lui préfère.

P. Corneille, *Suréna*, *acte* 1.

Un amant indiscret n'est pas digne qu'on l'aime;
Et l'amour est muet, alors qu'il est extrême.

Gilbert, *Amours de Diane*, *acte* 4.

La froideur, le dégoût et l'oubli des sermens,
Ne sont que trop connus aux vulgaires amans.

T. Corneille, *Achille*, *acte* 4.

Lorsqu'une amante en pleurs descend à la prière,
C'est alors qu'elle exerce une puissance entière.

Lefranc, *Didon*, *acte* 4.

Pour vaincre les rigueurs d'une amante rébelle,
Il n'est point de secret qu'un amant ne révèle.

Romagnesi, *Samson*, *acte* 4.

L'amante d'un héros aime à lui ressembler,
Et voit, ainsi que lui, ses périls sans trembler.

P. Corneille, *Suréna*, *acte* 4.

Ne vous séparez point d'une amante chérie;
Souvent pour l'oublier il faut toute la vie.

Fargeot, *les Epreuves*.

Une amante souvent nous cache son dessein;
La glace est sur sa langue et le feu dans son sein.

Fréville, *Receuil de poésies*.

AMBITION.

Maudite ambition ! abominable peste !
Monstre altéré de sang, que ton fruit est funeste!

ROTROU, *Antigone, acte* 5.

Jamais ambitieux ne fut sincèrement
Ni véritable ami, ni véritable amant.

DU RYER, *Anaxandre, acte* 4.

O droit ! ô bonnes mœurs ! ô justice des cieux !
Combien peu vous respecte un cœur ambitieux.

SCUDÉRY, *César, acte* 1.

C'est être bien injuste, aveugle et furieux,
Que d'être né grand prince et d'être ambitieux.

BENSERADE, *Gustaphe, acte* 1.

L'ambition contente assouvit la vertu
Et le cœur satisfait à peine est combattu.

MARMONTEL, *Aristomène, acte* 2.

. . . . L'ambition avide
Egare les mortels qui la prennent pour guide.

LEMERCIER, *Clovis, acte* 3.

Fatale ambition, politique cruelle,
Qui toujours dissimule et toujours se décèle.

LEHOC, *Pyrrhus, acte* 5.

On cherche à s'élever autant qu'il est possible ;
Cette ardeur héroïque est toujours invincible.

LA CHAUSSÉE, *Maximien, acte* 2.

Souvent d'un beau dehors l'ambitieux paré,
Cache l'ardent désir dont il est dévoré.

SAURIN, *Spartacus, acte* 1.

. . . . Les cœurs remplis d'ambition
Sont sans foi, sans honneur et sans affection.

CRÉBILLON, *le Triumvirat, acte* 5.

L'ambitieux s'agite et l'ennui suit ses pas ;
Il cherche le bonheur et ne le trouve pas.

Dudoyer, *le Vindicatif, acte* 1.

AME.

Une âme accoutumée aux grandes actions
Ne se peut abaisser à des soumissions.

P. Corneille, *Cinna, acte* 3.

Sans obscurcir sa gloire, une âme généreuse,
Par le malheur d'autrui pourrait-elle être heureuse?

Gilbert, *Arria, acte* 5.

Ce n'est que le devoir d'une âme magnanime,
De courir au secours de ceux que l'on opprime.

Mairet, *Virginie, acte* 5.

. . . . . La grandeur d'âme est un don précieux ;
Mais c'est, sans la prudence, un don pernicieux.

Ducernau, *le Faux Duc, acte* 1.

Hélas! à s'enflammer la passion la plus lente,
Dans une âme sévère en est plus violente.

Du Belloy, *Gaston et Bayard, acte* 2.

. . . Les faux brillans d'une grandeur trompeuse
N'éblouissent jamais une âme généreuse.

Th. Corneille, *Bérénice, acte* 3.

AMIS ET AMITIÉ.

De tant d'amis qu'on a quand le bonheur nous suit,
Il n'en reste pas un aussitôt qu'il nous fuit.

D.-J. Tremblay, aîné.

Chez les amis, tout s'excuse, tout passe :
Chez les époux, tout ennuie et tout lasse.

La Fontaine, *Palphigor.*

Le cœur le plus fidèle et le plus affermi,
Rarement se veut perdre en sauvant un ami.

SCUDÉRY, *Eudoxe*, *acte* 1.

Le courroux des amis est facile à calmer;
Il est prompt à s'éteindre et lent à s'allumer.

FERRIER, *Adraste*, *acte* 3.

Un sage ami, toujours rigoureux, inflexible,
Sur vos fautes jamais ne vous laisse paisible.

BOILEAU, *Art poétique*, *chant* 1.

On prend pour des amis de simples connaissances;
Mais que de repentirs suivent ces imprudences!

GRESSET, *le Méchant*, *acte* 4.

Aimer est un bonheur, mais il ne peut suffire;
Il faut y joindre encor le plaisir de le dire.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Les rois seraient des dieux sur le trône affermis,
Si leur cœur ne s'ouvrait qu'à de sages amis.

CHATEAUBRUN, *Troyennes*, *acte* 1.

Aucun bien n'est égal à la tendre amitié;
Un homme sans amis n'existe qu'à moitié.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

L'ami de tout le monde au fond n'aime personne;
Et l'on décrie enfin le faux argent qu'il donne.

GRESSET, *le Méchant*, *acte* 2.

Aisément l'amitié jusqu'à l'amour nous mène;
C'est un penchant si doux qu'on y tombe sans peine.

P. CORNEILLE, *Héraclius*, *acte* 3.

Dans la prospérité les amis sont sans nombre;
Mais dans l'adversité on n'en voit plus que l'ombre.

LA FONTAINE.

Quand un ami se perd, il faut qu'on l'avertisse ;
Il faut qu'on le retienne au bord du précipice.

VOLTAIRE, *Adélaïde Duguesclin*, *acte* 4.

De la même beauté quand les cœurs sont épris,
Il ne faut qu'un regard pour perdre deux amis.

DU BELLOY, *Gaston et Bayard*, *acte* 1.

L'indulgente amitié n'a jamais de fureurs,
Et ne connaît point l'art de contraindre les cœurs.

DORAT, *la Feinte par amour*, *acte* 1.

L'amour est un tourment ; moins vive et plus sensible,
L'amitié dans nos cœurs verse un bonheur paisible.

DEMOUSTIER, *le Conciliateur*, *acte* 4.

Celui que nous aimons jamais ne nous offense ;
Un mouvement secret prend toujours sa défense.

P. CORNEILLE, *Gal. du palais*, *acte* 4.

L'amitié véritable a sa tendresse à part,
Qui ne fait à nos cœurs courir aucun hasard.

LA CHAUSSÉE, *le Préjugé*, *acte* 4.

Chacun se dit ami ; mais fou qui s'y repose :
Très-commun est le nom, mais bien rare est la chose.

LA FONTAINE, *livre IV*, *fable* 17.

N'ayons que des amis qui se flattent de l'être,
Qui sachent nous aider, nous servir, nous connaître.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

D'une tendre amitié quels que soient les transports,
La nature et l'amour ont des droits bien plus forts.

PELLEGRIN, *Polydore*, *acte* 1.

Ce qu'on a bien aimé, l'on ne peut le haïr
Jusqu'à le pouvoir perdre ou jusqu'à le trahir.

T. CORNEILLE, *la Toison d'or*, *acte* 5.

L'amitié ! doux penchant des humains vertueux,
Le plus doux des besoins et le plus saint des nœuds.

DELILLE.

L'apparence est trompeuse, et souvent un ami
Qu'on estime parfait, ne le fut qu'à demi.

SCUDÉRY, *César, acte* 2.

Du poids de nos chagrins un ami nous soulage :
Il le rend plus léger dès-lors qu'il le partage.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

La honte, le mépris, la servitude même,
Tout devient glorieux pour sauver ce qu'on aime.

MARMONTEL, *Cléopâtre, acte* 2.

Quelquefois l'amitié l'emporte sur l'amour ;
Mais quelquefois aussi l'amour règne à son tour.

SCUDÉRY, *Ibrahim, acte* 1.

Il faut à son ami montrer son injustice;
L'éclairer, l'arrêter au bord du précipice.

VOLTAIRE, *Duc de Foix, acte* 1.

Toujours de l'amitié la douceur est la même,
Et toujours un ami sait plaire quand il aime.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

On aime seulement ce qui n'est rien qu'aimable,
Et l'on doit adorer ce qu'on trouve adorable.

CHEVREAU, *Cid, acte* 3.

On peut aimer quelqu'un sans en aimer le vice,
Et ne le punir pas sans être son complice.

LE VAYER, *Grand Sélim, acte* 5

Qu'un ami véritable est une douce chose !
Sur ses attentions votre esprit se repose.

LA FONTAINE.

Plaignons le malheureux, le mortel endurci,
Que la tendre amitié n'a jamais adouci.

DORAT, *Régulus*, *acte* 1, *sc.* 1.

AMOUR.

L'amour, dans sa prudence, est toujours indiscret;
A force de se taire, il trahit son secret.

P. CORNEILLE, *Suréna*, *acte* 4.

Quand l'amante et l'aimé vivent de même sorte,
On ne saurait blâmer l'amour qui les transporte.

SCUDÉRY, *Amant libéral*, *acte* 1.

Rien n'échappe aux regards d'une amante inquiète;
Et l'amour est toujours un fidèle interprète.

LA PLACE, *Venise*, *acte* 3.

.... Qu'il est dur pour une âme enflammée,
De renfermer le feu dont elle est consumée!

DE BIÈVE, *le Séducteur*, *acte* 4.

Lorsqu'on peut approcher d'une personne aimée,
L'émotion qu'on sent ne peut être exprimée.

QUINAULT, *Cyrus*, *acte* 2.

.... Lorsqu'un digne objet a pu nous enflammer,
Qui le cède est un lâche et ne sait pas aimer.

P. CORNEILLE, *Rodogune*, *acte* 1.

Quand on aime l'on n'est qu'à demi possesseur;
Si, maître de la main, on ne l'est pas du cœur.

PIRON, *Fernand-Cortès*, *acte* 4.

Quand au fond de son âme on sent un trouble extrême,
Dire *je ne hais pas*, n'est-ce pas dire : *j'aime?*

QUINAULT, *Alcibiade*, *acte* 2.

Tel discours, tel soupir est souvent un témoin,
Que l'amour est au cœur ou qu'il n'est pas bien loin.

DU RYER, *Nitocris*, *acte* 1.

Mettre obstacle à l'amour, c'est lui prêter des feux ;
C'est plus étroitement en resserrer les nœuds.

MORAUD, *Téglis*, *acte* 2.

L'amour, ce Dieu puissant, est un tyran jaloux,
Qui ne cède jamais le droit qu'il a sur nous.

BOYER, *Aristodème*, *acte* 3.

L'amour, qui n'est qu'enfant, n'aime que la jeunesse,
Et son âge guérit des traits dont il nous blesse.

AUVRAY, *Madonte*, *acte* 1.

Si l'amour est enfant, c'est un enfant rusé,
Par qui le plus subtil est souvent abusé.

SCUDÉRY, *Trompeur puni*, *acte* 2.

Il faut, pour être heureux, être aimé quand on aime ;
Et l'amour, pour son prix, ne veut que l'amour même.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

L'amour fait quelquefois oublier le devoir,
Et laisse trop souvent la raison sans pouvoir.

MORAUD, *Menzikof*, *acte* 1.

L'amour sans la beauté n'est pas assez puissant ;
La beauté sans l'amour n'a rien de ravissant.

AUVRAY, *Madonte*, *acte* 1.

L'amour est un enfant à qui tout rend hommage :
C'est le tyran d'un fou ; c'est l'esclave d'un sage.

HELVÉTIUS, *le Bonheur*, *chant* 3.

L'amour doit délasser un monarque vainqueur,
Et de tous ses travaux être le prix flatteur.

CAHUSAC, *Pharamond*, *acte* 3.

Que l'amour est puissant, quand il naît de l'estime !
Qu'il en coûte pour vaincre une ardeur légitime !

TANEVOL, *Sethos*, *acte* 1.

Non, ce n'est ni par choix, ni par raison d'aimer,
Quand voyant ce qui plaît on se laisse enflammer.

T. Corneille, *Ariane*, *acte* 1.

Quand, pour avoir trop vu, l'on s'est laissé charmer,
C'est en cessant de voir qu'on peut cesser d'aimer.

Quinault, *Mariage de Cambyse*, *acte* 2.

Sans le fond de l'amour par qui tout s'apprécie,
Les grâces sont sans force et la beauté sans vie.

Bret, *la Double vengeance*, *acte* 1.

Tout dépend de l'objet à qui l'amour nous lie;
Le premier choix du cœur fait le sort de la vie.

Fréville, *Recueil de poésies*.

Un cœur ne peut jamais outrager quand il aime;
Et ce que fait l'amour, il l'excuse lui-même.

Molière, *Don Garcie de Navare*, *acte* 2.

Que l'amour soit en nous ou penchant ou vengeance,
La faiblesse des cœurs fait toute sa puissance.

Crébillon, *Idoménée*, *acte* 2.

On a peine à haïr ce qu'on a bien aimé,
Et le feu mal éteint est bientôt rallumé.

P. Corneille, *Sertorius*, *acte* 1.

..... Quand le cœur brûle d'un noble feu,
On peut, sans nulle honte, en faire un noble aveu.

Molière, *Mélicerte*, *acte* 1.

L'amour n'est que plus doux après des démêlés;
Et l'on s'en aime mieux de s'être un peu brouillé.

Quinault, *la Mère coquette*, *acte* 3.

L'amour, par des ressorts qu'ignore la prudence,
A souvent ébranlé la plus ferme puissance.

Sommerive, *Bajazet*, *acte* 2.

De tous les sentimens qu'inspire la nature,
L'amour est le plus beau quand la vertu l'épure.

FENOUILLOT, *l'Honnête criminel*, *acte* 1.

Non, il n'est point de cœur si grand, si magnanime,
Qu'un amour malheureux n'entraîne dans le crime.

CRÉBILLON, *Rhadam et Zénob*, *acte* 3.

L'amour respectueux flatte plus qu'il n'irrite,
Et peut tout espérer, aidé d'un vrai mérite.

BOISSY, *le Sage étourdi*, *acte* 3.

L'amour est innocent, quand l'amour est discret;
Et ce qu'on ne fait pas n'a jamais été fait.

DEMOUSTIER, *les Femmes*, *acte* 3.

Dans l'estime et l'amour on voit tant de rapport,
Qu'on les prend l'un pour l'autre et qu'on s'y trompe fort.

QUINAULT, *Généreuse ingratitude*, *acte* 2.

L'amour ne peut durer qu'autant que les désirs :
Nourri par l'espérance, il meurt dans les plaisirs.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

L'amour qu'au désespoir la raison abandonne,
S'attache à ce qu'il ôte, et non à ce qu'il donne.

T. CORNEILLE, *Timocrate*, *acte* 1.

L'amour, par le respect, dans un cœur enchaîné,
Devient plus violent, plus il se voit gêné.

T. CORNEILLE, *le comte d'Essex*.

L'amour se cache mal; et, quand une âme brûle,
Il est bien malaisé qu'elle le dissimule.

LA CALPRENÈDE, *Rhadamante*, *acte* 2.

L'amour est un en enfant libre dès sa naissance;
Et lui ravir ses droits c'est choquer son essence.

DESFONTAINES, *Alcidiane*, *acte* 1.

Ah ! quand d'un bel objet on est bien amoureux,
Que ne ferait-on pas pour devenir heureux ?

MOLIÈRE, *l'Etourdi*, *acte* 2.

Que les hommes sont fous d'empoisonner leurs jours
Par des dégoûts cruels qu'ils ont dans leurs amours.

REGNARD, *le Distrait*, *acte* 3.

Un esprit d'imprudence accompagna toujours
Les hommes égarés par de folles amours.

CAPELLE, *Recueil de poésies*.

Un instant voit souvent naître et mourir l'amour,
Comme une tendre fleur qui ne dure qu'un jour.

AUVRAY, *Madante*, *acte* 1.

L'amour surprend nos cœurs, et fait plus d'une voie
Pour y porter ses feux et troubler notre joie.

QUINAULT, *Coups d'amour*, *acte* 1.

Il ne faut qu'un moment pour s'emparer d'un cœur,
Dont on se rend après le maître et le vainqueur.

CHEVREAU, *Lucrèce*, *acte* 3.

Un moment, en amour, peut troubler les plus forts;
Puis un autre moment appaise les transports.

DESMAREST, *Mirame*, *acte* 2.

D'un instant libre et pur si l'amour est le fruit,
Du moment qu'on raisonne il est déjà détruit.

DORAT, *la Feinte par amour*, *acte* 3.

Plus un objet est proche, et plus il est puissant;
Et, sans en voir le charme, en secret on le sent.

QUINAULT, *Alcibiade*, *acte* 1.

Souvent l'amour aveugle, et porte son bandeau
Sur les yeux des amans qui suivent son flambeau.

*** *l'Aveugle de Smyrne*, *acte* 3.

L'amour dont la vertu n'est pas le fondement,
Se détruit de soi-même, et passe en un moment.

T. Corneille, *l'Illusion*, *acte* 5.

L'amour est un grand maître, et, quand on aime bien,
Toute chose est facile, et l'on n'ignore rien.

Gilbert, *Amours de Diane*, *acte* 1.

Un amour violent croît par la résistance,
Et ses traits repoussés allument la vengeance.

Boyer, *Sœur généreuse*, *acte* 2.

Quand l'amour dans un cœur répand son doux poison,
C'est toujours par caprice, et jamais par raison.

Quinault, *Cyrus*, *acte* 1.

L'on donne de l'amour et l'on devient amant,
Sans pouvoir bien savoir ni pourquoi, ni comment.

Gilbert, *Amours de Diane*, *acte* 1.

Un cœur s'explique assez au moment qu'il soupire :
Quand on sent de l'amour, soupirer, c'est le dire.

Quinault, *Alcibiade*, *acte* 3.

Les desseins amoureux sont connus par l'ardeur :
Ils ont pour ennemis la crainte et la froideur.

Chilliac, *Cid*, *acte* 3.

L'amour avec l'estime a tant de ressemblance,
Qu'il est bien malaisé d'en voir la différence.

T. Corneille, *Commode*, *acte* 1.

L'amour est un beau champ toujours semé de fleurs,
Mais qu'éternellement on arrose de pleurs.

Gilbert, *Amours de Diane*, *acte* 5.

Toujours les amoureux, pour posséder un bien,
Jurent, promettent tout, et puis ne tiennent rien.

Scudéry, *Trompeur puni*, *acte* 1.

L'amour n'est plus qu'un jeu, qu'un simple amusement,
Où l'on est convenu de tromper finement.

Boissy, *les Dehors trompeurs, acte 3.*

Les plus tendres amours, avec tous leurs appas,
Allument peu de flamme où l'amour ne luit pas.

Boyer, *Marius, acte 1.*

Le vieil amour s'éteint où le nouvel éclate,
Et le premier nous pèse où le dernier nous flatte.

Le Bigre, *Adolphe, acte 4.*

Il le faut avouer : l'amour est un grand maître :
Ce qu'on ne fut jamais, il nous enseigne à l'être.

Molière, *l'Ecole des femmes, acte 3.*

L'amour qu'on nous inspire exige bien du soin ;
Des yeux qui l'ont fait naître il a toujours besoin.

La Chaussée, *la Gouvernante, acte 1.*

.... L'amour est déchu de son autorité,
Dès qu'il veut de l'honneur blesser la dignité.

Crébillon, *Catilina, acte 1.*

L'amour excuse tout dans un cœur enflammé,
Et tout crime est léger dont l'auteur est aimé.

T. Corneille, *Théodore, acte 1.*

Comme on a de l'amour souvent sans le savoir,
On le déclare aussi souvent sans le vouloir.

Dufresny, *la Réc. normande, acte 1.*

.... L'amour dont on est moins le maître,
Est celui, bien souvent, que le hasard fait naître.

J.-B. Rousseau, *Vénus et Adonis.*

On connaît peu l'amour, on craint trop son amorce ;
C'est sur nos lâchetés qu'il a fondé sa force.

Voltaire, *Adélaïde Duguesclin, acte 2.*

Un dépit vif ne fait que suspendre l'amour,
Mais un juste mépris le guérit sans retour.

DUFRESNY, *le Faux Sincère*, *acte* 5.

Dès qu'une fois l'amour a subjugué votre âme,
Il est bien malaisé d'en éteindre la flamme.

DOUXIGNÉ, *Epître d'Héloïse à Abeilard.*

Qu'un mutuel amour est un triste avantage,
Quand ce que nous aimons d'un autre est le partage.

P. CORNEILLE, *Attila*, *acte* 1.

Le véritable amour, dès que le cœur soupire,
Instruit en un moment de tout ce qu'on doit dire.

P. CORNEILLE, *Suréna*, *acte* 2.

On ne doit à l'amour qu'un tribut à son choix,
Et c'est trop pour un cœur d'aimer plus d'une fois.

QUINAULT, *Agrippa*, *acte* 1.

Un amour outragé, dont l'espérance est vaine,
Doit, s'il est bien ardent, ressembler à la haine.

FÉNÉLON, *Alexandre*, *acte* 3.

Perfide amour, où sont tes charmes imposteurs?
Ils ne te servent donc que pour tromper nos cœurs?

CHIMÈNES, *Amalazonte*, *acte* 4.

L'amour parle; et le cœur, malgré tout son dépit,
Se sent toujours forcé d'écouter ce qu'il dit.

T. CORNEILLE, *Persée*, *acte* 5.

On n'est pas toujours sûr de feindre autant qu'on veut,
Et l'amour bien souvent promet plus qu'il ne peut.

QUINAULT; *Agrippa*, *acte* 4.

C'est une belle chose, et rare, ce me semble,
Que voir vivre l'amour et la raison ensemble.

BOISROBERT, *Cassandre*, *acte* 1.

L'amour n'est point amour, alors qu'il est extrême,
Et ne nous laisse point de pouvoir sur nous-même.

ROTROU, *Cardonne*, *acte* 2.

Pour laisser qui nous fuit, il faut peu se contraindre :
Et quand l'espoir s'éteint, l'amour se doit éteindre.

QUINAULT, *Généreuse ingratitude*, *acte* 1.

L'amour, l'ambition, l'orgueil et la colère
Sont toujours sur nos fronts d'une apparence claire.

THÉOPHILE, *Pyrame*, *acte* 1.

De notre volonté l'amour tient le pouvoir,
Et pour cesser d'aimer on n'a qu'à le vouloir.

QUINAULT, *Fantôme amoureux*, *acte* 4.

L'amour est bien enfant, quand, tremblant et timide,
Il prend ou la prudence ou la raison pour guide.

ROTROU, *Innocente infidélité*, *acte* 3.

L'amour a beau promettre, il sait peu se trahir
A céder son bonheur, quand il en peut jouir.

QUINAULT, *Attrate*, *acte* 3.

Partout amour est maître absolu de son bien,
Et ne reconnaît loi ni pouvoir que le sien.

BOISROBERT, *Palcine*, *cete* 2.

Ah ! que souvent l'amour dont l'espoir nous abuse
Nous force à regretter en vain ce qu'on refuse.

PÉCHANTRÉ, *Néron*, *acte* 1.

L'amour n'obtient sur nous qu'une fausse victoire,
Quand de l'objet aimé nous n'aimons pas la gloire.

LA GRANGE, *Erigone*, *acte* 2.

Qui se laisse enflammer à son tour cherche à plaire;
L'estime sans l'amour ne peut le satisfaire.

DANCHET, *Tyndarides*, *acte* 2.

En combattant l'amour on irrite sa flamme ;
Le tems, par la raison, peut le bannir d'une âme.

DANCHET, *Tyndarides*, *acte* 2.

AMOUR-PROPRE.

Que l'amour-propre abonde en mauvaises défaites
Quand il faut réparer les fautes qu'on a faites !

LA CHAUSSÉE, *le Préjugé*, *acte* 5.

Satisfait de ses goûts, content de sa science,
Chacun a pour soi-même un œil de complaisance.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

L'amour-propre nous rend injustes pour les autres,
Lorsque leurs intérêts sont contraires aux nôtres.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Chez les femmes, toujours fières de leurs attraits,
L'amour-propre offensé ne pardonne jamais.

VIGRÉ, *les Aveux*, *scène* 7.

.... L'amour-propre chez nous,
Autant que l'habitude est tyran de nos goûts.

LAYA, *l'Ami des lois*, *acte* 4.

Craignez votre amour-propre et ses douces amorces,
Eprouvez, avant tout, vos talens et vos forces.

FREVILLE, *Recueil de poésies.*

APPARENCE.

Il ne faut pas, sur la simple apparence,
Légèrement condamner l'innocence.

VOLTAIRE, *l'Enfant prodigue*, *acte* 4.

Par la moindre apparence on se laisse séduire ;
On croit tout ce qu'on craint, ou tout ce qu'on désire.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

.... Le plus souvent l'apparence déçoit :
Il ne faut pas toujours juger sur ce qu'on voit.

MOLIÈRE, *Tartufe, acte* 5.

On se laisse toujours tromper par l'apparence
Jusques à condamner la plus pure innocence.

CAMPISTRON, *le Jaloux désabusé, acte* 2.

Doit-on juger quelqu'un sur l'air ou sur l'habit?
Tel néglige son corps, qui pare son esprit.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Ne nous livrons jamais trop vîte à l'apparence :
La sûreté toujours naquit de la prudence.

L'Abbé FLEURY, *Maximes de la sagesse.*

On se trompe aisément lorsque, sans connaissance,
On veut juger d'autrui sur la simple apparence.

BRUEYS, *Gabanne, acte* 1.

L'apparence déçoit, et souvent on a vu
Sortir la vérité d'un moyen imprévu.

P. CORNEILLE, *Clitandre, acte* 3.

Le soupçon quelquefois plane sur l'innocence :
Ne condamnez jamais sur la simple apparence.

L'Abbé FLEURY, *Maximes de la sagesse.*

L'apparence et les yeux nous abusent souvent,
Et nous font assurer sur ce qui n'est que vent.

DU RYER, *Argénis, acte* 1.

APPUI.

Tout le monde ici-bas a besoin d'un appui :
Jamais le plus puissant n'est fort que par autrui.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Une jeune personne, et surtout aujourd'hui,
Dans le monde a besoin d'un guide, d'un appui.

PICARD, *l'Entrée dans le monde, acte* 4.

C'est dans notre fortune une espèce d'appui,
Que de craindre toujours ce qui fait choir autrui.

Du Ryer, *Esther*, *acte* 1.

ARDEUR.

Pour être serviable, il faut être prudent :
On est bien dangereux quand on est trop ardent.

La Chaussée, *l'Ecole de la jeunesse*.

On a beau de la guerre avoir éteint l'ardeur,
On la trouve partout, quand on l'a dans le cœur.

Quinault, *Mariage de Cambyse*, *acte* 3.

Que l'amour du plaisir jamais ne nous emporte :
Que l'ardeur du travail chez nous soit la plus forte.

Fréville, *Recueil de poésies*.

Une première ardeur est toujours la plus forte,
Le tems ne l'éteint point, la mort seule l'emporte.

La Chaussée, *l'Ecole de la jeunesse*.

ARGENT.

L'argent! l'argent fait tout; sans lui tout est stérile :
La vertu, sans argent, n'est qu'un meuble inutile.

Boileau, *Épître* 5.

Secrétaire, greffier, procureur ni sergent
N'ont jamais pu, dit-on, tenir contre l'argent.

Campistron, *le Jaloux désabusé*.

L'argent seul!... Est-il mal, excepté l'avarice,
Que ce doux élixir n'endorme ou ne guérisse.

Piron, *l'Ecole des pères*, *acte* 3.

Le plus ou moins d'argent nous fait ce que nous sommes,
Et c'est par sa valeur que l'on compte les hommes.

Boissy, *l'Embarras du choix*, *acte* 1.

Le pauvre est méprisé, du seul riche on fait cas,
Et l'argent, en un mot, règle tout ici-bas.

GACON, *le Poète sans fard, épître* 3.

Pudeur, sagesse, lois, principes et vertus,
A l'aspect de l'argent, qu'êtes-vous devenus?

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

L'argent fait le mérite et procure l'estime;
Aussi pour en avoir tout semble légitime.

DELAVILLE, *le Roman, acte* 2.

ARTIFICE.

Pour tromper un rival, l'artifice est permis;
On peut tout employer contre ses ennemis.

*** *l'Aveugle de Smyrne, acte* 2.

L'artifice souvent n'est qu'un soin malhabile;
S'il endort un soupçon, il en éveille mille.

LEMERCIER, *Charlemagne, acte* 2.

Cherchons notre salut dans notre désespoir,
Employons l'artifice où manque le pouvoir.

LAGRANGE-CHANCEL, *Melicerte, acte* 4.

ARTS.

Les arts sont un besoin de l'esprit et du cœur;
Aimer et s'occuper, voilà le vrai bonheur.

DEMOUSTIER, *le Conciliateur, acte* 1.

. . . . Le besoin, l'industrie et le tems
Polissent par degrés tous les arts différens.

RACINE, *Poëme de la religion, chant* 3.

Malgré le vermillon, les pompons et le fard,
La nature a le droit de triompher de l'art.

DELILLE, *les Jardins.*

ATTACHEMENT.

Il faut se dégager de ces attachemens
Que la raison condamne et qui flattent nos sens.

Regnard, *le Joueur, acte* 2.

Jamais cœur corrompu n'aime sincèrement;
Il ne faut pas compter sur son attachement.

Fréville, *Recueil de poésies.*

ATTENTAT.

Quelque horreur que d'abord un attentat nous donne,
Son horreur diminue alors qu'il nous couronne.

Ducis, *Macbeth, acte* 3.

Qui connaît un obstacle au bonheur de l'état,
Tant qu'il le tient caché, commet un attentat.

Fréville, *Recueil de poésies.*

ATTENTE.

Semblable au désespoir, l'attente nous dévore;
Et tout près du bonheur on est à plaindre encore.

Arnault, *les Vénitiens, acte* 3.

Que l'attente est fâcheuse à l'amant qui soupire!
Qu'un bien semble tardif, alors qu'on le désire.

Scudéry, *Orante, acte* 2.

Oh! que l'incertitude est un affreux tourment,
Et qu'une heure d'attente expire lentement.

Casimir Delavigne, *Vêpres siciliennes.*

C'est tourment de souffrir et d'être dans l'attente;
Attendre n'est pas vivre, et c'est une mort lente.

Fréville, *Recueil de poésies.*

AUDACE.

On méprise les flots tant qu'on est dans le port;
Mais on perd son audace à l'aspect de la mort.

De Bernis, *la Religion vengée.*

. . . . . Le Français est amant de l'audace :
Qui sait oser lui plaît, qui s'alarme le glace.

Lemercier, *Charles VI, acte 2.*

L'audace est un rempart, et rarement le sort,
A qui ne la craint pas fait rencontrer la mort.

Aignan, *Brunehaut, acte 1.*

AUTEURS.

La nature, fertile en esprits excellens,
Sait entre les auteurs partager les talens.

Boileau, *Art poétique.*

Sans la langue, en un mot, l'auteur le plus divin,
Est toujours, quoiqu'il fasse, un mauvais écrivain.

Boileau, *Art poétique.*

D'un auteur débutant la tâche est difficile;
Sous ses pas le théâtre est glissant et mobile.

Andrieux, *la suite du Menteur.*

Auteur pur et correct, corrigez chaque page;
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.

Boileau, *Art poétique.*

AUTORITÉ.

Adoucissez le joug de votre autorité;
Plus vous êtes puissant, plus il faut de bonté.

François (de Neufchâteau.)

Le ton trop absolu déplaît, révolte, excède :
Tout résiste à celui qui veut que tout lui cède.

François (de Neufchâteau.)

Du sort des malheureux adoucir la rigueur
C'est de l'autorité le droit le plus flatteur.

François (de Neufchâteau.)

AUTRUI.

Heureux ou malheureux l'homme a besoin d'autrui;
Il ne vit qu'à moitié, s'il ne vit que pour lui.

Delille, *l'Homme des champs*, *chap.* 3.

..... Les soins d'autrui se règlent sur les nôtres :
On ne peut être aimé si l'on n'aime les autres.

François (de Neufchâteau.)

Compâtissez toujours aux disgrâces d'autrui,
Supportez les défauts, soyez fidèle ami.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

AVARICE.

Quel indigne plaisir peut avoir l'avarice?
Et que sert d'amasser, à moins qu'on ne jouisse.

Boursault, *Esope à la Cour, acte* 4.

L'avare veut gagner, et c'est pour enfouir :
La soif de posséder détruit l'art de jouir.

Boursault, *Esope à la Cour, acte* 4.

Comptant ses vieux écus, un vieil avare rit ;
Contant une bêtise, un nigaud s'applaudit.

Fréville, *Recueil de poésies.*

AVENIR.

Quand le présent vous livre à des malheurs certains,
Osez à l'avenir confier vos destins.

Jouy, *Bélisaire*, *acte* 1.

Malgré les longs forfaits, la tombe est un refuge
Qui n'admet contre lui que l'avenir pour juge.

Luc. Arnault, *Tibère*, *acte* 4.

Hélas ! sur l'avenir bien fou qui se fira ;
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera,

RACINE, *les Plaideurs*, *acte* 1.

. . . . L'avenir est un gouffre profond,
Où la raison s'égare, où l'esprit se confond.

PADER, *Antigone*.

Attachons au passé quelque doux souvenir,
Le travail au présent, l'espoir à l'avenir.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Il n'appartient qu'à Dieu de savoir l'avenir :
Commençons toujours bien, et laissons-le finir.

SCUDÉRY, *César*.

Toujours un voile obscur nous cache l'avenir,
Le montrer aux mortels, ce serait les punir.

RICHER, *Sabinus*, *acte* 3.

Il n'est lois ni sermens qui puissent retenir
Un cœur débarrassé du soin de l'avenir.

CRÉBILLON, *Xercès*, *acte* 1.

Hélas ! de l'avenir vains juges que nous sommes ;
Ignorer et souffrir, voilà le sort des hommes.

DUCIS, *Œdipe chez Admète*, *acte* 3.

On ne doute de rien dans le cours des beaux jours,
On croit que l'avenir y répondra toujours.

LA CHAUSSÉE, *la Gouvernante*, *acte* 4.

AVEUGLEMENT.

Tel est d'un cœur épris l'aveuglement extrême ;
Il se fait un plaisir de s'abuser lui-même.

LEFRANC, *Didon*, *acte* 2.

C'est notre aveuglement, non les avis des Dieux,
Qui trompe les esprits des mortels curieux.

DE CAUX, *Lysimachus*, *acte* 3.

AVIS.

Que dans tous vos avis règne la vérité;
Préférez la justice à la civilité.

Du Resnel, *Essai sur la critique.*

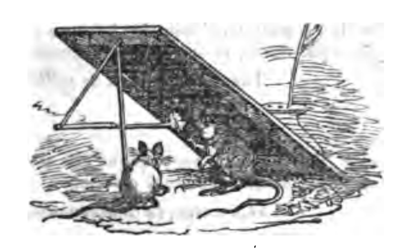
Plus on voit aux avis de contrariétés,
Plus de faire un bon choix on reçoit de clartés.

P. Corneille, *Othon*, *acte* 5.

AVOCAT.

Malheur à l'avocat de qui l'âme vulgaire
Ne sent pas tout le prix d'un si beau ministère.

Roger, *l'Avocat*, *acte* 1.



B

BABILLARD.

Qui veut parler sur tout, souvent parle au hasard;
On se croit orateur, on n'est que babillard.

ANDRIEUX.

Babillard importun, toi qui ne sais rien faire,
Pour apprendre à parler, commence par te taire.

LA FONTAINE.

Le talent le plus rare et le plus nécessaire,
C'est de parler à tems, et de savoir se taire.

BOISSY, *le Babillard*.

BASSESSE.

. . . . On peut à la jeunesse
Pardonner une erreur et non une bassesse.

DELAVILLE, *le Folliculaire, acte* 4.

Telle est de l'homme vil l'ordinaire bassesse;
Il se plaint par envie, et se tait par faiblesse.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

BEAUTÉ.

La beauté, j'en conviens, peut, quand elle est réelle,
Inspirer un amour aussi passager qu'elle.

LA CHAUSSÉE, *la Gouvernante, acte* 1.

Qui pourrait résister à l'ascendant vainqueur
Des droits de la beauté joints aux droits du malheur.

ARNAULT, *Oscar, acte* 2.

On sait que la beauté, quand elle est peu commune,
Peut soumettre à ses pieds la plus haute fortune.

SCARRON, *Don Japhet, acte* 1.

La beauté n'est qu'un bien qui ne se garde pas;
Le tems qui la produit en détruit les appas.

Du Ryer, *Alcimédon, acte* 2.

Beauté, fleur d'un instant, l'aurore te voit naître;
L'aurore, à son retour, ne peut te reconnaître.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Une beauté parfaite est une tyrannie,
Dont ne peut s'affranchir le plus ferme génie.

Desfontaines, *Bélisaire, acte* 4.

Une beauté trop fière est peu de tems charmante;
Mais tant qu'elle est modeste elle est toujours puissante.

Du Ryer, *Esther, acte* 1.

La beauté qui supplie est toujours écoutée,
Et sa prière enfin n'est jamais rejetée.

Chevreau, *Innocent exilé, acte* 2.

La beauté fut toujours l'écueil de la sagesse :
Comment peut s'en défendre une aveugle jeunesse?

Le Blanc, *Aben-Zaïb, acte* 1.

Quiconque peut aimer la beauté seulement
Et méprise l'esprit, aime légérement.

Desmarest, *Roxane, acte* 1.

BÊTISE.

Se croire un grand esprit, indique la bêtise;
Il faut vous priser peu, pour que chacun vous prise.

Fréville, *Recueil de poésies.*

BIEN.

Le bien qu'on croit caché sort de la nuit obscure,
Et le ciel tôt ou tard le paie avec usure.

Ducis, *Abufar, acte* 3.

Pour ses propres besoins, quand on a trop de bien,
Le superflu, de droit, est à ceux qui n'ont rien.

DESFORGES, *la Femme*, *acte* 4.

Vouloir faire le bien, c'est assez l'ordinaire;
Mais il n'est pas commun de le savoir bien faire.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Quand on hasarde un bien que l'on peut assurer,
C'est mériter sa perte et se la procurer.

MAIRET, *Antoine*, *acte* 4.

La présence d'un bien ne donne de plaisir
Qu'autant que son absence a causé de désir.

QUINAULT, *Mariage de Cambyse*, *acte* 2.

Fuir le mal est un point; mais la vertu suprême
Est de faire le bien qu'on voudrait pour soi-même.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

On doit perdre la vie et l'espoir de son bien,
Plutôt que l'acquérir par un lâche moyen.

DESMAREST, *Roxane*, *acte* 4.

Si vous faites du mal, chacun vous en fera :
Si vous faites du bien, chacun vous le rendra.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance*.

Un bien acquis sans peine est peu délicieux :
Et plus il a coûté, plus il est précieux.

QUINAULT, *Fantôme amoureux*, *acte* 1.

Un bien particulier doit passer pour un mal,
S'il détruit le repos et le bien général.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

BIENFAISANCE.

Il est vrai qu'un bienfait n'est jamais sans salaire,
N'eût-on que le plaisir que l'on goûte à le faire.

BOURSAULT, *Esope à la Cour*, *acte* 3.

Jamais de leurs bienfaits les mortels généreux
N'espèrent aucun prix ; ils sont payés par eux.

Ducis, *Othello, acte* 3.

Les bienfaits excessifs font souvent qu'on raisonne
Contre qui les reçoit et contre qui les donne.

Boursault, *Esope à la Cour, acte* 3.

On ne sait ce que c'est que de payer ses dettes,
Et de sa bienfaisance on remplit les gazettes.

Collin-d'Harleville, *l'Optimiste.*

De l'oubli des bienfaits pourquoi faire une étude ?
Pourquoi sanctifier jusqu'à l'ingratitude ?

Chénier, *Nathan le Sage, acte* 1.

Il est beau de prévoir les retours dangereux,
Et d'être bienfaisant alors qu'on est heureux.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Le conquérant est craint, le sage est estimé ;
Mais le bienfaisant charme, et lui seul est aimé.

Voltaire, *Réponse au roi de Prusse.*

Sois bienfaisant par goût, sans vouloir le paraître :
Ne crois point aux ingrats et garde-t i de l'être.

L'Abbé Fleury, *Maximes de la sagesse.*

Bien souvent un bienfait qui vient sans qu'on l'attende,
Nous fait plus de plaisir que celui qu'on demande.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

Les bienfaits ne sont pas toujours ce que l'on pense ;
D'une main odieuse ils tiennent lieu d'offense.

P. Corneille, *Cinna, acte* 1.

D'un bienfait aisément un autre prend la place ;
Un bienfait, quel qu'il soit, par un plus grand s'efface.

Mauger, *Amestris, acte* 1.

Un bienfait perd sa grâce à le trop publier :
Qui veut qu'on s'en souvienne, il le doit oublier.

P. Corneille, *Théodore*, *acte 1.*

BIENFAITEURS. — BIENFAITS.

Ah ! lorsque d'un bienfait le fardeau déshonore,
Par la reconnaissance on s'avilit encore.

Jouy, *Tippo-Saïb*, *acte 3.*

. . . . Le bienfait pieux,
Est le plus pur encens qu'on puisse offrir aux dieux.

Chénier, *Cyrus*, *acte 3.*

Publier un bienfait, s'il faut que je le dise,
C'est d'un acte obligeant faire une marchandise.

Laya, *l'Ami des lois*, *acte 2.*

. . . . On reçoit des bienfaits
Dont il est mal-aisé de s'acquitter jamais.

Andrieux, *suite du Menteur*, *acte 4.*

Un cœur qui fut toujours prodigue de bienfaits
Doit croire à la vertu des heureux qu'il a faits.

Ribouté, *l'Assemblée de famille*, *acte 2.*

BONHEUR.

Le bonheur éblouit, et l'on s'y méconnaît.
L'adversité vient-elle ? On sent ce que l'on est.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Quiconque a sur le crime affermi sa grandeur
Doit tenir pour suspect l'excès de son bonheur.

Montfleury, *Trasibule*, *acte 1.*

D'être heureux en naissant l'homme apporte l'envie ;
Mais il n'est point, dit-on, de bonheur dans la vie.

Ducis, *OEdipe chez Admète*, *acte 2.*

Chacun a son bonheur ; on doit s'en contenter :
On le perd quelquefois quand on veut l'augmenter.

POPE et FONTANES.

Quand le bonheur nous guide, il faut suivre ses pas,
Et toujours s'élever sans regarder en bas.

DESTOUCHES, *l'Ambitieux*, *acte* 1.

Tant que nous respirons, le ciel, à nos alarmes,
D'un bonheur quel qu'il soit laisse entrevoir les charmes.

DUCIS, *OEdipe à Colonne*, *acte* 1.

On ne tient le bonheur jamais que d'une main ;
Ce qui sert aujourd'hui peut nous perdre demain.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Le bonheur est la part où tendent les humains ;
Les écueils sont fréquens, les vents sont incertains.

VOLTAIRE.

. . . . . Dans la vie humaine,
Le bonheur, tôt ou tard, fait oublier la peine.

COLLIN-D'HARLEVILLE, *l'Optimiste*, *acte* 3.

On rit, on souffre, on meurt, au Pérou comme ici :
Le malheur est partout et le bonheur aussi.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Au faîte du bonheur on pousse des soupirs,
Et l'amertume meurt dans le sein des plaisirs.

LONGEPIERRE, *Médée*, *acte* 3.

Le bonheur est le but où tout mortel aspire,
Et le chemin des mœurs peut seul nous y conduire.

DUCIS, *Abufar*, *acte* 2.

Croyez-que, sur la terre, il n'est point de bonheur
Dès qu'on n'y veut plus voir l'amitié ni l'honneur.

DESFORGES, *Tom Jones*, *acte* 5.

Tel souvent dont partout on vante le bonheur,
Porte un poison secret qui lui ronge le cœur.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Songez que du destin l'injustice est commune ;
L'extrême bonheur touche à l'extrême infortune.

LUCE DE LANCIVAL, *Hector, acte 4.*

Le bonheur, ce trésor que l'on ambitionne,
Que l'on cherche partout, la fortune le donne.

FAURE, *le Confident par hasard, sc. 2.*

Plus l'homme vertueux devient sensible et tendre,
Plus il sent son bonheur s'agrandir et s'étendre.

DU RESNEL, *Essai sur l'homme.*

Ah! l'amour, ses plaisirs, le pouvoir, la grandeur,
N'ouvrent point aux mortels le temple du bonheur.

HELVÉTIUS, *le Bonheur, chant 2.*

Volonté de se vaincre, esprit juste et bon cœur,
Voilà les qualités qui donnent le bonheur.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Le bonheur a cela de la mer et du flux,
Qu'il doit diminuer sitôt qu'il ne croît plus.

MAIRET, *Sophonisbe, acte 4.*

Il n'est rien qui corrompe autant que le bonheur,
Et la meilleure école est celle du malheur.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

BONNE-FOI.

Faites-vous, sans cesser, l'impérieuse loi,
En tous tems, sur tous points, d'être de bonne-foi.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Quand nous avons eu tort, soyons de bonne-foi,
L'honneur, la probité, nous en font une loi.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

BONS SENS.

Aux dépens du bon sens, gardez de plaisanter;
Jamais de la nature il ne faut s'écarter.

BOILEAU, *Art poétique, chant* 3.

Des sentimens d'orgueil, sans cesse renaissans,
Occupent chez les sots la place du bons sens.

BOILEAU, *Art poétique, chant* 3.

BONS MOTS.

On rencontre souvent de ces gens à bons mots,
De ces hommes charmans qui ne sont que des sots.

GRESSET, *le Méchant, acte* 4.

Souvent par un bon mot on cherche à faire rire;
Mais qu'on songe à celui que le bon mot déchire.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Un silence éloquent est souvent un bon mot;
Un bon mot disparaît quand l'auteur n'est qu'un sot.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

BONTÉ.

Amis du bien, de l'ordre et de l'humanité,
Le véritable esprit marche avec la bonté.

GRESSET, *le Méchant, acte* 4.

BRAVE.

Un brave plein d'honneur, toujours fier de son sort,
Affronte le danger, sans redouter la mort.

*** C., *Recueil de poésies.*

BRUITS.

Les méchans bruits surtout ont cela de mauvais,
Que les taches qu'ils font ne s'effacent jamais.

QUINAULT, *la Mère coquette, acte* 4.

BUT.

Tel frappe droit au but qu'on supplante sur l'heure;
C'est souvent au dernier que la place demeure.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Un grand cœur près du but ne doit point s'arrêter;
Il se perd sans retour, s'il n'ose tout tenter.

François (de Neufchâteau.)

Craignez l'excès du zèle au sein des vertus mêmes;
Veut-on atteindre au but, il faut fuir les extrêmes.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

Tous, sans distinction, le fou comme le sage,
Ne connaissent de but que leur propre avantage.

Palissot, *les Philosophes.*

C'est agir prudemment que de savoir s'astreindre
A renoncer au but que l'on ne peut atteindre.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Un seul mot dit beaucoup : dans la plus sombre nuit,
Souvent jusques au but un faible jour conduit.

Follard, *Œdipe*, *acte* 3.

Chez nous on ne fait rien qu'avec intention,
Et nous donnons un but à la moindre action.

Casimir Bonjour, *la Mère rivale*, *acte* 1.



C

CAFÉ.

Café, douce liqueur, aux poëtes bien chère,
Qui manquait à Virgile et qu'adorait Voltaire.

DELILLE, *les Trois règnes.*

CALOMNIE.

Si par la calomnie un homme a réussi,
Cent pour un, tout au moins, s'y sont perdus aussi.

BOURSAULT *Esope à la cour, acte* 4.

La calomnie impose au stupide vulgaire;
La plus absurde a droit de ne pas nous déplaire.

NADAL, *Amalaric, acte* 5.

CARACTÈRE.

Le commun caractère est de n'en pas avoir;
Le matin incrédule, on est dévôt le soir.

ANDRIEUX.

CAUSE.

On obtient quelquefois plus qu'on ose prétendre;
Et pour gagner sa cause, il faut la faire entendre.

CAMPISTRON, *le Jaloux désabusé.*

CENSEUR.

Avant que de blâmer, de louer sans mesure,
L'homme éclairé suspend l'éloge et la censure.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Il n'est pas bon de vivre en sévère censeur:
On gagne les esprits par beaucoup de douceur.

MOLIÈRE, *l'Ecole des maris, acte* 1.

Tel qui censure autrui souvent fait encor pire ;
Chacun, de son voisin, croit être en droit de rire.

MOLIÈRE, *l'Ecole des maris*.

CHAGRINS.

. . . . La raison et le temps,
Sont le meilleur remède aux chagrins des amans.

HOFFMANN, *l'Original*, *scène* 10.

Les chagrins dévorans où notre âme se livre,
Vagabonds avec nous, sont constans à nous suivre.

LONGEPIERRE, *Electre*, *acte* 2.

N'évitez point celui que le chagrin accable :
S'il voit qu'il intéresse, il est moins misérable.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance*.

CHAINE.

Tout sert, tout est servi ; la chaîne universelle
S'étend sans intervalle : à quel point finit-elle ?

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

L'ambition, l'amour, l'avarice, la haine,
Tiennent, comme un forçat, notre esprit à la chaîne.

BOILEAU, *Satire* 9.

Ah ! quand nous chérissons les chaînes qui nous lient,
Nos cœurs et nos désirs bientôt se concilient.

PIRON, *Fernand-Cortez*, *acte* 1.

CHANGEMENT.

Sous notre ciel tout change, et les plus valeureux
N'ont jamais sûreté d'être toujours heureux.

P. CORNEILLE, *Suréna*, *acte* 3.

Vingt têtes, vingt avis ; nouvel an, nouveau goût ;
Autre ville, autres mœurs ; tout change, on détruit tout.

RULHIERE, *Poëme des disputes*.

La loi du changement est une loi commune ;
Et l'amour a sa roue ainsi que la fortune.

VILLEDIEU, *Favori*, *acte* 1.

Lorsque par un choix noble on brise d'autres nœuds,
Le changement est juste, et n'a rien de honteux.

BOYER, *Clotilde*, *acte* 4.

Les changemens d'Etat que fait l'ordre céleste,
Ne coûtent point de sang, n'ont rien qui soit funeste.

P. CORNEILLE, *Cinna*, *acte* 2.

Un jour, vous le savez, apporte quelquefois
D'étranges changemens dans les projets des rois.

LAHARPE, *Warvick*, *acte* 2.

Tout passe, tout finit, tout s'efface ; en un mot
Tout change : changeons donc, puisque c'est notre lot.

COLLIN-D'HARLEVILLE, *l'Inconstant*, *acte* 2.

On va, l'on vient, on voit, on babille, on se plaint ;
On s'agite, on se flatte ; on espère et l'on craint.

LA CHAUSSÉE, *le Préjugé à la mode*.

Le changement nous plaît ; toujours la nouveauté
A pour nos yeux l'éclat d'une aimable beauté.

PICHON, *Infidèle confidente*, *acte* 2.

CHARITÉ.

La charité doit seule au pauvre, au misérable,
En quelque rang qu'il soit, tendre un bras secourable.

L'Abbé DE VILLIERS.

CHOIX.

Un regard, un soupir, au défaut de la voix,
Ont souvent, malgré nous, déclaré notre choix.

FAGAN, *le Rendez-vous*, *scène* 14.

..... Il est bien doux pour qui fait un beau choix,
De l'entendre applaudir d'une commune voix.

La Grange, *Erigone, acte* 2.

CHRÉTIEN.

Un chrétien ne craint rien, ne dissimule rien;
Aux yeux de tout le monde il est toujours chrétien.

P. Corneille.

..... Tout chrétien, tout digne chevalier
Pour sa religion se doit sacrifier.

Voltaire, *Zaïre, acte* 2.

Les chrétiens n'ont qu'un Dieu, maître absolu de tout,
De qui le seul vouloir fait tout ce qu'il résout.

P. Corneille, *Polyeucte, acte* 4.

CIEL.

Le ciel juge des rois les vertus et les crimes,
Et lui seul peut frapper ces augustes victimes.

Liadières, *Conradin et Fréd., acte* 4.

Le ciel qui, mieux que vous, connaît ce que nous sommes,
Mesure ses faveurs au mérite des hommes.

T. Corneille, *Andromède, acte* 3.

Le ciel aime le juste et hait les injustices :
A quiconque fait bien tous les dieux sont propices.

Tristan, *Folie du sage, acte* 2.

Tel est l'ordre du ciel dont la fureur se lasse;
Comme il veut, aux mortels, il fait justice ou grâce.

Voltaire, *OEdipe, acte* 5.

Quand la faveur du ciel ouvre à demi ses bras,
Qui ne s'en promet rien, ne la mérite pas.

Voltaire, *les Horaces, acte* 2.

Si le ciel nous afflige, et s'il nous fait souffrir,
C'est pour nous éprouver, et non pour nous punir.

SCUDÉRY, *Ibrahim*, *acte* 4.

Le ciel peut rendre tout, comme il peut tout ôter;
Et comme il nous afflige, il peut nous assister.

ROTROU, *Crisante*, *acte* 1.

Jamais le ciel ne manque à venger l'innocence;
En montrant sa justice, il montre sa puissance.

DESMARETS, *Scipion*, *acte* 3.

Sur notre volonté vainement nous comptons;
C'est au ciel à tenir ce que nous promettons.

DESHOULIÈRES, *Genséric*, *acte* 3.

Le ciel, comme il lui plaît, de notre sort dispose,
Et ce n'est point à nous d'en pénétrer la cause.

PELLEGRIN, *Ulysse*, *acte* 4.

Il est vrai que du ciel la prudence infinie
Départ à chaque peuple un différent génie.

P. CORNEILLE, *Cinna*, *acte* 2.

..... Les rois dans le ciel ont un juge sévère,
L'innocence un vengeur et l'orphelin un père.

RACINE, *Athalie*, *acte* 3.

CITOYEN.

Tout citoyen romain doit librement user
Et du droit de défendre et du droit d'accuser.

CHÉNIER, *Tibère*, *acte* 2.

Le plus vil citoyen, dans sa bassesse extrême,
Ayant chassé les rois, pense être roi lui-même.

VOLTAIRE, *Brutus*, *acte* 1.

CLARTÉ.

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement ;
Et les mots, pour le dire, arrivent aisément.

Boileau, *Art poétique, chant* 1.

CLÉMENCE.

La clémence sied bien à l'âme d'un monarque :
On connait son grand cœur à cette illustre marque.

P. Corneille, *Cinna, acte* 4.

Songez que la clémence a toujours eu ses droits,
Et qu'elle est la vertu la plus digne des rois.

T. Corneille, *Comte d'Essex, acte* 3.

Le sort donne souvent le titre de vainqueur :
Mais celui de clément est l'effet d'un grand cœur.

Boyer, *Porcie, acte* 5.

La clémence est utile au prince légitime,
Mais non pas au tyran qui règne par le crime.

L'Héritier, *Hercule, acte* 3.

On ne peut s'établir jamais trop sûrement ;
Et souvent on périt pour être trop clément.

Sallebray, *Troade, acte* 1.

Les rois, pour effrayer, ont la toute-puissance ;
Mais pour gagner les cœurs, il n'ont que la clémence.

Lanoue, *Mahomet, acte* 2.

COEUR.

Tel est le cœur humain : qu'il aime ou qu'il haïsse,
De la prévention il passe à l'injustice.

Piron, *Calisthènes, acte* 1.

A force de vouloir approfondir un cœur,
Un faux jour a souvent produit plus d'une erreur.

Crébillon, *Catilina, acte* 1.

Quand un cœur aime bien, et qu'il faut qu'il refuse,
Il ne commande pas; il soupire, il s'excuse.

Du Ryer, *Anaxandre, acte* 2.

Aux travers de l'esprit aisément on fait grâce;
Mais les fautes du cœur jamais on ne les passe.

Andrieux, *les Etourdis.*

Que notre cœur est faible et sait peu se défendre,
Alors que de beaux yeux lui parlent de se rendre.

Du Ryer, *Alcimédon, acte* 4.

Pour engager un cœur, les amorces sont vaines;
S'il ne court de lui-même au-devant de ses chaînes.

T. Corneille, *Ariane, acte* 1.

Ah! ne devrait-on pas, à des signes certains,
Reconnaître le cœur des perfides humains.

Racine, *Phèdre, acte* 4.

On répugne à se faire immoler ce qu'on aime,
Et l'on veut n'obtenir un cœur que de lui-même.

Molière, *les Femmes savantes, acte* 2.

... L'on s'efforce en vain, par d'assidus combats,
A disposer d'un cœur qui ne se donne pas.

T. Corneille, *Ariane, acte* 1.

Je veux que l'on soit homme, et qu'en homme d'honneur,
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

Molière, *le Misanthrope, acte* 1.

Les cœurs nourris de sang et de projets terribles,
N'ont pas toujous été les cœurs les moins sensibles.

Crébillon, *Pyrrhus, acte* 1.

..... Dans le siècle où nous sommes,
Les moindres dignités changent le cœur des hommes.

Etienne, *les Deux gendres, acte* 2.

COEUR NOBLE ET GÉNÉREUX.

Qu'un cœur noble et hardi, ferme et plein de constance,
A dessus nos esprits de force et de puissance !

BOISROBERT, *Didon, acte* 2.

Un grand cœur souffre moins, quand le sort le surmonte,
A mourir innocent qu'à vivre dans la honte.

MARÉCHAL, *Jugement équitable.*

La grâce est aux grands cœurs honteuse à recevoir,
La menace n'a rien qui les puisse émouvoir.

P. CORNEILLE, *Suréna, acte* 4.

C'est le propre d'un cœur purement généreux
De se montrer clément envers les malheureux.

GUÉRIN, *Brute, acte* 2.

Un grand cœur peut faillir dans un grand désespoir;
Mais il ne peut manquer à son premier devoir.

BOYER, *Clotilde, acte* 5.

Quand un cœur noble et pur par la force est vaincu,
Sa défaite devient un titre de vertu.

COLARDEAU, *Caliste, acte* 2.

Un grand cœur ne connaît de tourment que la honte;
Il cède à sa rigueur ; le reste il le surmonte.

G. DE LA TOUCHE, *Iphigénie, acte* 3.

COLÈRE.

Entre votre colère et l'effet qui la suit,
Laissez toujours au moins l'espace d'une nuit.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Du premier mouvement redoutez la tempête ;
Dans l'accès de colère on a perdu la tête.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Un simple repentir, qu'anime la prière,
Fait oublier l'outrage et fléchit la colère.

CHATEAUBRUN, *Philoctète, acte* 5.

COMÉDIE.

La scène a des appas que tout le monde approuve,
Et c'est un rendez-vous où la vertu se trouve.

MONTFLEURY, *la Femme juge et partie.*

La bonne comédie par d'heureux artifices,
Fait aimer les vertus et détester les vices.

POISSON, *l'Impromptu de campagne.*

Tant sur l'esprit humain ont encor de pouvoir
Les spectacles frappans qu'il ne peut concevoir!

DUCIS, *Hamlet, acte* 1.

Pour notre instruction, la saine comédie
Représente à nos yeux la scène de la vie.

*** *Fête de campagne* (bleuette.)

Le comique ennemi des soupirs et des pleurs
N'admet point en ses vers de tragiques douleurs.

BOILEAU, *Art poétique, chant* 3.

MOLIÈRE est un auteur ingénieux, plaisant,
Qui corrige le monde en le divertissant.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

COMMERCE.

Le commerce est la base et l'âme d'un empire;
Qu'il périsse, tout meurt; s'il fleurit, tout respire.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

COMPASSION.

L'humanité séduit le cœur de l'innocence,
Et la compassion va plus loin qu'on ne pense.

DEMOUSTIER, *les Femmes, acte* 1.

Nous sommes soulagés en notre affection,
Quand quelqu'un a pour nous de la compassion.

CHEVILLARD, *Théandre, acte* 2.

COMPLOTS.

J'abhorre les complots, quels qu'en soient les auteurs,
Mais je crains les pervers, je hais les délateurs.

JOUY, *Scylla, acte* 3.

Les complots des pervers menacent tous les rangs,
Et ne s'arrêtent pas sur la tête des grands.

H. BIS, *Attila, acte* 3.

Le fer des assassins, le glaive de la loi,
A des conspirateurs n'inspirent point d'effroi.

CHÉNIER, *Timoléon, acte* 1.

A l'homme intelligent un coup-d'œil, un seul mot,
Ont suffi quelquefois pour juger d'un complot.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

CONDAMNER.

On doit se regarder soi-même un fort longtems,
Avant que de songer à condamner les gens.

MOLIÈRE, *le Misanthrope, acte* 3.

Ne soyez point léger à condamner les gens,
Surtout ceux que leur âge a dû rendre prudens.

PICARD, *l'Entrée dans le monde, acte* 2.

CONDITION.

Notre condition jamais ne nous contente :
La pire est toujours la présente.

LA FONTAINE, *Livre VI, fable* 11.

CONDUITE.

De l'état il est beau d'arranger le systême ;
Mais il faut, avant tout, se gouverner soi-même.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

CONFIANCE.

Se montrer confiant est une jouissance :
Que la raison toujours guide la confiance.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Dans ce que l'on publie il est de la prudence
De ne pas s'exposer à trop de confiance.

T. CORNEILLE, *Annibal.*

On confie aisément des malheurs qu'on surmonte ;
Mais qu'il est accablant de parler de sa honte !

VOLTAIRE, *Brutus, acte 2.*

CONQUÉRANT.

Qui veut enfreindre tout et peut tout conquérir,
Doit, ainsi qu'à régner, être prêt à mourir.

BOISTEL, *Antoine, acte 2.*

On ne demande point de raisons aux tyrans,
Et la force est toujours le droit des conquérans.

GILBERT, *Héralclides, acte 1.*

CONSCIENCE.

La conscience est libre : on ne peut rien sur elle ;
Quand la bouche obéit, l'âme est encor rebelle.

CHÉNIER, *Philippe II, acte 2.*

Fort de sa conscience et de la vérité,
On ne craint pas le sort qu'on n'a pas mérité.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Plus terrible pour nous que les lois solennelles,
La conscience parle aux âmes criminelles.

LEMERCIER, *Baudouin*, *acte* 3.

CONSEILS.

Tel vous semble applaudir, qui vous raille et vous joue :
Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

BOILEAU, *Art poétique*.

De perfides conseils trop souvent nous égarent,
Et de tels attentats jamais ne se réparent.

VIENNET, *Clovis*, *acte* 2.

Très-souvent sous un air discret et doucereux,
On masque d'un cœur faux les conseils dangereux.

LA CHABEAUSSIÈRE, *les Maris*, *cor.*, *acte* 2.

CONSENTEMENT.

Par le consentement notre amour se fait voir,
Et par l'obéissance on montre son devoir.

DU RYER, *Alcionée*, *acte* 3.

CONSOLATION.

Les faibles dé plaisirs s'amusent à parler,
Et quiconque se plaint, cherche à se consoler.

P. CORNEILLE, *Pompée*, *acte* 3.

Lorsque, dans nos malheurs, un ami nous console,
La peine diminue et le chagrin s'envole.

CAPELLE, *Poésies diverses*.

Ah ! qui verse des pleurs tremble d'en voir couler ;
Et plus on a souffert, mieux on sait consoler.

DE BELLOY, *Gaston et Bayard*, *acte* 2.

Heureux celui qui peut consoler la vieillesse,
Dans la force de l'âge assister la faiblesse.

DUCIS, *Abufar*, *acte* 1.

CONSTANCE.

Il n'est point de vertu pareille à la constance :
Nous n'exécutons rien que par son assistance.

DESFONTAINES, *Perfide*, *acte* 3.

La constance en amour fait souvent des miracles,
Par la persévérance on rompt de grands obstacles.

BOISROBERT, *Théodore*, *acte* 3.

La constance n'est plus qu'une fausse habitude,
Qui n'a rien d'assuré que de la servitude.

DU RYER, *Anaxandre*, *acte* 5.

La constance n'est point la vertu d'un mortel;
Et pour être constant il faut être éternel.

COLLIN-D'HARLEVILLE, *l'Inconstant*, *acte* 2.

CONTRADICTIONS.

Aux contradictions il faut s'accoutumer,
Ou loin de tout commerce, aller se renfermer.

LA CHAUSSÉE, *Mélanide*, *acte* 1.

L'homme contrariant ressemble à un hibou :
Prétendre le convaincre est un projet bien fou.

RICHER.

CONVERSATION.

Le libre épanchement de l'esprit et du cœur,
Voilà des entretiens la première douceur.

J. DELILLE, *la Conversation*, *chant* 3.

De tous les arts que l'homme admire sous les cieux,
Celui de converser est le plus précieux.

J. DELILLE, *la Conversation*, *chant* 3.

COQUETTE.

Telle qu'on croit coquette est sage fort souvent ;
Et qui croit tout avoir, n'en a rien que du vent.

Gilbert, *Amours d'Angélique*, *acte* 3.

Tout bien considéré, franche coquetterie
Est un vice moins grand que fausse pruderie.

Dufresny, *le Marché fait et rompu*.

Coquette avec coquet ne trouve pas son compte,
Et coquet de coquette a toujours de la honte.

Scarron, *Don Japhet*, *acte* 5.

Toute femme est coquette ou par raffinement,
Ou par ambition, ou par tempérament.

Destouches, *le Philosophe ruiné*, *acte* 2.

CORRECTIONS.

Il faut mettre le poids d'une vie exemplaire
Dans les corrections qu'aux autres l'on veut faire.

Molière, *le Misanthrope*, *acte* 3.

CORRUPTEUR.

Le plus vil corrupteur répugne à supporter
L'opprobre de ce nom qu'il aime à mériter.

Arnault, *les Vénitiens*, *acte* 3.

. . . Qui corrompt les mœurs qu'un bon prince reçoit
Empoisonne une source où tout un peuple boit.

Benserade, *Gustaphe*, *acte* 2.

COUPABLE.

Croyez que c'est un sort cent fois moins déplorable
De mourir innocent que de vivre coupable.

Royou, *Phocion*, *acte* 2.

Un coupable toujours accuse son forfait,
Ne pouvant déguiser la vérité du fait.

CORNEILLE, *Ravissement de Florisse.*

Le coupable est heureux, lorsqu'il est condamné,
De subir promptement le supplice ordonné.

CHEVILLARD, *Théandre, acte 4.*

Il n'est réellement qu'un malheur véritable,
C'est le malheur affreux de se sentir coupable.

MAUGER, *Coriolan, acte 2.*

COUR.

Ne soyez à la cour, si vous voulez y plaire,
Ni fade adulateur, ni parleur trop sincère.

LA FONTAINE, *livre VI, fable 7.*

Les mystères de cour sont souvent si cachés,
Que les plus clairvoyans y sont bien empêchés.

P. CORNEILLE, *Nicomède, acte 3.*

La cour est un théâtre où l'on voit, à toute heure,
Tantôt quelqu'un qui rit, tantôt quelqu'un qui pleure.

La cour est un théâtre où l'on voit tous les ans
Diversement jouer les pauvres courtisans.

La cour est un théâtre où l'homme peut connaître
Que celui qui n'a rien n'y peut longtems paraître.

La cour est un théâtre où l'on voit le plus sage,
Pour vivre en courtisan, jouer ce personnage.

Claude DE TRELLON, *les Poètes au XIIe siècle.*

COURAGE.

L'homme est rempli de force, alors que son courage
Excité par la gloire en fait un noble usage.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Un courage indompté, dans le cœur des mortels,
Fait ou les grands héros, ou les grands criminels.

VOLTAIRE, *Catilina*, *acte* 5.

Plus le sort nous éprouve et plus il nous outrage,
Plus l'on doit se roidir et s'armer de courage.

*** *Balthasar*, *acte* 1.

Le courage et la force ont des bornes prescrites :
Une force opposée en restreint les limites.

ROMAGNÉSI, *Samson*, *acte* 3.

Le courage n'est pas dans la témérité ;
Il est dans le sang-froid et dans la fermeté.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

COURONNE.

Mériter la couronne, et savoir commander,
Est autant, à mon gré, que de la posséder.

DU RYER, *Cléomédon*, *acte* 4.

La plus belle couronne est pesante à porter,
Quand elle est un présent qu'on force d'accepter.

VILLEDIEU, *Nitélis*, *acte* 1.

L'offre d'une couronne est un riche nuage
Qui, surprenant nos sens, nous en ôte l'usage.

CHEVREAU, *Innocent exilé*, *acte* 3.

Les couronnes des rois, vainement adorées,
Ne sont faites, souvent, que d'épines dorées.

DU RYER, *Argénis*, *acte* 5.

On mérite la mort et les maux qu'elle donne,
Quand on a mérité de perdre une couronne.

DU RYER, *Esther*, *acte* 1.

Ce n'est pas attenter aux droits d'une couronne,
Qu'en conserver la part qu'un père nous en donne.

P. CORNEILLE, *Pertarite*, *acte* 1.

Moins on attend le coup et plus il nous étonne;
La foudre peut briser la plus belle couronne.

Scudéry, *Andromire, acte* 2.

Le fortune soutient et brise une couronne;
Un moment la ravit comme un moment la donne.

Chevreau, *Innocent exilé, acte* 5.

COURROUX.

Du courroux à l'amour si le retour est doux,
On repasse aisément de l'amour au courroux.

P. Corneille, *Othon, acte* 4.

Plus le courroux est grand, moins on doit s'y régler;
Et son premier effet est de nous aveugler.

De Prades, *Arsace, acte* 5.

COURTISANS.

Voilà les courtisans; dans les malheurs amis,
Ingrats dans la fortune et bientôt ennemis.

Du Ryer, *Cléomédon*.

Tant que du sort riant nous avons les faveurs,
Nous sommes assiégés de courtisans flatteurs.

Boissy, *Alceste, acte* 2.

..... Pourvu qu'à son but un courtisan arrive,
On l'applaudit toujours quelque route qu'il suive.

Boursault, *Esope à la cour, acte* 4.

Toujours, on voit partout que l'art des courtisans
Ne tend qu'à profiter des faiblesses des grands.

Molière, *D. Garcie de Navarre*.

CRAINDRE.

C'est pour ne craindre rien qu'il faut toujours songer
Que tout peut-être à craindre et cacher un danger.

Ducis, *Hamlet, acte* 3.

Subir, en les donnant, la contrainte des lois,
Et craindre d'être injustes est la crainte des rois.

De Prades, *Arsace, acte* 4.

CRÉATEUR.

Rendez au Créateur ce que l'on doit lui rendre;
Réfléchissez toujours avant que d'entreprendre.

François (de Neufchâteau.)

CRIME. — CRIMINEL.

Pour atteindre et combattre un tyran monstrueux,
Un grand crime est parfois un effort vertueux.

Lemercier, *Clovis, acte* 4.

Le coupable se perd s'il ne l'est qu'à demi;
Et sur le crime seul le crime est affermi.

Marmontel, *Numitor, acte* 2.

Le projet le plus grand, l'action la plus belle,
Ont quelquefois besoin d'une main criminelle.

Crébillon, *Catilina, acte* 3.

Ah! que l'aveu d'un crime excite de combats
Dans un cœur innocent, qui ne le connaît pas!

Arthuis, *Benjamin, acte* 2.

Redoutez les liens formés par l'imprudence:
Le crime quelquefois suit de près l'innocence.

Voltaire, *Mahomet, acte* 1.

Qui croit toujours le crime en paraît trop capable;
Tel qui crie un forfait souvent en est coupable.

Chimène, *Amalazonte, acte* 1.

Les crimes ont entr'eux un triste enchaînement:
Des moindres aux plus grands on parvient aisément.

La Chaussée, *Maximien, acte* 4.

Plus notre âme nourrit une pitié profonde,
Plus elle sent d'horreur pour les crimes du monde.

LEMERCIER, *Clovis*, *acte* 3.

Au fond de son tombeau trop heureux le mortel
Qu'un jour de plus, peut-être, eût rendu criminel.

DUCIS, *Abufar*, *acte* 2.

Qui fait un crime, à l'autre aisément se résout;
Et qui vend son honneur, est capable de tout.

ROTROU, *Crisante*.

Dans le crime il suffit qu'une fois on débute :
Une chûte toujours attire une autre chûte.

BOILEAU, *Satire* 10.

Comme d'un précipice on tombe en un abîme;
Souvent un premier crime attire un autre crime.

GILBERT, *Arrie, acte* 5.

Il arrive souvent que le crime se cache
Sous les dehors brillans d'une vertu sans tâche.

*** *Balthasar*, *acte* 2.

Ainsi que les vertus, les crimes enchaînés
Sont toujours, ou souvent, l'un par l'autre traînés.

ROTROU, *Venceslas*, *acte* 4.

Dès que le crime seul cause tous nos malheurs,
Il ne doit plus trouver de pitié dans nos cœurs.

CRÉBILLON, *Sémiramis*, *acte* 5.

C'est un crime commis qu'un crime proposé;
C'est l'avoir déjà fait que de l'avoir osé.

REGNAULD, *Marie Stuart*, *acte* 1.

Un crime, quelqu'en soit le prétexte où l'objet,
Pour les cœurs vertueux fut toujours un forfait.

CRÉBILLON, *le Triumvirat*, *acte* 2.

Vainement un coupable ensevelit ses crimes,
Le temps les fait sortir de ses profonds abimes.

Deschamps, *Caton*.

Le crime est toujours crime, et jamais la beauté
N'a pu servir de voile à sa difformité.

Crébillon, *Pyrrhus, acte* 4.

Un méchant, tôt ou tard, reçoit sa récompense;
Le ciel ne peut souffrir un crime sans vengeance.

*** *Perfélide, acte* 4.

Quand d'un crime d'Etat on se croit assuré,
On a fait son devoir dès qu'on l'a déclaré.

Boursault, *Marie Stuart, acte* 2.

Quand on connaît le crime et l'auteur du forfait,
Qui craint de le nommer s'en accuse en secret.

Guys, *Térée, acte* 2.

Les tourmens et la mort ne se doivent qu'aux vices,
Et c'est aux criminels à souffrir des supplices.

Chaulnier, *Pompée, acte* 3.

CROYANCE.

Périssons, périssons plutôt que d'embrasser
Une croyance aveugle où l'on veut nous forcer.

Lemercier, *Louis IX, acte* 5.

La vertu des mortels n'est pas dans leur croyance;
Elle est dans la justice et dans la bienfaisance.

Chénier, *Charles IX, acte* 5.

Penser est dangereux; raisonner, inutile,
Croire, c'est ce qu'il faut; croire est bien plus facile.

Chénier, *Nathan le sage, acte* 3.

Combattre l'évidence est une faible gloire:
La honte est de douter, le bonheur est de croire.

De Bernis, *la Religion vengée.*

CRUAUTÉ.

La cruauté, fatale à plus d'un potentat,
Souvent les a réduits dans un funeste état.

VAERNEVICK, *Duc de Montmouth, acte* 1.

Exterminez, grand Dieu, de la terre où nous sommes,
Quiconque avec plaisir répand le sang des hommes.

VOLTAIRE, *Mahomet, acte* 3.

..... Du trône en péril l'inflexible équité
Excuse la rigueur, mais non la cruauté.

D'AVRIGNY, *Jeanne d'Arc, acte* 4.

CULTE.

Un culte sans amour est un stérile hommage;
L'honneur qu'on doit à Dieu n'admet point de partage.

L. RACINE, *Poëme de la religion, chant* 4.

CURIOSITÉ.

La curiosité souvent dans quelques âmes,
Produit le même effet que produiraient les flammes.

P. CORNEILLE, *le Menteur, acte* 4.

La curiosité, quand par elle on commence,
Conduit beaucoup plus loin quelquefois qu'on ne pense.

ANDRIEUX, *suite du Menteur, acte* 2.

La curiosité, sans vouloir vous déplaire,
Est souvent de l'amour la compagne ordinaire.

POISSON, *l'Impromptu de campagne.*

DÉPIT.

Le plus sanglant dépit que la fortune livre
A ses désespérés, c'est les forcer de vivre.

THÉOPHILE, *Pyrame, acte* 2.

Que ne peut un dépit vif et toujours pressant,
Alors qu'il se rencontre avec un bras puissant?

DU RYER, *Nitoeris, acte* 4.

DÉSESPOIR.

Souvent le désespoir tâche de se contraindre
Et le flambeau luit mieux étant prêt à s'éteindre.

BENSERADE, *Cléopâtre, acte* 5.

Le désespoir sied mal à des âmes bien nées :
Un moment peut changer l'ordre des destinées.

LEVERT, *Aristotime, acte* 5.

Voilà du désespoir les déplorables fruits :
La mort paraît un bien à ceux qu'il a séduits.

CHATEAUBRUN, *les Troyennes, acte* 1.

Le désespoir n'est point d'une âme magnanime;
Souvent il est faiblesse, et toujours il est crime.

GRESSET, *Edouard, acte* 5.

Oui, toujours le malheur qu'on s'exerce à prévoir,
Sous un aspect nouveau frappe le désespoir.

LEMERCIER, *Louis IX, acte* 3.

Lorsque dans un malheur on sait trop s'émouvoir,
On fait voir sa vertu moins que son désespoir.

PRADON, *Tamerlan, acte* 3.

Quand on a tout perdu, quand on n'a plus d'espoir,
La vie est un opprobre et la mort un devoir.

VOLTAIRE, *Mérope, acte* 2.

DÉSIRS.

Toujours dans ses désirs il faut qu'on se modère ;
C'est alors que sans crainte on peut se satisfaire.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

Un désir bien réglé doit toujours être égal :
Ce qui combat un bien ne peut être qu'un mal.

Quinault, *Alcibiade, acte* 2.

Ce qu'on a perd son prix ; on désire, on projette :
Mais perd-on ce qu'on a, dès-lors on le regrette.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

Gouverner tout le monde est un sort plein d'appas ;
Mais le monde est borné, le désir ne l'est pas.

Boistel, *Antoine, acte* 2.

Qui nourrit en secret un désir téméraire,
Même dans un corps pur porte une âme adultère.

L. Racine, *Poëme de la religion.*

Il faut régler ses goûts, ses travaux, ses plaisirs,
Mettre un but à sa course, un terme à ses désirs.

Voltaire, *Epître sur la modération.*

La conquête facile est presque sans plaisir ;
Le cœur aime parfois qu'on choque son désir.

Fréville, *Recueil de poésies.*

DESSEIN.

Le ciel parfois seconde un dessein téméraire,
Et l'on sort comme on peut d'une mauvaise affaire.

Molière, *le Dépit amoureux.*

Un grand dessein se forme à l'ombre du mystère :
L'art de la politique est d'apprendre à se taire.

Pradon, *Phèdre, acte* 1.

Dès qu'on ose alarmer le pouvoir souverain,
On est toujours suspect d'un coupable dessein.

CRÉBILLON, *Catilina, acte* 2.

Il faut, pour assurer le succès d'un dessein,
Avant de l'entreprendre, en bien prévoir la fin.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Un dessein glorieux est toujours légitime ;
S'il passe pour un mal, c'est dans la folle estime.

ROTROU, *Antigone, acte* 3.

DESTIN.

La prudence mortelle et le pouvoir humain
Ne sauraient révoquer les arrêts du destin.

LA GRANGE, *Alceste, acte* 5.

... Le cœur le plus tendre et le plus généreux
Ne nous préserve pas d'un destin malheureux.

DUCIS, *Abufar, acte* 1.

Ne craignant rien du soir, usant bien du matin,
De nos seules vertus attendons le destin.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Quelquefois dans la guerre un destin favorable
Nous tire d'un péril qu'on croit inévitable.

BRUEYS, *Lisymachus, acte* 3.

Tel est du genre humain le destin déplorable
Qu'un jour il doit quitter tout ce qu'il a d'aimable.

VAERNEVIK, *Duc de Montmouth.*

... Les mortels souvent dans leur marche incertains,
Sont poussés par eux-mêmes à remplir leurs destins.

DUCIS, *Roméo et Juliette, acte* 1.

Sois frugal, économe, et crains de t'endetter :
On se ruine bientôt à force d'emprunter.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

DEVOIRS.

Les règles du devoir ont un nœud réciproque :
Qui les rompt le premier, consent qu'on les révoque.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

N'attachons point au rang ou la honte ou l'honneur;
Homme, fais ton devoir ; c'est la seule grandeur.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Songeons qu'à nos devoirs il faut toujours penser :
Un *je n'y pensais pas*, ne peut nous excuser.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Du devoir il est beau de ne jamais sortir,
Mais plus beau d'y rentrer avec le repentir.

MARMONTEL, *Aristomène, acte* 5.

..... Faisons toujours ce que le ciel prescrit ;
Et de tout autre soin ne nous brouillons l'esprit.

MOLIÈRE, *le Tartufe, acte* 4.

Le devoir est sans force où parle l'amitié,
Et la justice est morte où règne la pitié.

GILLET, *Art de régner, acte* 1.

Entre tous les devoirs qui règnent parmi nous
Le soin des malheureux est le plus beau de tous.

NADAL, *Saül, acte* 3.

Dans le cœur obstiné d'une fière maîtresse,
Le devoir, tous les jours, fait naître la tendresse.

GAUTHIER, *Basile, acte* 1.

..... Sans interpréter de bizarres mensonges,
Remplissons nos devoirs, et dédaignons les songes.

DUCIS, *OEdipe chez Admète, acte* 1.

Un esprit mâle et ferme, un ami respecté
Fait parler le devoir avec autorité.

VOLTAIRE, *le Duc de Foix, acte* 1.

Le devoir d'une femme engage à mille choses.
On trouve mainte épine où l'on cherche des roses.

REGNARD, *le Distrait, acte 4.*

Tous les dons de l'esprit, quel que soit leur pouvoir,
N'affranchissent jamais le cœur de son devoir.

RACINE fils, *Épître à Rousseau.*

Remplissons nos devoirs avec zèle et constance,
Le bonheur en sera toujours la récompense.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

On doit sincèrement bien aimer sa patrie,
Et chérir ses devoirs avec idolâtrie.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

DIEU.

Tout annonce d'un Dieu l'éternelle existence;
L'ordre de l'univers atteste sa puissance.

VOLTAIRE, *la Henriade.*

Dieu sait, quand il lui plaît, faire éclater sa gloire;
Et son peuple est toujours présent à sa mémoire.

RACINE, *Athalie, acte 1.*

D'un repentir forcé le Tout-Puissant s'irrite;
On ne le trompe point par un zèle hypocrite.

DUCHÉ, *Débora, acte 2.*

Dieu, père universel, veille sur chaque espèce,
Il soumet l'univers aux lois de la sagesse.

DE BERNIS, *la Religion vengée.*

L'Eternel, en ses mains, tient seul nos destinées:
Il sait, quand il lui plaît, veiller sur nos années.

VOLTAIRE, *la Henriade.*

Dieu répandit sur nous, par un mélange égal,
Le mal avec le bien, le bien avec le mal.

GENEST, *Pénélope, acte 3.*

Que peuvent contre Dieu tous les rois de la terre ?
En vain ils s'uniraient pour lui faire la guerre.

Racine, *Esther, acte 1.*

Du Dieu qui nous régit la grandeur immortelle,
De l'univers entier doit exciter le zèle.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Notre Dieu, comme il veut, décide et change tout ;
Quand l'homme a proposé, le Tout-Puissant résout.

Magnon, *Josaphat, acte 2.*

Dieu peut tout, et le mal le plus désespéré
Trouve dans sa puissance un secours assuré.

Boyer, *Jephté, acte 2.*

Reposez-vous sur Dieu, c'est un roc assuré ;
Il jouit d'un pouvoir qui n'est point mesuré.

Blaisebois, *Sainte-Reine, acte 1.*

Dieu tout juste et tout bon, qui lit dans nos pensées,
N'impute point de crime à nos actions forcées.

T. Corneille, *Andromède, acte 1.*

De la mort à la vie il n'est point de milieu,
Et l'homme perd son grain, s'il ne sème avec Dieu.

Racine fils, *Poëme de la grâce.*

Dieu punit à regret, et ce n'est qu'en partie
Qu'il frappe sur l'ingrat que son courroux châtie.

Racine fils, *les Larmes, ode.*

Fléchissons sous un Dieu qui veut nous éprouver,
Qui d'un mot peut nous perdre et d'un mot nous sauver.

Voltaire, *OEdipe, acte 1.*

Tant que d'un Dieu suprême on adore les lois,
La pitié dans les cœurs fait entendre sa voix.

J. Delille, *la Pitié, chant 3.*

Dieu voit tout, est partout : On a beau se cacher ;
Quand on pèche en secret, ce n'est pas moins pécher.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

.... Dieu pour temple a le ciel,
Les astres pour cortége, et pour nom l'Éternel.

J. DELILLE, *l'Imagination, chant 4.*

Dieu, maître de son choix, ne doit rien à personne ;
Il éclaire, il aveugle, il condamne, il pardonne.

VOLTAIRE, *Mahomet, acte 1.*

Les dieux, quand il leur plaît, peuvent en un moment
Nous mettre dans la gloire ou dans l'abaissement.

L'Abbé GENEST, *Pénélope, acte 4.*

Honneur à qui défend sa patrie et ses dieux :
S'il succombe, immortel, sa place est dans les cieux.

L. ARNAULT, *Régulus, acte 1.*

Espérez tout des dieux dont les bontés nous flattent ;
C'est dans les plus grands maux que leurs faveurs éclatent.

LA GRANGE-CHANCEL, *Nio, acte 4.*

DIFFICILE.

Quels que soient les humains, il faut vivre avec eux :
Un homme difficile est toujours malheureux.

GRESSET, *Sidnei, acte 2.*

DIFFICULTÉ.

Ne vous plaignez jamais de la difficulté :
Le succès suit toujours la bonne volonté.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

La difficulté rend une entreprise belle ;
Elle inspire aux grands cœurs une force nouvelle.

GILBERT, *Théléphonte.*



DÎNER.

Tout s'arrange en dînant dans le siècle où nous sommes,
Et c'est par des dîners qu'on gouverne les hommes.

C. Delavigne, *les Comédiens, acte 1.*

DISCORDE.

Toujours, de la discorde, on jette la semence,
Lorsqu'aux nouveaux états on donne la naissance.

Lemercier, *Baudoin, acte 2.*

Où la discorde règne apportez-y la paix,
Et ne vous vengez point qu'à force de bienfaits.

L'Abbé Fleury, *Maximes de la sagesse.*

La discorde a toujours régné dans l'univers;
Notre monde en fournit mille exemples divers.

La Fontaine.

DISCOURS.

Que toujours vos discours soient sages sans contrainte,
Enjoués sans licence et réservés sans feinte.

Boileau.

Les plus beaux discoureurs ne sont pas les plus sages;
Il est fort peu d'auteurs qui vaillent leurs ouvrages.

Andrieux, *les Six Sages, conte.*

Le cœur par les discours ne se fait pas connaître;
Qui se dit vertueux cesse à l'instant de l'être.

Gilbert, *Amour d'Angélique, acte 3.*

..... Tout homme prudent doit se garder toujours
De donner trop crédit à de mauvais discours.

Regnard, *Démocrite, acte 1.*

Que dans tous vos discours la passion émue
Aille chercher le cœur, l'échauffe et le remue.

Boileau, *Art poétique, chant 3.*

Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre,
Le fond de notre cœur dans nos discours se montre.

MOLIÈRE.

DISCRÉTION.

En tout tems et partout, l'art le plus nécessaire,
N'est pas de bien parler, mais de savoir se taire.

Improvisateur.

Le talent le plus rare et le plus nécessaire,
Surtout en une femme, est celui de se taire.

BOISSY, *le Babillard*, *sc.* 17.

DIVERSITÉ.

C'est un grand agrément que la diversité,
L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Nous avons tous nos goûts, nos désirs, nos talens,
Et, pour le bien du monde, ils sont tous différens.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

DONS.

Un premier don oblige un homme de mérite,
Le second l'importune et le reste l'irrite.

ANDRIEUX, *suite du Menteur*, *acte* 2.

Parlez peu, parlez bien, et ne trompez personne;
Faites toujours grand cas de ce que l'on vous donne.

P. CORNEILLE, *le Menteur*, *acte* 1.

Vantez les dons d'autrui, sans tant parler des vôtres;
Celui-là plaît toujours qui fait valoir les autres.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Attachez un grand prix à tout ce qu'on vous donne:
Jugez l'intention et ne trompez personne.

GODEAU.

Un *tiens* vaut, ce dit-on, mieux que deux *tu l'auras*,
Le premier est certain et l'autre ne l'est pas.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Tel donne à pleines mains qui n'oblige personne;
On n'est qu'un insensé quand sans mesure on donne.

GODEAU.

DOT.

La fortune est souvent un appas dangereux;
Les vertus sont la dot la plus belle à mes yeux.

Casimir BONJOUR, *l'Education, acte* 3.

De beauté, de sagesse, en vain elle est ornée;
Une fille sans dot se voit abandonnée.

BOILEAU.

Quand on ne prend en dot que l'or et la beauté,
Le remords est bien près de la solennité.

MOLIÈRE, *l'Etourdi, acte* 4.

DOUCEUR.

La douceur nous attire et retient sur nos traces
L'amitié, la faveur, la fortune et les grâces.

LA CHAUSSÉE, *Mélanide, acte* 4.

La douceur n'est plus bonne après la violence;
Le vaincu ne la voit jamais sans défiance.

GUÉRIN, *Prince rétabli, acte* 1.

On gagne mieux les gens par un peu de douceur
Que par les traits aigus d'une juste rigueur.

BLAISEBOIS, *Sainte Reine, acte* 1.

La jeunesse répugne à des airs trop farouches;
Et c'est avec le miel qu'on attrape les mouches.

FABRE D'EGLANTINE, *l'Instr. épistol.*

La douceur et l'argent sont plus persuasifs
Que les raisonnemens les plus démonstratifs.

DESTOUCHES, *le Philosophe marié.*

Un éclat indiscret ne fait qu'aliéner
Un cœur que la douceur aurait pu ramener.

LA CHAUSSÉE, *le Préjugé à la mode.*

Sous un air parternel cachez l'autorité,
Et mêlez la douceur à la sévérité.

J. DELILLE, *la Pitié, chant* 1.

Le trop de déférence et de docilité
N'est point douceur d'esprit; c'est pure lâcheté.

MERVILLE, *Famille Glinet, acte* 2.

J'estime la douceur; mais dès qu'on en abuse,
Ce n'est qu'une faiblesse indigne et sans excuse.

MERVILLE, *Famille Glinet, acte* 3.

DOULEURS.

La douleur s'apprivoise et se tourne en coutume;
Mais le mal qui surprend a bien plus d'amertume.

SCUDÉRY, *Vassal généreux, acte* 3.

Partout de la douleur on trouve les images;
L'amour a ses tourmens, l'amitié ses outrages.

DUCIS, *à la grande Chartreuse.*

La douleur est injuste, et toutes les raisons
Qui ne la flattent point aiguisent ses soupçons.

RACINE, *Britannicus, acte* 1.

Tous nos plaisirs sont faux et nos douleurs certaines;
Pour un bien ici-bas, les maux sont par centaines.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Jusqu'où n'aveugle pas l'excès de la douleur?
Excusons l'injustice au milieu du malheur.

PIRON, *Gustave, acte* 2.

.... Ayons dans la douleur
La fermeté de l'homme et celle du malheur.

DUCIS, *le Roi Léar, acte* 2.

Egaux par la nature, égaux par le malheur,
Les mortels sont chargés de leur propre douleur.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

DROITS.

Chaque jour sans scrupule on viole nos droits,
Et l'on compte pour rien la justice et les lois.

CAMPISTRON, *Andronic, acte* 1.

.... Pour dompter la fortune indocile
Les droits les plus sacrés sont ceux de l'homme utile.

ARNAULT fils, *Tibère, acte* 1.

DROITURE.

Un mortel généreux connaît mal l'imposture;
Aisément dans un autre il croit voir sa droiture.

DUCIS, *Macbeth, acte* 1.



E

ÉCLAT.

Ecrivain ou guerrier, artiste ou magistrat,
Chacun cherche bien moins le bonheur que l'éclat.

DELILLE, *l'Imagination*, *chant* 7.

Un éclat indiscret ne fait qu'aliéner
Un cœur que la douceur aurait pu ramener.

LA CHAUSSÉE, *le Préjugé*, *acte* 1.

.... D'un éclat il faut craindre la suite,
Et, sans le redouter, l'honnête homme l'évite.

ÉTIENNE, *les deux Gendres*, *acte* 5.

ÉCONOMIE.

Sois frugal, économe, et crains de t'endetter :
On se ruine bientôt à force d'emprunter.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Donnons tout au besoin, rien à la fantaisie :
On se soutient par l'ordre et par l'économie.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Dans un juste milieu s'arrête l'honnête homme,
Sans se montrer avare, il sait être économe.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance*.

ÉCRITS.

Ainsi que des couleurs la toile prend la teinte,
Nos écrits de nos mœurs portent toujours l'empreinte.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

..... Tel dont en tous lieux chacun vante l'esprit,
Voudrait, pour son repos, n'avoir jamais écrit.

BOILEAU.

La faveur d'un écrit laisse aux mains d'un amant
Des témoins trop constans de notre attachement.

MOLIÈRE, *Don Garcie de Navarre.*

Ecrive qui voudra ; chacun, à ce métier,
Peut prendre impunément de l'encre et du papier.

BOILEAU, *Satire* 9.

Aimez donc la raison ; que toujours vos écrits
Empruntent d'elle seule et leur lustre et leur prix.

BOILEAU, *Art poétique, chant* 1er.

ÉDUCATION.

La fortune se perd dans un jour de folie ;
Mais l'éducation reste toute la vie.

RIBOUTÉ, *l'Assemblée de famille, acte* 3.

De l'éducation le secours salutaire,
De tous les dons, pour l'homme, est le plus nécessaire.

*** *Conseils à la jeunesse.*

Croyez-moi, donnez-lui, sans faste et sans éclat,
Une éducation conforme à son état.

Casimir BONJOUR, *l'Education.*

EFFROI.

. . . . Un effroi salutaire
Sur des périls cachés quelquefois nous éclaire.

C. DELAVIGNE, *les Vêpres Siciliennes, acte* 3.

On hait et l'on méprise un fantôme de roi
Qui craint et qui se venge en répandant l'effroi.

CHÉNIER, *Cyrus, acte* 1.

EFFRONTERIE.

L'effronterie, en France, est un vice à la mode :
Rien n'est plus nécessaire et rien n'est plus commode.

LAFONT, *les Trois Frères rivaux.*

L'ordre mal concerté, l'occasion mal prise,
Peuvent, sur son auteur, renverser l'entreprise.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

ENVIE. — ENVIEUX.

Si vous voulez passer tranquillement la vie,
Au bonheur du prochain ne portez point envie.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

La vertu dans le monde est toujours poursuivie;
Les envieux mourront, mais non jamais l'envie.

MOLIÈRE, *le Tartufe, acte* 5.

Tout homme dans son sein porte la noble envie
D'étendre sa mémoire au-delà de sa vie.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Fais bien, et sois certain d'avoir des envieux :
Mais tu les confondras en faisant encore mieux.

MOLIÈRE, *le Tartufe.*

De ceux qui ne sont plus on vante les talens;
Mais l'envie acharnée est le lot des vivans.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

ÉPIGRAMME.

L'épigramme, plus libre, en son tour plus borné,
N'est souvent qu'un bon mot, de deux rimes orné.

BOILEAU, *Art poétique.*

ÉPINES.

Ici-bas il est plus d'épines que de roses;
Il faut légèrement glisser sur bien des choses.

LA CHAUSSÉE, *Mélanide, acte* 5.

ÉPINGLE.

Une épingle a son prix, ne la rejetez pas ;
Des épis du glaneur les gerbes sont l'amas.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

ÉPOUX ET ÉPOUSE.

Heureux qui peut trouver dans celle qui l'enchante,
Une épouse, un conseil, une amie, une amante.

LA CHAUSSÉE, *le Préjugé à la mode.*

En fait d'époux, on doit toujours se satisfaire,
Une fille, vraiment, s'y connaît mieux qu'un père.

DOMINIQUE, *les Semblables, acte 1.*

Le plus prompt abandon, le plus parfait mépris,
Des crimes d'un époux doivent être le prix.

DESFORGES, *la Femme, acte 3.*

Plus que l'on ne le croit, le nom d'époux engage,
Et l'amour est souvent un fruit du mariage.

MOLIÈRE, *Sganarelle, scène 1.*

Si l'époux que l'on prend n'a le don de toucher,
La vertu de la femme est facile à broncher.

BOURSAULT, *Esope à la cour, acte 4.*

La vertu d'une épouse est l'empire charmant
Le plus doux, le dernier qui reste au sentiment.

FABRE D'EGLANTINE, *Phil. de Molière, acte 5.*

Jeune épouse, apprenez que daus la moindre idée,
Il faut par un époux être toujours guidée.

DUFRESNY, *le Marché fait et rompu.*

Les gens de qualité suivent toujours la mode
Et tout homme de cœur doit être époux commode.

DESTOUCHES, *le Philosophe marié, acte 2.*

ÉQUITÉ.

Un acte d'équité ne se peut trop tôt faire,
Et souvent on le manque alors qu'on le diffère.

QUINAULT, *Alcibiade*, *acte* 2.

...... Un monarque épris de trompeuses splendeurs
N'est rien sans l'équité, source de ses grandeurs.

LEMERCIER, *Louis IX*, *acte* 4.

La sévère équité distingue un vrai monarque
Mieux que les titres vains dont il porte la marque.

LEMERCIER, *Clovis*, *acte* 5.

.... Sur la plus noble cause
Vainement quelquefois l'équité se repose.

CHÉNIER, *Brutus et Cassius*, *acte* 1.

ERREUR.

Personne n'est exempt de faute ni d'erreur ;
Qui se trompe le moins sans doute est le meilleur.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance*.

Ferme en tes sentimens, et simple dans ton cœur,
Aime la vérité, mais pardonne à l'erreur.

VOLTAIRE, *Discours sur l'homme*, 3.

L'erreur n'est pas un crime aux yeux de l'Eternel ;
N'exigez donc pas plus que n'exige le ciel.

CHÉNIER, *Fénélon*, *acte* 3.

..... Dans les cœurs bien nés les premières erreurs
Tournent à leur profit et les rendent meilleurs.

DE BIÈVRE, *le Séducteur*, *acte* 2.

Il est bon quelquefois de s'aveugler soi-même,
Et bien souvent l'erreur est le bonheur suprême.

DESTOUCHES, *le Glorieux*, *acte* 2.

. . . . . A tout mortel l'erreur est excusable :
Un prince y peut tomber sans devenir coupable.

DE BELLOY, *le Siége de Calais, acte* 3.

Si notre esprit n'est pas sage à toutes les heures,
Les plus courtes erreurs sont toujours les meilleures.

MOLIÈRE, *l'Etourdi, acte* 4.

Même conviction souvent au fond du cœur,
Comme à la vérité, nous attache à l'erreur.

LEMERCIER, *Charles VI, acte* 4.

ESCLAVAGES. — ESCLAVES.

Quand l'esclave imprudent pour ses maîtres combat,
Tout son sang prodigué se répand sans éclat.

C. DELAVIGNE, *les Vêpres siciliennes, acte* 1.

Après de longs tourmens injustement soufferts,
Un esclave a raison, quand il brise ses fers.

DESFORGES, *la Femme jalouse.*

Tous les hommes vivants sont ici-bas esclaves;
Mais, suivant ce qu'ils sont, ils diffèrent d'entraves.

REGNIER, *Satire* 5.

ESPÉRANCE. — ESPOIR.

Quand l'espoir a des cœurs relaché la constance,
Le malheur qui renaît abat leur résistance.

LEMERCIER, *Louis IX, acte* 4.

. . . . . Un infortuné flétri par la souffrance,
En perdant son ami, perd aussi l'espérance.

LIADIÈRE, *Jean-sans-Peur, acte* 1.

L'espoir le plus trompeur tient lieu de quelque bien;
Et le plus grand des maux est de n'espérer rien.

QUINAULT, *Bellérophon, acte* 5.

L'espérance d'amour est un fruit savoureux,
Et qui vit sans espoir ne peut être amoureux.

CORNEILLE, *Ravissement de Florin.*

Que l'espoir d'un grand bien cause d'inquiétude!
Que son retardement est une chose rude!

GILBERT, *Marguerite de France.*

D'un service attendu la flatteuse espérance,
Fait porter dans l'excès, les soins, la complaisance.

Mme DESHOULIÈRES.

On trompe sans efforts un cœur né généreux,
Et l'espoir a toujours séduit les malheureux.

L'Abbé LEBLANC, *Abensaïd, acte* 3.

Si l'espoir dans un cœur s'introduit lentement,
Qu'avec rapidité la douleur s'y répand!

LANOUE, *Mahomet, acte* 3.

L'espérance est trompeuse alors qu'elle se fonde
Sur le succès mouvant des affaires du monde.

BENSERADE, *Méléagre, acte* 2.

Celui qui connaît bien l'art de persévérer,
Obtiendra, tôt ou tard, ce qu'il peut espérer.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Jusqu'au bord du tombeau, d'où notre âme s'envole,
L'espérance nous suit, nous flatte et nous console.

CAPELLE, *Recueil de poésies.*

L'espérance est un bien que le tems nous découvre;
Et pour le posséder l'occasion nous l'ouvre.

CHEVREAU, *Innocent exilé.*

Sur le plus bel espoir, quelque projet qu'on fasse,
Les choses, quelquefois, peuvent changer de face.

T. CORNEILLE, *Achille, acte* 2.

Hélas ! à chaque instant, sur la moindre apparence,
Un cœur infortuné ressaisit l'espérance.

CHÉNIER, *Henri VIII, acte 3.*

ESPION.

..... De tous les emplois, le plus lâche aujourd'hui
Est d'être l'espion des paroles d'autrui.

BOURSAULT, *Esope à la cour.*

ESPRIT.

Notre esprit n'est qu'un souffle, une ombre passagère,
Et le cœur qui l'anime une cendre légère.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Dans la société, retenez bien cela :
L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a.

GRESSET.

Souvent un esprit gauche, en sa simplicité,
Croyant faire le bien, fait le mal par bonté.

VOLTAIRE, *le Dépositaire, acte 2.*

Hélas ! que notre esprit, sans conduite et sans loi,
Connaît peu ce qu'il fait, quand il agit pour soi !

DU RYER, *Nitrocis, acte 3.*

Heureux de qui l'esprit agréable et facile
Sait passer doucement du plaisant à l'utile.

BOILEAU.

Le vice à la bonté ravit son doux attrait ;
L'esprit à la laideur prête un charme secret.

DE BIÈVRE, *le Séducteur.*

Les vices de l'esprit peuvent se corriger ;
Quand le cœur est mauvais, rien ne peut le changer.

VOLTAIRE, *Charlot, acte 2.*

Cultivez votre esprit et votre jugement ;
Attendez tout de vous, rien de l'évènement.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Sur quelques points douteux, on discute, on s'instruit,
Et l'on nourrit ensemble et le corps et l'esprit.

PICARD, *les Amis de collège, acte* 2.

L'esprit supérieur mène à la réussite :
Le plus minutieux souvent a son mérite.

FABRE D'EGLANTINE, *les Précepteurs.*

Tout âge a son esprit ; l'art est de diriger
L'essor nouveau d'un siècle et non de le changer.

LEMERCIER, *Clovis, acte* 2.

L'esprit de tout mortel est semblable à l'arbuste ;
Selon sa nourriture, il est faible ou robuste.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

L'esprit est un flambeau dont la faible lumière
Ne doit point offusquer les regards qu'il éclaire.

DESTOUCHES, *l'Homme singulier.*

Des dons extérieurs l'uniformité lasse ;
Mais l'esprit a toujours une nouvelle grâce.

BOISSY, *les Deux nièces, acte* 1.

Que de défauts d'esprit se couvrent de leurs grâces !
Et que de beaux semblants cachent des âmes basses !

T. CORNEILLE, *le Menteur, acte* 3.

Dans les faibles esprits, pleins d'appréhension,
La moindre ombre d'esprit peut faire impression.

VILLEDIEU, *Nitétis, acte* 5.

ESTIME.

Il est si naturel d'estimer ce qu'on aime,
Qu'on voudrait que partout on l'estimât de même.

P. CORNEILLE, *Suréna, acte* 2.

C'est une récompense, à tout cœur magnanime,
D'acquérir par ses faits une éternelle estime.

MOREL, *Timoléon*, *acte* 1.

L'estime est un tribut qu'on rend sans que l'on aime ;
Et l'amour ne se doit, sinon à l'amour même.

GUÉRIN, *Oroondate*, *acte* 1.

Sur quelque préférence une estime se fonde,
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde.

MOLIÈRE, *le Misantrope*, *acte* 1.

Les sentimens humains sont dus à tous les rangs ;
Mais gardons notre estime aux vertus, aux talens.

L'Abbé DE VILLIERS.

Ne hasardez jamais votre estime trop tôt ;
Et soyez pour cela dans le milieu qu'il faut.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Soyez ingénieux, profond, plaisant, sublime,
Cela ne suffit pas ; il faut qu'on vous estime.

L'Abbé FLEURY.

Quelque soit le penchant qu'un homme ait pour le crime.
Il veut passer pour sage et prétend qu'on l'estime.

GACON, *le Poète sans fard*, *épître au roi*.

La plus parfaite estime a beau paraître au jour,
Elle tient lieu d'outrage à qui veut de l'amour.

QUINAULT, *Mariage de Cambyse*, *acte* 2.

.... La véritable estime
Par des actes s'annonce et par des faits s'exprime.

NANTEUIL, *l'Amour et le procès*, *sc.* 3.

ÉTATS.

Aussitôt qu'un état devient un peu trop grand,
Sa chûte doit guérir l'ombrage qu'on en prend.

P. CORNEILLE, *Nicodème*, *acte* 3.

Un état sans monarque est un vaisseau qui flotte
A la merci des vents, sans guide et sans pilote.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Le premier des talens, en matière d'état,
C'est surtout de prévoir le dernier résultat.

MOLLEVAUT. (*Journal des Débats.*)

Chaque état a ses lois, et, par quelque maxime,
On condamne en un lieu ce qu'en l'autre on estime.

QUINAULT, *Alcibiade, acte* 1.

Qu'il périsse l'état dont le chef oppresseur
Abandonne aux méchans son noble défenseur.

JOUY, *Bélisaire, acte* 3.

Quand au salut public il faut une victime,
Ce qui sauve un état ne fut jamais un crime.

JOUY, *Bélisaire, acte* 1.

ÉTRANGER.

Malheur à l'imprudent de qui la confiance
Attend de l'étranger quelque sûre alliance.

LEMERCIER, *Charles VI, acte* 1.

ÊTRE.

Il n'est rien de durable, et tout être, à son tour,
Sort du néant, y rentre et reparaît au jour.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Tout être dépendant vient d'un être suprême;
Et ce que nous voyons ne s'est point fait soi-même.

BOURSAULT, *Esope à la cour, acte* 4.

Comme un flot disparaît sous le flot qui le suit,
Un être est remplacé par l'être qu'il produit.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

ÉTUDE.

L'étude nous instruit, embellit la vieillesse,
Augmente le bonheur, adoucit la détresse.

La Chabeaussière.

Livrons-nous à l'étude avec activité ;
Nous voyons les talens survivre à la beauté.

Fréville, *Recueil de poésies*.

EXAGÉRATION.

Toute imposture perce à travers les grands mots ;
L'exagération n'en impose qu'aux sots.

François (de Neufchâteau.)

EXCÈS.

Evitons les excès : jamais trop ni trop peu ;
On se brûle, souvent, étant trop près du feu.

Fréville, *Recueil de poésies*.

En ôtez-vous l'excès, le plaisir perd son goût ;
Mais l'excès nous réveille, il donne un charme à tout.

C. Delavigne, *Marino Faliero, acte* 2.

Craignez toujours l'excès, la prodigalité,
Un bien mal employé sans cesse est regretté.

L'Abbé Fleury, *Maximes de la sagesse*.

EXEMPLE.

Quand on voit quelque mal, que la raison l'évite :
Un exemple fâcheux ne veut pas qu'on l'imite.

Desforges, *la Femme jalouse, acte* 3.

Un exemple en tout tems honteux à recevoir,
Ne peut rien sur les cœurs qui savent leur devoir.

La Grange, *Jugurtha, acte* 2.

L'exemple impose à l'homme ; et, dès que la clémence
Ne fait que des ingrats, employons la vengeance.

LA PLACE, *Adèle*, *acte* 2.

EXPÉRIENCE.

L'homme, à tous les instans, trompe l'expérience ;
Il faut être avec lui sans cesse en défiance.

DESFORGES, *Tom Jones*, *acte* 3.

Heureux qui, par ses maux, acquit l'expérience !
Il en a plus de cœur, de bonté, de prudence.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.



F

FABLE.

Jamais la vérité n'entre mieux chez les rois
Que lorsque de la fable elle emprunte la voix.

BOURSAULT, *Esope à la cour, acte* 1.

Les fables ne sont pas ce qu'elles semblent être ;
Le plus simple animal nous y tient lieu de maître.

LA FONTAINE, *livre VI, fable* 1.

Rien n'est beau que le vrai ; le vrai seul est aimable ;
Il doit régner partout, et même dans la fable.

BOILEAU, *Epître* 3.

FACTIONS.

..... Dans les factions, comme dans les combats,
Du triomphe à la chûte il n'est souvent qu'un pas.

VOLTAIRE, *Mort de César, acte* 1.

FAIBLESSE.

Du plus fort le plus faible est partout la victime,
Telle est de l'univers la marche illégitime.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Aux faiblesses d'autrui tâchons de nous prêter ;
Quand nous vivons ensemble, il faut nous supporter.

MOLIÈRE, *le Misanthrope.*

L'être faible aisément cède à la violence ;
L'homme qui sent sa force, agit avec prudence.

DUVAL, *le Complot de famille.*

Il faut que le plus faible ait, dans son infortune,
Pour fléchir le plus fort, trente raisons pour une.

BOURSAULT, *Esope à la ville, acte* 3.

Celui qui des écueils a sauvé sa jeunesse,
Ignorant le danger, connaît peu sa faiblesse.

DE BIÈVRE, *le Séducteur*, *acte* 2.

N'espérons des humains rien que par leur faiblesse :
L'ambition de l'un, de l'autre la tendresse.

VOLTAIRE, *Brutus*, *acte* 1.

Comptez sur l'homme faible, il vous rend son complice,
Vous charge de son crime et vous livre au supplice.

MARMONTEL, *Numitor*, *acte* 2.

Quand le subtil appât d'une beauté nous blesse,
Nous ne sommes vaincus que par notre faiblesse.

BENSERADE, *Cléopâtre*, *acte* 1.

Le faible est écrasé du puissant qu'il offense,
Et son humble prière est sa seule défense.

LEMERCIER, *Louis IX*, *acte* 3.

....., Du trône en péril l'inflexible sagesse
Excuse la rigueur, mais non pas la faiblesse.

D'AVRIGNY, *Jeanne d'Arc*, *acte* 4.

FAT.

Ecoutez tout le monde, assidu consultant :
Un fat quelquefois ouvre un avis important.

*** *Jardin des pensées.*

Vanter ce que l'on fit, toujours parler de soi,
Ou d'un sot ou d'un fat c'est l'ordinaire emploi.

BOILEAU, *Art poétique.*

FAUTES.

Confesser une faute est un effort sublime,
Et le coupable ainsi rentre dans notre estime.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Souvent de faute en faute on se fourvoie, on glisse;
En vain on se raccroche, on tombe au précipice.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Nos fautes, d'ordinaire, entraînent après elles
Le mépris, le remords, ou des fautes nouvelles.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Aux travers de l'esprit aisément on fait grâce;
Mais les fautes de cœur jamais on ne les passe.

ANDRIEUX, *les Etourdis*, *acte* 3.

Dans des fautes sans nombre à chaque instant l'on tombe;
Qui s'expose au danger tôt ou tard y succombe.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

FAUX-PAS.

Les faux-pas qu'on a faits en entrant dans le monde,
Laissent dans les esprits une trace profonde.

LA CHAUSSÉE, *l'Ecole de la jeunesse.*

FAVEUR ET FAVORI.

La faveur maintenant n'est qu'un flux et reflux:
On a beau la poursuivre, on ne la fixe plus.

DORAT, *la Feinte par amour*, *acte* 1.

Le favori d'un prince arrête tous les yeux;
Et, plus il est aimé, plus il a d'envieux.

CHEVREAU, *l'Innocent exilé*, *acte* 1.

Songez qu'un favori, qu'une foule environne,
Parmi cent concurrens garde mal sa personne.

MAGNON, *Jeanne, reine de Naples*, *acte* 1.

Il n'est point de raisons qui puissent dispenser
D'accepter des faveurs, sans les récompenser.

GILLET, *Promédon*, *acte* 1.

Que ne peut la faveur ? Quand nous la possédons
Nous avons plus d'amis que nous n'en demandons.

Du Ryer, *Cléomédon*, *acte* 3.

Tout rit au favori, tout brille dans sa vie ;
Tant que sa faveur dure, il fait taire l'envie.

La Chapelle.

La faveur et l'amour ont cette différence,
Que l'un croît par la vue et l'autre par l'absence.

Desmarest, *Roxelane*, *acte* 3.

FEINDRE. — FEINTE.

L'art de feindre, dans l'une et dans l'autre fortune,
N'est rien que l'art d'une âme, ou perfide ou commune.

Piron, *Fernand-Cortez*, *acte* 1.

Pour prévenir les maux qui vous glacent de crainte,
On peut, sans s'abaisser, aller jusqu'à la feinte.

Crébillon, *Xercès*, *acte* 1.

A des maux que l'on cause on feint de prendre part ;
Et ce que l'on veut perdre on le pert avec art.

Boursault, *Germanicus*, *acte* 1.

FÉLICITÉ.

Nulle félicité n'est de longue durée,
Et celle de l'amour est la moins assurée.

Gilbert, *Amour d'Angélique*, *acte* 5.

Homme, sois convaincu de cette vérité,
Que dans la vertu seule est la félicité.

Pope et Fontanes, *Ode sur le bonheur*.

Un moment de danger quelquefois évité
Peut faire parvenir à la félicité.

Desmarest, *Roxelane*, *acte* 5.

FEMMES.

Dans le sexe, le ciel a mis de grandes âmes,
Et s'est souvent servi de la vertu des femmes.

MAGNON, *Séjanus*, *acte* 2.

L'insulte et le mépris jetés sur une femme,
Confondent la raison et flétrissent son âme.

GUIRAND, *le comte Julien*, *acte* 2.

O beau sexe, jamais ne te guériras-tu
D'un malheureux penchant pour le dernier venu.

ANDRIEUX, *la suite du Menteur*.

Dans ses goûts, dans ses jeux, et dans ses passions,
Le sexe aime toujours les contradictions.

CHÉRON, *le Tartufe des M.*, *acte* 5.

C'est un grand ennemi qu'une méchante femme
Que la rage domine, et que la haine enflamme.

ROTROU, *Bélisaire*, *acte* 1.

Il faut autant de frais pour conserver les femmes
Qu'on en a prodigué pour attendrir leurs âmes.

DE BIÈVRE, *le Séducteur*, *acte* 3.

Qu'une femme adorée a de droit sur un cœur !
Que l'on souffre, en causant soi-même sa douleur !

LA PLACE, *Régulus*, *acte* 1.

On ne peut guère avoir une femme fidèle,
. . . . . Qu'en attirant l'amusement chez elle.

FAVART, *l'Anglais à Bordeaux*, *scène* 2.

. . . . Dans une femme,
La parole jamais ne manque qu'avec l'âme.

LEGRAND, *la Femme extravagante*, *sc.* 16.

La réputation d'une femme de bien
Dans la communauté ne compte pour rien.

C. DELAVIGNE, *l'Ecole des vieillards*, *acte* 2.

Les femmes de la gloire évitant les sentiers,
Doivent cueillir des fleurs et non pas des lauriers.

DELAVILLE, *le Roman*, *acte* 2.

O femmes! de vos soins adorables effets!
La vie humaine entière est due à vos bienfaits.

LEMERCIER, *Charles VI*, *acte* 2.

Les femmes à l'amour croient par vanité,
Mais leur en inspirer, c'est la difficulté.

LA CHABEAUSSIÈRE, *les Maris corrigés*, *acte* 2.

O femmes! devant vous je reste prosterné :
Que le plus fin de nous près de vous est borné!

DÉFAUCHERETS, *le Mariage secret*, *acte* 2.

... Les soins défians, les verroux et les grilles,
Ne font pas la vertu des femmes et des filles.

MOLIÈRE, *l'Ecole des maris*, *acte* 1.

Les femmes qu'on adore usurpent un empire
Que jamais un mari n'ose et ne peut dédire.

P. CORNEILLE, *Attila*, *acte* 1.

La pitié d'une femme et plus douce et plus tendre,
Au cœur des malheureux sait mieux se faire entendre.

HOFFMANN, *Stratonice*.

O femmes! quel pouvoir vous fut donné sur nous!
Nous naissons vos amans, nous mourrons vos époux.

DUCIS, *Côte des deux amans*.

La femme est toujours faible, et qui veut l'attendrir,
Doit flatter son humeur et jamais ne l'aigrir.

FABRE D'EGLANTINE, *l'Instr. épistol.*

Rien n'est plus dangereux, dans leurs petits complots,
Que ces femmes de bien qui le sont à huis-clos.

BOURSAULT, *Esope à la cour*, *acte* 2.

Une femme sensée est fort peu curieuse
De ce qui peut la rendre encor plus malheureuse.

La Chaussée, *le Préjugé, acte 3.*

.... Avec un soin extrême
Il faut que l'on ménage une femme qu'on aime.

Rochon, de Chabannes, *le Jaloux.*

Une femme d'esprit peut trahir son devoir;
Mais il faut pour le moins qu'elle ose le vouloir.

Molière, *l'Ecole des femmes, acte 3.*

FERMETÉ.

Ayez la fermeté qui sied à la vertu :
C'est mériter son sort que d'en être abattu.

Gugin de Latouche, *Iphigénie, acte 3.*

.... La fermeté qu'on croit si respectable,
Souvent n'est que l'effet d'un orgueil redoutable.

Le Blanc, *Aben-Zaïd, acte 1.*

FEUX.

Tout nous trahit, la voix, le silence, les yeux,
Et les feux mal couverts n'en éclatent que mieux.

Racine, *Andromaque, acte 2.*

Le feu qui semble éteint souvent dort sous la cendre;
Qui l'ose réveiller, peut s'en laisser surprendre.

P. Corneille, *Rodogune, acte 3.*

Les premiers feux d'un cœur sont toujours violens;
Mais enfin les plus prompts ne durent pas longtems.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Quand on se brûle au feu que soi-même on attise,
Ce n'est pas accident, mais c'est pure sottise.

Regnier, *Satire 14.*

FIDÈLE ET FIDÉLITÉ.

Pour obliger une âme à nous être fidelle
Assurons-la toujours qu'on est assuré d'elle. . . .

MAIRET, *Antoine*, *acte* 1.

Nulle fidélité n'est si bien établie,
Qu'un esprit aveuglé ne méprise et n'oublie.

SCUDÉRY, *Ibrahim*, *acte* 2.

FIGURE.

Sans cesse on prend le masque ; et quittant la nature,
On craint de se montrer sous sa propre figure.

BOILEAU, *Épître* 11.

O Dieu, qu'en peu de tems on a vu d'aventures;
Et qu'un fourbe est contraint de prendre de figures. . .

MOLIÈRE, *l'Etourdi*, *acte* 5.

FILLE.

La fille sans amour est un printems sans rose,
Une fleur que le jour ne voit jamais éclose.

AUVRAY, *Madonte*, *acte* 1.

Une fille d'honneur doit toujours se défendre
De lire les billets qu'un homme lui fait rendre.

MOLIÈRE, *l'Ecole des maris*, *acte* 1.

Une fille toujours nous cache son dessein;
La glace est sur sa bouche et le feu dans son sein.

GILBERT, *Téléphonte*, *acte* 4.

. . . . . Qui donne à sa fille un homme qu'elle hait,
Est responsable au ciel des fautes qu'elle fait.

MOLIÈRE, *le Tartufe*, *acte* 2.

FILS.

Un fils ne s'arme point contre un coupable père,
Il détourne les yeux, le plaint et le révère.

VOLTAIRE, *Brutus, acte* 1.

Malheureux le mortel, en naissant isolé,
Que le doux nom de fils n'a jamais consolé.

MILLEVOYE, *Amour maternel.*

Ah! qu'aisément un fils trouve le cœur d'un père
Prêt, au moindre remords, à calmer sa colère!

T. CORNEILLE, *Festin de Pierre.*

Qu'en vous aimant, vos fils apprennent à vous craindre;
S'ils manquent au respect, sachez les y contraindre.

PIRON, *l'Ecole des pères, acte* 5.

S'il est des fils ingrats dans la société,
Toujours ils sont couverts d'un mépris mérité.

FAURE, *le Confident par hasard, sc.* 24.

La plus mauvaise excuse est assez pour un père:
Et, sous le nom d'un fils, toute faute est légère.

P. CORNEILLE, *Nicomède, acte* 2.

FLATTER. — FLATTEUR.

Plus on aime quelqu'un, moins il faut qu'on le flatte;
A ne rien pardonner le pur amour éclate.

MOLIÈRE, *le Misanthrope, acte* 2.

L'homme est fier et superbe, il faut le caresser;
Qui le flatte est toujours sûr de l'intéresser.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Ah! c'est pouvoir beaucoup sur une âme en furie,
Que de la surmonter par une flatterie!

DU RYER, *Cléomédon, acte* 5.

Détestables flatteurs, présent le plus funeste
Que puisse faire aux rois la colère céleste.

RACINE, *Phèdre, acte 4.*

Les flatteurs et les rois étant de même date,
Il n'est dans l'univers, aucun roi qu'on ne flatte.

BOURSAULT, *Esope à la cour, acte 2.*

Ah! parmi ces flatteurs, émules d'infâmie,
Une tête innocente est bientôt ennemie.

CHÉNIER, *Tibère, acte 1.*

Hélas! l'on dit bien vrai, que toujours les flatteurs
Sont plus crus mille fois que les bons serviteurs.

SCARRON, *Iodelet, acte 2.*

Toujours, peur peu qu'on soit libéral et flatteur,
Du crédule public on sait gagner le cœur.

DUFRESNY, *Mariage fait et rompu.*

De votre vanité se faisant un appui,
Le flatteur vous cajole et n'agit que pour lui.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Riez quand il le faut; entendez raillerie;
Reprenez sans aigreur; fuyez la flatterie.

L'Abbé FLEURY, *Maximes de la sagesse.*

FOI.

Il est doux de régner pour protéger sa loi,
Il est beau de mourir pour conserver sa foi.

LANOUE, *Mahomet, acte 2.*

FOLIE.

Par une extravagance une autre est abolie :
D'âge en âge on ne fait que changer de folie.

LA CHAUSSÉE, *l'Ecole des mères, acte 3.*

Souvent tel fait l'habile et nous traite de fous,
Qui, sous le nom de sage, est le plus fou de tous.

François (de Neufchâteau.)

..... Le plus sage en sa vie
A quelquefois ses accès de folie.

Voltaire, *Nanine, acte* 2.

FORCE.

Parfois, dans les desseins, la force est inutile :
Un homme quelquefois sert tout autant que mille.

Fréville, *Recueil de poésies.*

La force et l'artifice ont sur tout l'avantage :
Toute chose ici bas entr'eux deux se partage.

Desmarets, *Scipion, acte* 3.

Quand la force s'abat sous un destin barbare,
Sans murmure elle attend que le tems la répare.

Dubocage, *Amazones, acte* 2.

Quand la force nous manque aux desseins entrepris,
Nous nous rendons de tous la fable et le mépris.

Du Ryer, *Argénis, acte* 3.

FORFAITS.

Il est un bras au ciel qui punit les forfaits,
Et qui les fait tomber sur ceux qui les ont faits.

Rotrou, *Crisante.*

Tous les premiers forfaits coûtent quelques efforts,
Mais aussi l'on commet les seconds sans remords.

Racine, *les Frères ennemis, acte* 4.

En défendant le vice on prend part au forfait,
Et l'on fait plus de mal que celui qui l'a fait.

Gillet, *Art de régner, acte* 1.

On partage un forfait qu'on ne condamne pas :
Un traître, quel qu'il soit, est digne du trépas.

QUINAULT, *Amalazonte*, acte 1.

... Dans les grands forfaits, alors qu'on tient la foudre,
Au tribunal du peuple on est sûr de s'absoudre.

LEBLANC, *Manco Capac*, acte 2.

Oui, ces grands mots du peuple et de ses intérêts,
N'ont servi, trop souvent, qu'à couvrir des forfaits.

LAYA, *l'Ami des lois*, acte 3.

FORMALITÉS.

En chose où le péril paraît de tous côtés,
On peut fort bien passer sur les formalités.

SCARRON, *Don Japhet*, acte 5.

FORTUNE.

Le bien de la fortune est un bien périssable ;
Ce n'est qu'un bâtiment élevé sur le sable.

LA CALPRENÈDE, *Rhadamante*.

La fortune offre aux yeux des brillans mensongers :
Tous les biens d'ici bas sont faux et passagers.

REGNARD, *le Joueur*, acte 4.

..... La fortune est prompte en ses retours :
Quand on veut toujours vaincre, il faut veiller toujours.

DE BELLOY, *Gaston et Bayard*, acte 4.

De tous les vains mortels la fortune se joue :
Aujourd'hui sur le trône et demain dans la boue.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

La fortune relève et la force et le cœur ;
Et d'un désespéré souvent fait un vainqueur.

BENSERADE, *Cléopâtre*, acte 2.

L'inconstante fortune, où buttent les humains,
Tourne aussitôt le dos qu'elle nous tend les mains.

Chevreau, *Innocent exilé*, *acte* 1.

La fortune est fidèle à celui qui l'enchaîne;
Négliger ses faveurs, c'est mériter sa haine.

Ancelot, *Louis IX*, *acte* 2.

La fortune est à nous, et n'est mauvaise ou bonne,
Que selon qu'on la fait, ou bien qu'on se la donne.

Regnier, *Satire* 13.

La fortune est volage, il ne faut qu'un caprice;
Un seul jour, un instant, vous mène au précipice.

Pradon, *Scipion*, *acte* 3.

Quand la fortune s'offre on doit en profiter;
Et, tant qu'elle vous porte, il faut toujours monter.

Destouches, *l'Ambitieux*, *acte* 2.

La fortune, en aveugle, ouvre et ferme la main,
Et puissant aujourd'hui, on ne l'est pas demain.

Boursault, *Esope à la cour*, *acte* 2.

Fortune des héros, ce n'est pas sur les cœurs
Que l'on te vit toujours mesurer tes faveurs.

Crébillon, *Catilina*, *acte* 5.

La fortune a son prix : l'imprudent en abuse,
L'hypocrite en médit, et l'honnête homme en use.

J. Delille, *l'Imagination*, *ch.* 7.

Qui voit sans vanité la fortune prospère,
La voit sans désespoir alors qu'elle est contraire.

Rotrou, *Crisante*.

La fortune en ses coups n'est pas toujours si lente;
Trop souvent à nous perdre elle est plus violente.

Sallebray, *Troade*, *acte* 3.

FOUDRE.

Que la foudre est légère et qu'elle est agréable,
Venant à fracasser un homme méprisable.

CHEVILLARD, *Théandre, acte 4.*

FOURBE. — FRIPON.

. . . Dans tous les grands corps on a vu, de tout tems,
Se glisser des fripons parmi d'honnêtes gens.

BOURSAULT, *Esope à la ville, acte 4.*

Des vieux garçons mourans, des vieux célibataires,
Les fripons, de tous tems, sont nés les légataires.

DUCIS, *Epître sur le célibat.*

Un esprit simple, un cœur neuf et trop bon,
Est un outil dont se sert un fripon.

VOLTAIRE, *la Prude, acte 4.*

FRANÇAIS.

Chez les Français, toujours l'excès du sentiment
Augmente le bonheur, rend le malheur plus grand.

DE BELLOY, *Siége de Calais, acte 4.*

Un triomphe souvent au Français est nuisible;
C'est quand il a vaincu qu'il est moins invincible.

*** *Amalaric, acte 1.*

L'impétueux Français ignore les détours;
Son âme est dans ses yeux et passe en ses discours.

DE BELLOY, *Gaston et Bayard, acte 5.*

Quand un soldat Français, au péril va s'offrir,
Daigne-t-il s'informer s'il peut en revenir?

DE BELLOY, *Gaston et Bayard, acte 5.*

Le Français quelquefois est léger et moqueur ;
Mais toujours le mérite eut des droits sur son cœur.

VOLTAIRE, *Epître sur les évènemens de 1774.*

Quand c'est pour la beauté qu'ils courent à la gloire,
Les Français font voler le char de la victoire.

DE BELLOY, *Gaston et Bayard*, *acte* 2.

FRANCHISE.

Le franchise n'a point cette marche incertaine :
Son langage naïf persuade sans peine.

DE BIÈVRE, *le Séducteur*, *acte* 3.

De la timidité la ruse est le partage ;
La franchise convient à la force, au courage.

JOUY, *Tippo-Saïb*, *acte* 3.

FUITE.

Qui fuit devant son juge est de faute capable ;
Qui se cache s'accuse, et qui craint est coupable.

REGNAULD, *Marie Stuart*, *acte* 2.

. . . . La fuite est l'unique moyen
Pour vaincre un adversaire à qui l'on veut du bien.

D'AUBIGNAC, *Ste Catherine*, *acte* 1.

FUREUR.

La plus haute vertu sous la fureur succombe ;
C'est un penchant glissant où le plus ferme tombe.

VILLEDIEU, *Favori*, *acte* 3.

N'opposez rien au cours d'une fureur subite
Que la douceur apaise et que l'obstacle irrite.

LA THUILLERIE, *Herente*, *acte* 1.

A quoi bon la fureur, ou pourquoi s'affliger ?
Le sage doit souffrir ce qu'il ne peut changer.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)



G

GAÎTÉ.

Tous les gens vraiment gais ont le don merveilleux
De faire dérider tous les gens sérieux.

VOLTAIRE, *le Droit du Seigneur.*

Appelle en ta maison l'innocente gaîté,
Fille de la vertu, mère de la santé.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Toute prétention fait mourir la gaîté,
L'aisance, l'enjouement, l'aimable liberté.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

La gaîté de l'hymen écarte les orages,
Et des jours ténébreux éclaircit les nuages.

DEMOUSTIERS, *le Conciliateur, acte* 3.

..... L'amour sans la gaîté
Ne peut guère suffire à la félicité.

CHAMPFORT, *la Jeune indienne, sc.* 4.

Prêtant à nos discours un charme plus aimable,
La gaîté nous conduit et nous anime à table.

DESFAUCHERETS, *le Mariage secret, acte* 1.

GÉNÉRAL.

Un sage général, dont Bellonne est l'appui,
Combat quand il le faut, et jamais malgré lui.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Un chef doit froidement voir périr ses amis,
Sans se troubler jamais du choc des ennemis.

FAVRE, *Manlius, acte* 1.

... Un chef dangereux, qui pour lui seul travaille,
A propos, quand il veut, fait perdre une bataille.

La Fosse, *Thésée*, acte 2.

GÉNÉROSITÉ.

Quand du moindre intérêt le cœur est combattu,
Sa générosité n'est plus une vertu.

Crébillon, *Pyrrhus*, acte 1.

En répandant ses dons, une âme vertueuse
Sait cacher avec soin une main généreuse.

Desboulmiers.

La générosité suit la belle naissance;
La pitié l'accompagne et la reconnaissance.

P. Corneille, *Héraclius*, acte 3.

..... Pour punir une offense
La générosité peut plus que la vengeance.

Laharpe, *Warm.*, acte 3.

GENS DE BIEN.

Voir courtiser sa femme, et n'en témoigner rien,
Se pratique aujourd'hui par force gens de bien.

Molière, *Sganarelle*.

Malgré tout le succès de l'esprit des méchans,
Vraîment on en revient toujours aux bonnes gens.

Gresset, *le Méchant*, acte 5.

GLAIVE.

Le glaive peut beaucoup dans la main d'un soldat,
Qui défend sa couronne, et sa femme et l'Etat.

Aignan, *Brunehaut*, acte 5.

.... Quand les lois profanent leur puissance
Le glaive rétablit les droits de l'innocence.

A. Soumet, *Jeanne d'Arc*, *acte* 4.

Le glaive fait les rois, agrandit les Etats,
Mais s'il fonde un empire, il ne l'affermit pas.

Viennet, *Clovis*, *acte* 3.

GLOIRE.

L'on veut tout hasarder pour une ombre de gloire,
Et l'on est malheureux pour un peu de mémoire.

Favre, *Manlius*, *acte* 4.

A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire;
Il faut de grands travaux pour vivre dans l'histoire.

P. Corneille, *Cid*, *acte* 2.

..... Le chemin brillant, mais sanglant de la gloire,
Souvent mène à la mort plutôt qu'à la victoire.

Desforges, *Tom Jones*, *acte* 2.

..... Toujours des débris du destin le plus beau,
La gloire est le seul bien qui nous suive au tombeau.

Marmontel, *les Héraclites*, *acte* 3.

Le ciel, par les travaux, veut qu'on monte à la gloire,
Pour gagner un triomphe il faut une victoire.

P. Corneille, *Rodogune*, *acte* 3.

Par des crimes fameux un brigand s'éternise;
Par la seule vertu la gloire immortalise.

Fréville, *Recueil de poésies*.

La gloire d'un mortel en tous les tems vainqueur,
Brillante illusion, séduit un jeune cœur.

Lemercier, *Clovis*, *acte* 1.

Quel honneur pour un cœur de la victoire épris,
D'achever des travaux par la gloire entrepris!

A. Soumet, *Jeanne d'Arc*, *acte* 4.

Le courage sans frein dégénère en licence;
La véritable gloire est dans l'obéissance.

Desforges, *Tom Jones*, acte 4.

Quel que soit, à mes yeux, l'attrait de la victoire,
Rendre heureux mon pays est ma première gloire.

Luce de Lancival, *Hector*, acte 1.

La gloire est plus solide après la calomnie,
Et brille d'autant mieux qu'elle s'en vit ternie.

P. Corneille, *Nicomède*, acte 1.

Sans être conquérant un roi peut être auguste :
Pour aller à la gloire, il suffit d'être juste.

Boursault, *Esope à la cour*, acte 4.

Avec un peu de peine on achète la gloire;
Qui veut vaincre est déjà bien près de la victoire.

Rotrou, *Venceslas*, acte 2.

Il est beau de périr pour éviter un crime;
Quand on meurt pour la gloire on revit dans l'estime.

T. Corneille, *Attila*, acte 1.

La gloire et les trésors, les honneurs et leur pompe,
Tout peint notre néant, tout nous fuit, tout nous trompe.

François (de Neufchâteau.)

A vouloir trop voler de victoire en victoire,
Plus d'un ambitieux a perdu de sa gloire.

Piron, *Fernand Cortez*, acte 1.

La gloire n'est pas gloire et n'est qu'un songe vain,
Quand on la tient d'ailleurs que de sa propre main.

Du Ryer, *Thémistocle*, acte 2.

GRACE.

Un air gauche et maussade importune et déplaît,
La grâce ajoute un prix à tout ce que l'on fait.

Fréville, *Recueil de poésies.*

GRANDS ET GRANDEURS.

On ne renonce point aux grandeurs légitimes ;
On garde sans remords ce qu'on acquiert sans crimes.

P. CORNEILLE, *Cinna, acte* 2.

Il n'est point de grandeur qui soit inébranlable,
Et qui mette à couvert d'un revers effroyable.

DESTOUCHES, *l'Ambitieux, acte* 3.

Nous avons beau vanter nos grandeurs passagères ;
Il faut mêler sa cendre aux cendres de nos pères.

J.-B. ROUSSEAU, *Odes sacrées, liv.* 1.

Si les grands s'arrêtaient à tout ce qu'on leur dit,
L'imposture auprès d'eux aurait trop de crédit.

TRISTAN, *Marianne, acte* 1.

Les grands perdent toujours à se glorifier ;
Et rien ne leur sied mieux que de s'humilier.

DESTOUCHES, *le Philosophe marié, acte* 2.

A chercher les grandeurs pourquoi se fatiguer ?
Ce n'est qu'en faisant bien qu'on peut se distinguer.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Le vice seul est bas, la vertu fait le rang ;
Et l'homme le plus juste est aussi le plus grand.

DELILLE.

Les hommes les plus grands ont les plus grands malheurs,
Et s'ils ont des plaisirs, ils ont plus de douleurs.

GENAILLE, *Chrispe, acte* 4.

Les grandeurs et l'amour sont des biens périssables ;
La gloire et la vertu sont les seuls véritables.

MORAUD, *Mégare, acte* 4.

Ces emplois, ces grandeurs, dont on est si jaloux,
Ne sont qu'un faux éclat qui nous aveugle tous.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Trop souvent chez les grands ce qui plaît est permis;
Et, quand un crime plaît, il est bientôt commis.

MAIRET, *Athénaïs*, *acte* 2.

Si les grands écoutaient tout ce qu'on leur propose,
Ils ne résoudraient rien, et craindraient toute chose.

ROTROU, *Cosroës*, *acte* 2.

. . . . . Avec les grands, point de folle arrogance;
Mais un noble courage, une mâle assurance.

DESFORGES, *Tom Jones*, *acte* 2.

Qui croirait, en voyant ces grands si dédaigneux,
Que le pauvre est pétri du même limon qu'eux.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

GUERRE.—GUERRIERS.

Quelque avantage, ami, qu'on cherche dans la guerre,
Compense-t-il les maux qu'elle apporte à la terre?

LEMIERRE, *la veuve de Malabare*, *acte* 3.

Heureux qui, de la guerre enchaînant les fureurs,
Même à des ennemis épargne quelque pleurs!

LIADIÈRES, *Conradin et Fréd.*, *acte* 1.

. . . . Un guerrier jaloux de sa puissance,
Peut mettre l'orgueil même à pardonner l'offense.

VOLTAIRE, *Alzire*, *acte* 4.

Un guerrier courageux fait devant ses drapeaux
Marcher tous les mortels ainsi que des troupeaux.

LEMERCIER, *Louis IX*, *acte* 1.

. . . . Tels sont les vrais guerriers,
Rivaux aux champs de Mars, amis dans leurs foyers.

DE BELLOY, *Gaston et Bayard*, *acte* 4.

. . . . . La guerre après soi traîne tant de malheurs,
Qu'il est peu de lauriers qui ne coûtent de pleurs.

BOURSAULT, *Esope à la cour*, *acte* 2.

Quand un peuple asservi combat ses oppresseurs,
Aussi bien que la paix, la guerre a ses douceurs.

CHÉNIER. *Timoléon*, *acte* 1.

C'est peu d'être un guerrier, la modeste douceur
Donne un prix aux vertus, et sied à la valeur.

VOLTAIRE, *Tancrède*, *acte* 1.

..... La guerre est un mal bien étrange,
Dont le ciel irrité nous punit et se venge.

BARO, *Saint Eustache*.

La guerre est journalière, et ses vicissitudes
Laissent tout l'avenir dans les incertitudes.

P. CORNEILLE, *Sophron.*, *acte* 1.

Un guerrier, un héros, quelque grand qu'il puisse être,
Les lauriers sur le front, doit redouter son maître.

PELLEGRIN, *Pélopée*, *acte* 3.

La guerre a ses destins, vaincre est un avantage
Où le sort contribue autant que le courage.

BARO, *Saint Eustache*, *acte* 4.

Ah! la guerre est un feu qu'on ne saurait trop craindre
Par la victoire même on a peine à l'éteindre.

LEFRANC, *Didon*, *acte* 2.



H

HABIT.

Souvent un triste habit couvre un homme estimable,
Tandis qu'un habit d'or cache un cœur méprisable.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

Ne jugez point autrui sur la mine ou l'habit :
Tel néglige son corps qui pare son esprit.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

HABITUDE.

De suivre la vertu faites-vous une étude ;
Soit le bien, soit le mal, tout n'est qu'une habitude.

François (de Neufchâteau.)

.... Certain âge accompli,
Le vase est imbibé, l'étoffe a pris son pli.

La Fontaine, *Livre 2.*

Un ami, des conseils, la retraite et l'étude,
Peuvent déraciner la plus forte habitude.

Gacon, *le Poète sans fard, Epître 21.*

Plus on fait une chose et plus on veut la faire :
Quand elle porte au mal, la rompre est nécessaire.

Fréville, *Recueil de poésies.*

HAINE.

On passe en un moment de l'amour à la haine :
Où l'on croit le plaisir, on rencontre la peine.

François (de Neufchâteau.)

Souvent la haine agit quand la tendresse éclate ;
La main la plus à craindre est la main qui vous flatte.

Mauger, *Coriolan, acte 2.*

La haine fut toujours un sentiment horrible.....
Il est si doux d'aimer, haïr est si pénible!

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Quand un homme une fois a droit de nous haïr,
Nous devons présumer qu'il cherche à nous trahir.

P. CORNEILLE, *Polyeucte, acte* 5.

La haine a trop souvent fait plus de faux coupables,
Qu'un penchant malheureux n'en fait de véritables.

CRÉBILLON, *Catilina, acte* 4.

La haine entre les grands se calme rarement;
La paix souvent n'y sert que d'un amusement.

P. CORNEILLE, *Rodogune, acte* 1.

L'amour qui, si souvent, loin de nous nous entraîne;
N'est point dans ses retours aussi prompt que la haine.

CRÉBILLON, *Atrée et Thieste, acte* 3.

Quand il faut à la haine abandonner ses jours,
Le cœur à la raison n'obéit pas toujours.

BOURSAULT, *Germanicus, acte* 1.

Le plaisir d'aimer fuit, passe avec la jeunesse;
Et celui de haïr croît avec la vieillesse.

DUFRESNY, *la Réconciliation normande.*

De ceux qu'unit le sang plus douces sont les chaînes,
Plus leur désunion met d'aigreur dans leurs haines.

T. CORNEILLE, *Tite et Bérénice, acte* 4.

Que de gens par la haine et l'orgueil séparés,
Vivraient fort bons amis s'ils étaient rencontrés.

CHÉNIER, *Nathan-le-Sage, acte* 2.

Deux cœurs qu'un même sang forma pour se chérir
Oseront s'immoler, s'ils osent se haïr.

DE BELLOY, *Pierre-le-Cruel, acte* 2.

Quelque haine qu'on ait contre un fier ennemi,
Quand il est loin de nous on la perd à demi.

RACINE, *la Thébaïde*, *acte* 3.

La haine se répand sur celui qui punit,
L'amour et la pitié sur celui qui périt.

CAMPISTRON, *Andronic*, *acte* 3.

La haine en vieillissant raffine son poison :
On ne compte qu'un pas d'elle à la trahison.

DESFORGES, *Tom Jones*, *acte* 2.

. . . . Quand votre heure est prochaine,
Comme un poids importun déposez votre haine.

C. DELAVIGNE, *le Paria*, *acte* 5.

Près du peuple, souvent, quand la haine dénonce,
La haine écoute encor, la haine encor prononce.

CHÉNIER, *Tibère*, *acte* 4.

HARDIESSE.

Qui veut tout acquérir ne doit rien épargner ;
Il faut tout hasarder, afin de tout gagner.

ROTROU, *Cébie*, *acte* 1.

Qui n'ose aura toujours un sort triste et piteux,
Et la gloire et l'amour se moquent des honteux.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Toujours les plus hardis sont vus les plus heureux ;
Plus on est violent, plus on est dangereux.

SCUDÉRY, *Amour tyrannique*, *acte* 4.

HARMONIE.

Il est, n'en doutons pas, il est une harmonie
Qui naît du choix des mots qu'enchaîne le génie.

Le Chevalier PIIS.

HASARD.

Il faut en convenir, fort souvent le hasard
Dans les évènemens a la meilleure part.

VILLEDIEU, *Nicétis*, *acte* 5.

Le hasard est un mot qu'inventa l'ignorance;
Et qui de nos esprits marque l'insuffisance.

DE BERNIS, *la Religion vengée*.

Ce n'est point d'un hasard que doit rougir mon front;
Mon sort est un malheur et non pas un affront.

CHÉNIER, *Fénélon*, *acte* 1.

Quelquefois l'un se brise où l'autre s'est sauvé,
Et par où l'un périt un autre est conservé.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

HATER.

Un savant philosophe a dit élégamment:
Dans tout ce que tu fais hâte-toi lentement.

REGNARD, *les Folies amoureuses*, *acte* 3.

Hâtons-nous, le tems fuit et nous traîne avec soi:
Le moment où je parle est déjà loin de moi.

*** *Jardin des pensées*.

HAUTEUR.

Plus on est élevé, plus on cause d'ombrage;
Un vaisseau trop chargé n'est pas loin du naufrage.

BOURSAULT.

HÉROS.

Ces héros pour le peuple astres éblouissans
S'éclipsent quelquefois aux regards du bon sens.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Le plus grand héroïsme est de garder son sang,
Pour servir sa patrie et conserver son rang.

DUBOCCAGE, *Amazones*, *acte* 1.

Un mouvement sublime, un élan plein de flamme
Fait souvent les héros, exalte, agrandit l'âme.

MARMONTEL, *Cléopâtre*, *acte* 2.

Un héros, dans l'amour, se soutient par l'espoir,
Consulte sa raison et cède à son devoir.

LA THUILERIE, *Soliman*, *acte* 1.

Le héros fait trembler les peuples sous sa loi,
Remplit les bons d'amour et les méchans d'effroi.

P. CORNEILLE.

Un héros, en tous lieux, peut illustrer sa vie,
Et l'univers entier doit être sa patrie.

VILLEDIEU, *Nicétis*, *acte* 4.

HEUREUX.

L'orgueil même se tait, on devient généreux:
On ne veut point haïr, lorsqu'on peut être heureux.

LEHOC, *Pyrrhus*, *acte* 1.

Heureux qui sait jouir, qui cherche à se connaître,
Qui cultive son champ, et qui n'a point de maître.

BOISTEL, *Antoine*, *acte* 1.

Heureux, cent fois heureux, qui, pour devenir sage,
Fait des erreurs d'autrui son seul apprentissage.

DESTOUCHES, *l'Ambitieux*, *acte* 1.

Heureux est le mortel qui, du monde ignoré,
Vit content de soi-même, en un coin retiré.

BOILEAU, *Epître* 6.

Quelque trait que nous pousse un astre rigoureux,
Tant qu'on ne le sent pas, on est encore heureux.

DU RYER, *Alcimédon*, *acte* 2.

On a beau varier et ses goûts et ses vœux,
C'est par le bien qu'on fait que l'on devient heureux.

Bret, *le Faux généreux, acte* 1.

Heureux qui se connaît ; mais ce bonheur est rare :
Loin de s'étudier, on se flatte, on s'égare.

François (de Neufchâteau.)

HISTOIRE.

L'histoire est un censeur qui, plus fort qu'un empire,
Aux rois comme aux sujets a le droit de tout dire.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Du cœur et de l'esprit l'histoire est la science,
Et les morts aux vivans servent d'expérience.

Mairet, *Antoine, acte* 3.

Il est beau de tenter un acte plein de gloire,
Qui conserve, en mourant, notre nom dans l'histoire.

Scudéry, *Lygdamon, acte* 3.

HOMMES.

De Paris au Pérou, du Japon jusqu'à Rome,
Le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme.

Boileau, *Satire* 8.

Un homme, quelque titre enfin dont on le nomme,
Ne peut, sans son aveu, disposer d'un autre homme.

Ancelot, *Olgo, acte* 4.

Il est certains esprits qu'il faut prendre de biais,
Et que cherchant de front vous ne gagnez jamais.

Regnard, *le Légataire, acte* 2.

Tout se donne aux dehors : aujourd'hui c'est reçu ;
Et l'homme doit briller s'il veut être aperçu.

Etienne, *les Plaideurs sans procès, acte* 2.

Du vrai zèle et du faux, vains juges que nous sommes,
Nous plaçons les méchans dans les rangs des grands [hommes.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

L'homme est compâtissant, il n'est point né barbare;
Des monstres, grâce au ciel, la nature est avare.

DUCIS, *le roi Léar, acte* 2.

L'homme a, comme la mer, ses flots et ses caprices,
Mais ses moindres vertus balancent tous ses vices.

*** *Recueil de poésies.*

A moins qu'il ne soit là, tout prêt à se défendre,
Contre un homme jamais il ne faut rien entendre.

PICARD, *Médiocre et Rampant, acte* 2.

..... Les hommes, vertueux ou coupables,
Dans les autres, toujours, pensent voir leurs semblables.

DE BELLOY, *Zelmire, acte* 1.

L'homme du monde est né pour ne tenir à rien;
L'agrément est sa loi, le plaisir son lien.

BOISSY, *les Dehors trompeurs, acte* 1.

Connaissez l'homme à fond, étudiez son cœur;
Consultez ses penchans, ménagez son humeur.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

L'homme a besoin de l'homme : à l'instant qu'il s'isole,
Le plaisir n'est plus rien et la gloire est frivole.

POPE et FONTANES.

L'homme avec un bon cœur est malheureux de naître
Quand ce qu'il doit aimer est indigne de l'être.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Toujours vains, mécontens, ingrats, faux, insensés,
Les hommes d'aujourd'hui sont ceux des tems passés.

SCUDÉRY, *Didon, acte* 4.

L'homme des villes court, se plaint et se tourmente,
Mais j'entends au hameau la pauvreté qui chante.

Ducis, *Epître à M. Roquencourt.*

Les hommes, la plupart, sont étrangement faits;
Dans la juste nature on ne les voit jamais.

Molière, *le Tartufe, acte 1.*

On voit en même tête et faiblesse et courage;
De vice et de vertu l'homme est un alliage.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Un homme en vaut un autre, à moins que par malheur
L'un d'eux n'ait corrompu son esprit et son cœur.

Destouches, *l'Homme singulier, acte 2.*

Les hommes sont partout à l'intérêt livrés,
Et les cœurs vertueux sont partout déchirés.

La Harpe, *Mélanie, acte 2.*

L'homme est longtems trompé par de fausses images;
Mais la mort qui s'approche écarte les nuages.

L. Racine, *Epître à M. Valincourt.*

L'homme est toujours le même, il va du blanc au noir,
Et condamne au matin les sentimens du soir.

Boileau, *Satire 8.*

Toujours j'ai vu que l'homme à l'homme était funeste;
L'homme a dans son semblable un rival qu'il déteste.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Toujours l'homme est sujet aux caprices du sort;
Et son premier repos est celui de la mort.

Scudéry, *Orante, acte 5.*

L'homme a besoin d'un frein; rarement, à son choix,
Il est juste sans crainte, et vertueux sans lois.

Leblanc.

Souvent la remontrance est fille de l'aigreur ;
Pour corriger autrui ne montrons point d'humeur.

François (de Neufchâteau.)

HYMEN.

Un hymen vertueux unit l'homme et la femme,
D'un nœud comme celui qui joint le corps à l'âme.

Fréville, *Recueil de poésies.*

De l'amour à l'hymen telle est la différence
Que le premier finit quand le second commence.

*** *Recueil de poésies.*

L'amour, le tendre amour, flatte en vain nos désirs,
L'hymen, le seul hymen en permet les plaisirs.

Racine fils.

C'est l'époux, non l'hymen, qui plaît ou qui déplaît;
Quand on hait le mari, le mariage est laid.

Imbert, *le Jaloux sans amour, acte 2.*

Ah! l'hymen est un Dieu plein de solidité;
Il établit ses droits sur la réalité.

Boissy, *l'Epoux par supercherie.*

Les raccommodemens rendent l'hymen plus tendre,
Et réveillent ses feux endormis sous la cendre.

Demoustiers, *le Conciliateur, acte 1.*

L'hymen, sous les dehors d'une liberté vaine,
Cache le poids réel d'une constante chaîne.

Boissy, *le Sage étourdi, acte 1.*

. . . . . Pour l'hymen le doute est une offense,
Et son premier plaisir est dans la confiance.

Fargeot, *les Épreuves, sc. 17.*

. . . . Il faut que pour bien vivre ensemble
L'amour ait soin d'unir ce que l'hymen assemble.

Boursault, *Esope à la cour, acte 2.*

L'amour a peu de part à ces grands hyménées
Dont la raison d'Etat fixe les destinées.

SAURIN, *Blanche, acte* 2.

.... Ce n'est point l'amour qui fait l'hymen des rois;
Les raisons de l'Etat règlent toujours le choix.

P. CORNEILLE, *D. Sanche d'Arrag., acte* 4.

Le matin de la vie appartient aux amours;
Sur le soir, de l'hymen implorons le secours.

DE BIÈVRE, *le Séducteur, acte* 1.

L'hymen ne peut unir deux mêmes caractères;
Il aime à disputer; il lui faut des contraires.

CHÉRON, *le Tartufe des M., acte* 3.

HYPOCRISIE.

Fuyez l'hypocrisie, c'est un vice effroyable;
C'est sous un masque saint cacher un cœur coupable.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

La tendre hypocrisie a l'air plein de douceur :
Le ciel est dans ses yeux, l'enfer est dans son cœur.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

L'hypocrisie en vain affecte un beau dehors;
Elle échappe à la peine, et non pas aux remords.

HELVÉTIUS, *le Bonheur.*



I

IGNORANT.

Un savant doute, cherche, et l'ignorant sait tout :
A l'entendre il n'est rien dont il ne vienne à bout.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

ILLUSION.

Tout n'est qu'illusion d'illusion suivie,
Embellissons du moins le songe de la vie.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

IMAGINATION.

L'imagination, ingénieuse à feindre,
Embellit les objets que l'œil ne peut atteindre.

J. DELILLE, *l'Imagination, ch. 4.*

IMMORTALITÉ.

Va, l'immortalité, quand le juste succombe,
Comme un astre naissant se lève sur sa tombe.

DUCIS, *OEdipe.*

La vie est le chemin de l'immortalité :
Le tems qui fuit toujours, fuit vers l'éternité.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Un esprit vaste et fait pour l'immortalité,
Partout, dans l'univers, voit la divinité.

DUCIS, *Epître à M. Legouvé.*

Sans un Dieu tout est mort, le monde est arrêté;
Et mon premier besoin, c'est l'immortalité.

Ducis, *Epître à M. de Roquencourt.*

IMPATIENCE.

Rien n'est si dangereux que trop d'impatience;
Il faut que la valeur se joigne à la prudence.

La Grange, *Amasis, acte 2.*

IMPORTUNITÉ.

Que de gens ici-bas doivent leur réussite
A l'importunité, bien plus qu'à leur mérite.

Picard.

Quelquefois l'importunité
Fait plus que la capacité.

Regnier, *Stance 6.*

IMPOSTURE.

Qu'un cœur libre et bien né déteste l'imposture!
Et qu'on souffre de peine à trahir la nature!

Boyer, *Frédéric, acte 1.*

Si la vertu souvent passe pour imposture,
Le crime imite aussi la vertu la plus pure.

Campistron, *Virginie, acte 1.*

L'honnête homme toujours dit la vérité pure,
Et ne se permet pas la plus faible imposture.

François (de Neufchâteau.)

...... Est-il rien qui répare l'injure
Que fait à l'innocence un moment d'imposture.

P. Corneille, *Nicomède, acte 4.*

Le droit n'est qu'un vain mot si l'art ne le seconde;
Plus que lui l'imposture a gouverné le monde.

Arnault, *Guillaume de Nassau, acte 2.*

Un cœur libre et bien né déteste l'imposture,
Il souffre trop de peine à trahir la nature.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Un mortel généreux connaît mal l'imposture :
Aisément dans un autre on croit voir sa droiture.

DUCIS, *Macbeth*, *acte* 1.

Jusqu'aux pieds des autels redoutons l'imposture;
Et pour premier oracle écoutons la nature.

MARMONTEL, *les Héraclides*, *acte* 5.

IMPOSSIBILITÉ.

L'homme est ainsi bâti : quand un sujet l'enflamme,
L'impossibilité disparaît de son âme.

LA FONTAINE, *livre VIII*, *fable* 25.

IMPRUDENCE. — IMPRUDENT.

Le malheur est souvent le fruit de l'imprudence :
Les douleurs et la mort suivent l'intempérance.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Un moment d'imprudence a souvent fait verser
Des larmes que le tems n'a pu faire cesser.

LA CHAUSSÉE, *Mélanide*, *acte* 4.

L'imprudence n'est pas dans la témérité ;
Elle est dans un projet faux et mal concerté.

CRÉBILLON, *Catilina*, *acte* 3.

Chacun s'égare, et le moins imprudent
Est celui-là qui plutôt se repent.

VOLTAIRE, *Nanine*, *acte* 2.

IMPUNITÉ.

Toujours on s'accoûtume à toute impiété,
A force de faillir avec impunité.

DU RYER, *Alcionée*, *acte* 4.

Trop de clémence invite à la témérité,
Et l'amour des forfaits croît par l'impunité.

MALESHERBES.

INCONSTANCE.

Le cœur d'un inconstant n'est pas un fort grand bien;
Au moment qu'il échappe, on ne perd presque rien.

QUINAULT, *Mariage de Cambyse, acte* 5.

Si l'on commet un crime à vouloir s'excuser
L'inconstance en est un qui ne peut s'effacer.

DE BOUSSU, *Hedwige, acte* 1.

INDIFFÉRENCE.

Aimons-nous tendrement, chérissons nos semblables,
Car les indifférens sont les seuls misérables.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

L'amour n'a bien souvent qu'une douceur trompeuse;
Mais vivre indifférent est-ce une vie heureuse?

T. CORNEILLE, *Arianne, acte* 2.

Ah! malheur aux cœurs froids qui, dans l'indifférence,
Goûtent de n'aimer rien la triste jouissance.

CHÉRON, *Tartufe des M., acte* 4.

INDULGENCE.

Quand on sait, tour à tour, se passer quelque chose,
On remplit un devoir que la nature impose.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

A l'infidélité l'indulgence encourage:
On ne doit épargner ni le sexe ni l'âge.

VOLTAIRE, *Alzire, acte* 1.

..... Souvent une adroite indulgence
Punit mieux les forfaits qu'une extrême vengeance.

DESFONTAINES, *Orphise, acte* 5.

INDUSTRIE.

Trop souvent la fortune assoupit le génie :
Le besoin, le malheur font naître l'industrie.

LA CHAUSSÉE.

INFIDÉLITÉ.

Dans un attachement par l'honneur combattu,
Notre infidélité devient une vertu.

CAHUSAC, *Pharamond*, *acte* 1.

Ah! que peuvent les droits de la tendre amitié
Sur un cœur trop facile à l'infidélité.

MORAND, *Childéric*.

INFORTUNE.

Au sein de l'infortune ou dans un grand danger
C'est le moment d'agir et non de s'affliger.

L'Abbé DE VILLIERS.

Le poids de l'infortune attire vers le crime
L'âme la plus constante et la plus magnanime.

COLARDEAU, *Calisté, acte* 4.

Deux cœurs infortunés qu'a séparés l'orage,
Se rapprochent encore au sein de leur naufrage.

CHÉNIER, *Philippe II, acte* 3.

INGRATS.

Pour les ingrats il n'est point de compassion;
Les démasquer c'est faire une bonne action.

PICARD, *Médiocre et Rampant, acte* 1.

.... Il est doux, sur ses pas,
De faire des heureux sans faire des ingrats.

RIBOUTÉ, *l'Assemblée de famille, acte* 5.

C'est être bien ingrat de n'obliger personne :
Tout reçoit des secours, il faut donc qu'on en donne.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Malheur aux cœurs ingrats et nés pour les forfaits
Que les peines d'autrui n'attendrissent jamais.

VOLTAIRE, *Alzire, acte 2.*

Plus on sert des ingrats, plus on s'en fait haïr ;
Tout ce qu'on fait pour eux ne fait que nous trahir.

P. CORNEILLE, *Suréna, acte 5.*

Nous devons être ingrats pour le plus grand bienfait,
Alors que pour son prix on demande un forfait.

DU RYER, *Alcimédon, acte 4.*

Voir un ingrat qu'on aime et le voir inflexible,
C'est de tous les ennuis l'ennui le plus sensible.

T. CORNEILLE, *Ariane, acte 3.*

Il faut, malgré l'erreur des sentimens timides,
Etre ingrat aux ingrats et perfide aux perfides

DESMAREST, *Scipion, acte 1.*

Enfant, crains d'être ingrat, sois soumis, sois sincère ;
Que celui qui t'instruit te soit un nouveau père.

VOLTAIRE, *Epître sur la sagesse.*

L'ingrat devant témoins ne parle qu'à regret :
Un cœur rconnaissant ne l'est pas en secret.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

INHUMANITÉ.

Qui voit périr quelqu'un sans lui tendre la main,
Sous les traits d'un mortel porte un cœur inhumain.

SCUDÉRY, *Lygdamon, acte 4.*

Qu'il est dur de cacher la pitié dans son sein,
Et de dissimuler pour paraître inhumain.

LEMIÈRE, *la Veuve de Malabar.*

Les motifs apparens de la nécessité
Nous portent quelquefois à l'inhumanité.

SOMMERIVE, *Bajazet*, *acte* 3.

INJURE.

Quelque frein que l'esprit impose à la nature,
L'effort le plus sublime est l'oubli d'une injure.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Celui qui pèse trop l'injure qui l'offense,
Avec son ennemi se met d'intelligence.

LE VAYER, *Grand Silim*.

L'injure est accablante aux personnes bien nées;
Et les lois de l'honneur sont justement données.

CHILLIAC, *Cid*, *acte* 3.

Lorsque l'injure part d'un objet plein d'appas,
On fait force projets qu'on n'exécute pas.

MOLIÈRE, *le Misanthrope*, *acte* 5.

INJUSTICE.

Ah! quand on peut couper le cours à l'injustice,
Ne le point arrêter, c'est s'en rendre complice.

PÉCHANTRÉ, *Néron* (*mort de*), *acte* 4.

Où règne l'injustice il n'est plus de pouvoir;
Où manque la puissance il n'est plus de devoir.

LANOUE, *Mahomet*, *acte* 3.

Souvent dans la justice une lenteur extrême
Ne fait pas moins de mal que l'injustice même.

FALBAIRE, *l'Ecole des mœurs*, *acte* 4.

INNOCENCE.

D'un œil calme et serein, la paisible innocence
Compte sur ses vertus et sur sa conscience.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Souvent, dans les revers, certaine circonstance,
Fait que l'on ne saurait prouver son innocence.

FÉNÉLON, *Alexandre, acte* 5.

Aux riches, aux puissants, l'innocent est vendu;
On outrage l'honneur, on flétrit la vertu,

COLLIN-D'HARLEVILLE, *l'Obtimiste, acte* 3.

Que nous sert le secours d'une vaine innocence,
Si la rigueur du sort confond notre impuissance.

LEMERCIER, *Frédégonde, acte* 1.

Sur sa propre innocence un mortel affermi,
A la vertu pour juge et le ciel pour ami.

DUCIS, *OEdipe, acte* 1.

Dans les tems bienheureux du monde en son enfance,
Chacun mettait sa gloire en sa seule innocence.

BOILEAU, *Satire* 5.

Quiconque est innocent, quiconque est vertueux,
Dans le fond de son cœur peut consulter les dieux.

BOISSY, *Alceste, acte* 5.

L'innocence est souvent par le vice opprimée;
Et contre la vertu l'envie est animée.

CHEVREAU, *Innocent exilé, acte* 3.

Efforçons-nous de vivre avec toute innocence,
Et laissons aux censeurs une pleine licence.

MOLIÈRE, *le Tartufe, acte* 1.

L'échafaud n'est honteux que pour le criminel:
Quand l'innocent y monte, il devient un autel.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

INSTANT.

Un instant a souvent changé l'ordre des choses;
Beaucoup d'évènemens ont démenti leurs causes.

ROTROU, *Antigone, acte* 1.

Un instant négligé ne peut se réparer ;
Mais quand on le ménage on peut tout espérer.

MARION, *Absalon*, *acte* 3.

INSTRUCTION.

Qui s'instruit pour briller n'en devient pas meilleur ;
C'est peu de s'élairer, il faut régler son cœur.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

L'instruction fait tout ; c'est la source féconde
De l'ordre, du repos et du bonheur du monde.

VOLTAIRE, *Zaïre*, *acte* 2.

L'instruction, sans doute, est un grand avantage ;
Plût au ciel qu'on en fît toujours un bon usage.

PICARD, *l'Entrée dans le monde*, *acte* 3.

De tout ce qu'on ignore il est doux de s'instruire ;
C'est un devoir ardent que la nature inspire.

SCUDÉRY, *Cyrus*, *acte* 2.

INTÉRÊT.

Qui n'a point d'intérêt aisément est sédnit :
L'œil intéressé perce et la vérité luit.

VAUBERTRAND, *Iphigénie*, *acte* 1.

Souvent trop d'intérêt que l'amour force à prendre,
Entend plus qu'on ne dit et qu'on ne doit entendre.

P. CORNEILLE, *Othon*, *acte* 4.

. . . . Le vil intérêt, cet arbitre du sort,
Vend toujours le plus faible aux crimes du plus fort.

VOLTAIRE, *Mérope*, *acte* 1.

Les voilà, les humains : l'intérêt seul décide
Leur mépris, leur estime ; ils n'ont pas d'autre guide.

CAILHAVA, *l'Egoïsme*, *acte* 1.

On doit considérer, pour son propre intérêt,
Et les tems où l'on vit, et les lieux où l'on est.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Du globe où nous vivons, despote universel,
Il n'est qu'un seul ressort, l'intérêt personnel.

PALISSOT, *les Philosophes*, *acte* 2.

Chacun en son affaire est son meilleur ami,
Et tout autre intérêt ne touche qu'à demi.

P. CORNEILLE, *Mélite*, *acte* 2.

INTRÉPIDITÉ.

Ah! que pour secourir la triste humanité,
Il est beau de montrer de l'intrépidité.

SAURIN, *Spartacus*, *acte* 2.

L'homme intrépide et ferme en ses vastes desseins
Tient toujours, quand il veut, la fortune en ses mains.

BLIN.

INTRIGUES.

Ne descendons jamais dans de lâches intrigues :
N'allons point à l'honneur par de honteuses brigues.

BOILEAU, *Art poétique.*

IVROGNE.

Quand on dit qu'un ivrogne sent le vin de la veille,
On a tort, car il boit aussitôt qu'il s'éveille.

M. LA GOUTTE.



J

JALOUSIE.

Partout la jalousie est un monstre odieux ;
Rien ne peut adoucir ses traits injurieux.

MOLIÈRE, *don Garcie de Navarre*, *acte* 1.

Cœurs jaloux, à quels maux êtes-vous donc en proie !
Vos chagrins sont formés de la publique joie.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

L'œil d'un amant jaloux voit tout, peut tout percer,
Et même dans l'esprit il surprend un penser.

SCUDÉRY, *Orante*, *acte* 3.

. . . . . La jalousie, en donnant son poison,
Ote le jugement, et trouble la raison.

MAIRET, *Athénaïs*, *acte* 5.

En tous tems, en tous lieux, et de toutes façons,
Un jaloux, malgré lui, découvre ses soupçons.

QUINAULT, *Alcibiade*, *acte* 1.

. . . . . Pour être jaloux par air ou par dépit ;
Il ne faut point d'amour, l'amour-propre suffit.

ANDRIEUX, *suite du Menteur*, *acte* 2.

De jaloux mouvemens doivent être odieux
S'ils partent d'un amour qui déplaît à nos yeux.

MOLIÈRE, *don Garcie de Navarre*, *acte* 1.

JEUNE HOMME.

Un jeune homme, toujours bouillant dans ses caprices,
Est prêt à recevoir l'impression des vices.

BOILEAU, *Art poétique*, *chant* 3.

Pour le bien garantir des vices du vulgaire,
Un jeune homme a besoin d'un guide qui l'éclaire.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Par l'ardeur de ses sens le jeune homme emporté,
Dévore le présent avec avidité.

J. Delille, *l'Imagination.*

Un jeune homme est souvent indiscret, vain, léger;
Mais, quand le cœur est bon, tout peut se corriger.

Gresset, *le Méchant, acte* 1.

JEUNESSE.

.... La raison exige
Que jeunesse, à la fois, se passe et se corrige.

Andrieux, *les Etourdis, acte* 3.

Songeons à profiter de nos belles années;
Les roses d'aujourd'hui demain seront fanées.

François (de Neufchâteau.)

Songez-y; vous paîrez dans la froide vieillesse
Le tribut des écarts d'une folle jeunesse.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

La jeunesse attend tout de l'intrépidité;
Mais la honte souvent suit la témérité.

Clairfontaine, *Hector, acte* 4.

La jeunesse est, mon fils, une saison bien chère;
Et les momens qu'on perd ne se retrouvent guère.

Boursault, *Esope à la cour, acte* 1.

Je suis jeune, il est vrai; mais aux âmes bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années.

P. Corneille, *le Cid, acte* 2.

..... Dans la jeunesse, où tout paraît nouveau,
Comme on ne connaît rien, on se peint tout en beau.

Vigée, *l'Entrevue, sc.* 7.

En folie, en débauche, absorbant tout son tems,
Aujourd'hui la jeunesse est vieille à son printems.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

.... Heureux dans sa jeunesse
Qui prévoit les remords de la sage vieillesse.

L. RACINE, *Epître à M. de Valincourt*.

La jeunesse est un champ qui promet la moisson;
Il faut en arracher l'ivraie et le chardon.

FAVART, *Conseils aux Instituteurs*.

La jeunesse est, dit-on, quelquefois imprudente,
Orgueilleuse, légère, étourdie, inconstante.

BRET, *la double Extravagance, acte* 2.

La jeunesse toujours eut des droits sur les belles;
L'amour est un enfant qui badine avec elles.

REGNARD, *le Joueur, acte* 3.

JOIE.

La joie est naturelle aux âmes innocentes,
Autant que la tristesse aux âmes malfaisantes.

DUCLOS.

JOUEUR.

De jeux intéressés tout joueur qui s'occupe
Devient fripon, alors qu'il cesse d'être dupe.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Jouez pour le plaisir et perdez noblement;
Ne soyez point ingrat, ce vice est infâmant.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

O passion du jeu! eh quoi! l'homme en délire
Même avec ses hochets se blesse, se déchire.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

S'il est quelque joueur qui vive de son gain,
On en voit tous les jours mille mourir de faim.

REGNARD, *le Joueur*.

Tâche que ton jeu même en t'amusant, t'instruise ;
Tout jeu qui n'apprend rien, n'est que fainéantise.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

.... Quiconque aime, aimera ;
Et quiconque a joué, toujours joue et jouera.

REGNARD, *le Joueur, acte 4.*

Le bonheur, tôt ou tard, abandonne un joueur ;
Et l'affreux désespoir vient punir sa fureur.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Au lieu de gain trompeur et de l'or qu'il espère,
Tout joueur obstiné n'a que honte et misère.

REGNARD, *le Joueur, acte 1.*

Le gain, pour un joueur a de si grands appas,
Qu'on le voit, riche ou gueux, jouer jusqu'au trépas.

*** *le Poète sans fard, satire 12.*

Né de l'oisiveté, père de l'indigence,
Le jeu devient souvent l'écueil de l'innocence.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

JOUISSANCE.

Que les tristes mortels se hâtent de jouir ;
Ris, jeux, danses, beautés, tout va s'évanouir.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Sans l'art de bien jouir que m'importe un trésor ?
L'usage fait le prix des grandeurs et de l'or.

J. DELILLE, *Epître à M. Laurent.*

JOURS.

On ne doute de rien dans le cours des beaux jours ;
On croit que l'avenir y répondra toujours.

LA CHAUSSÉE, *la Gouvernante, acte 4.*

Il est des jours d'ennui, d'abattement extrême,
Où l'homme le plus ferme est à charge à lui-même.

DUCIS, *Macbeth*, *acte* 3.

JUSTICE.

Ah! des plus vils tyrans si le sort est complice,
Que devient désormais l'éternelle justice?

CHÉNIER, *Brutus et Cassius*, *acte* 3.

La justice des dieux trop tard, trop tard, hélas!
Vient venger l'innocence et ne la sauve pas.

LA HARPE, *Virginie*, *acte* 4.

La justice à pas lents doit conduire au supplice;
Et, quand elle est trop prompte, elle n'est pas justice.

DE PRADES, *Arsace*, *acte* 4.

Tout chef exactement doit suivre la justice :
Un ordre aigrit bientôt, s'il part d'un vain caprice.

ROTROU, *Venceslas*, *acte* 5.

Quelque pétri que l'on soit de malice,
On veut paraître ami de la justice.

J.-B. ROUSSEAU, *Epître* 5.

Quand le juste opprimé périt sans défenseur,
La honte doit tomber sur le juge oppresseur.

CHÉNIER, *Calas*, *acte* 4.

Nous n'avons d'intérêts que ceux qui sont les nôtres :
Pour obtenir justice, il faut la rendre aux autres.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

C'est d'un roi que l'on tient cette maxime auguste,
Que jamais on n'est grand qu'autant que l'on est juste.

MARMONTEL, *Denis le tyran*, *acte* 1.

L

LACHETÉ.

Le lâche fuit en vain, la mort vole à sa suite :
C'est en la désirant que le brave l'évite.

VOLTAIRE, *Triumvirat*, *acte* 4.

On méprise à bon droit un cœur pusillanime :
Le lâche qui craint tout, de tout est la victime.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance*.

Un lâche au gré des tems varie et se dément ;
Mais l'honneur se ressemble et n'a qu'un sentiment.

GRESSET, *Edouard*, *acte* 3.

C'est lâcheté de fuir quand on peut se défendre ;
Mais lorsqu'on ne le peut, c'est un tort que d'attendre.

DU RYER, *Clarigènes*, *acte* 2.

C'est une lâcheté que vouloir entreprendre
De battre un ennemi qui ne peut se défendre.

MONTFLEURY, *mort d'Asdrubal*, *acte* 1.

D'un cœur ignoble et bas rien n'efface les taches :
Rien ne peut ennoblir ni les sots ni les lâches.

DU RESNEL, *Essai sur l'homme*.

LAIDEUR.

L'attention, le goût, les soins, la propreté,
Donnent à la laideur les droits de la beauté.

VOLTAIRE, *Epître sur le bonheur*.

La joie, au teint vermeil, déride tous les traits,
Et le plaisir de l'âme embellit les plus laids.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

LANGAGE.

. . . . Un modeste langage
Est d'un cœur innocent le plus sûr témoignage.

LIADIÈRES, *Jane Shore, acte 2.*

Souvent la langue est chaste, et le cœur est obscène,
Sans déposer le masque, on descend de la scène.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

. . . . En amour aussi bien qu'en affaire,
La langue fut toujours une arme nécessaire.

BOISSY, *le Baillard, scène 5.*

LARMES.

Il est doux d'essuyer d'une main secourable
Les larmes d'un ami que son malheur accable.

VIGÉE, *les Aveux, sc. 10.*

Les yeux les plus brillans sont ternis par les larmes,
Et trois jours de chagrins moissonnent bien des charmes.

VILLEDIEU, *Favori, acte 4.*

Le monde n'est rempli que de maux et d'alarmes,
Nous pleurons en naissant, nous vivons dans les larmes.

SAINT BALMONT, *Jumeaux martyrs.*

LECTURE.

Un lecteur sage fuit un vain amusement,
Et veut mettre à profit son divertissement.

BOILEAU, *Art poétique.*

Tel est devenu fat à force de lecture
Qui n'eût été qu'un sot en suivant la nature.

DU RESNEL, *Essai sur la critique.*

LETTRE.

Une lettre peut bien tromper par l'apparence,
Et n'est pas, quelquefois, si coupable qu'on pense.

MOLIÈRE, *le Misanthrope.*

Interprète éloquent, une lettre rassemble
Tout ce qu'on se dirait si l'on était ensemble.

FRUTRY.

LIAISON.

Ne vous liez jamais qu'avec des gens honnêtes;
Sachant qui vous voyez, on saura qui vous êtes.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

LIBERTÉ.

Rien n'est libre en ce monde, et tout homme dépend,
Chacun, dans son état, de quelque autre plus grand.

REGNIER, *Satire 5.*

Démêler ses devoirs, les faire avec courage,
C'est de la liberté le plus parfait usage.

MORAUD, *Mégare, acte 4.*

. . . . . Il n'est point de traité,
Il n'est point de partage avec la liberté.

LEMIERRE, *Guillaume Tell, acte 1.*

LIBERTIN.

On doit craindre le ciel; et jamais libertin
N'a fait encor, dit-on, qu'une mauvaise fin.

T. CORNEILLE, *Festin de Pierre.*

Un amour libertin ne saurait prospérer;
Les plaisirs dissolus ne peuvent pas durer.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

LICENCE.

D'une licence heureuse usez avec prudence,
Mais n'oubliez jamais que c'est une licence.

DU RESNEL, *Essai sur la critique.*

..... Jamais on n'a vu la timide innocence
Passer subitement à l'extrême licence.

RACINE, *Phèdre*, *acte* 4.

LIENS.

Avant de se lier il faut bien se connaître ;
Et ne point s'imposer de repentir peut-être.

ANDRIEUX, *la Suite du Menteur*, *acte* 5.

Pour former un lien il faut qu'on se ressemble ;
La grandeur et l'amour s'accordent mal ensemble.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

LIVRE.

C'est peu d'être agréable et charmant dans un livre,
Il faut savoir encore et converser et vivre.

BOILEAU, *Art poétique*, *chant* 4.

Un livre, cher lecteur, qui tend à la satire,
Est le seul qu'on recherche et qu'on s'empresse à lire.

GACON, *Préface du Poète sans fard*.

Si l'on peut pardonner l'essor d'un mauvais livre,
Ce n'est qu'aux malheureux qui composent pour vivre.

MOLIÈRE, *le Misanthrope*, *acte* 2.

Qui pense tout savoir, pour apprendre à bien vivre,
Doit former son esprit ailleurs que dans un livre.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

LOIS.

La loi dans tous Etats doit être universelle :
Les mortels, quels qu'ils soient, sont égaux devant elle.

VOLTAIRE, *Religion naturelle*.

Chacun, dans tout Etat, doit respecter les lois,
Savoir en être esclave, en porter tout le poids.

LA CHABEAUSSIÈRE.

Fort de l'appui de tous, le faible, par les lois,
Inégal en moyens, devient égal en droits.

VOLTAIRE, *Religion naturelle.*

Qui jamais de nos lois n'offense l'équité,
N'a rien à redouter de leur sévérité.

RACINE fils, *Epître à M. de Ramsay.*

Il faut de la vigueur pour maintenir les lois,
Et leur sceptre chancelle, à moins qu'il n'ait son poids.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Que la loi règne seule et fonde parmi nous,
Le bonheur de l'Etat sur la grandeur de tous.

CHÉNIER, *Timoléon, acte* 3.

Qui foule aux pieds les lois, le trône et les autels,
Est l'opprobre du monde et l'horreur des mortels.

DE BERNIS, *la Religion vengée.*

Il faut des saintes lois implorer la puissance,
Punir, épouvanter la désobéissance.

CHÉNIER, *Charles IX, acte* 5.

Ainsi que l'innocent, le coupable a ses droits;
Et tous les accusés appartiennent aux lois.

LAYA, *l'Ami des lois, acte* 5.

..... Des justes lois, la force impérissable,
Peut seule des Etats être un fondement stable.

LEMERCIER, *Charles VI, acte* 5.

.... Les lois, les mœurs antiques,
Sont l'appui de l'Etat dans les choses publiques.

CHÉNIER, *Timoléon, acte* 1.

Le devoir le plus saint, la loi la plus chérie,
Est d'oublier la loi pour sauver la patrie.

VOLTAIRE, *Catilina, acte* 4.

Nos lois font des humains les vertus ou les crimes :
Leur conscience change au gré de nos maximes.

LEMERCIER, *Clovis*, *acte* 3.

LUXE.

Le luxe corrupteur, de mollesse abattu,
Court d'excès en excès, foule aux pieds la vertu.

DUCIS, *Epître à Gérard.*

Par le luxe enivré, l'homme expire au berceau ;
La main qui le caresse en creuse le tombeau.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Du luxe empoisonneur la folle vanité
De l'âme qu'elle enivre altère la bonté.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.).



M

MAÎTRES.

On n'est pas écouté quand on parle en grondant :
Le maître n'instruit plus dès qu'il devient pédant.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Dans le grand monde où chacun veut paraître,
On est esclave, et chez soi l'on est maître.

VOLTAIRE, *le Droit du Seigneur*.

Qu'un chef soit tour à tour indulgent et sévère ;
Qu'il ait la voix d'un maître et la bonté d'un père.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

MAL.

Le mal que l'on projette est presque exécuté,
Et c'est avoir failli que l'avoir souhaité.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

On n'a point de mérite à s'abstenir du mal :
Etre ardent pour le bien est le prix principal.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

MALADRESSE.

On doit, autant qu'on peut, vaincre sa maladresse,
Sans quoi de faute en faute, on retombe sans cesse.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance*.

Un homme maladroit importune et déplaît ;
La grâce ajoute un prix à tout ce que l'on fait.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enf*

MALHEUR. — MALHEUREUX.

Dans le sein du malheur quand le hasard nous jette,
Est-il un mal plus grand que le bien qu'on regrette.

L. Arnault, *Pierre de Portugal*, *acte* 3.

Il est d'un grand courage et d'un cœur généreux,
De ne point insulter au sort des malheureux.

Cirano, *Agrippine*, *acte* 5.

Jamais sous les malheurs un grand cœur ne s'abat,
Et c'est d'où la vertu tire le plus d'éclat.

T. Corneille.

Dans les lieux où du sort la main s'est étendue,
La plainte du malheur est toujours entendue.

Jouy, *Bélisaire*, *acte* 4.

..... Lorsque du malheur on ne sent plus les coups,
Tout ce qui la retrace a des charmes pour nous.

Liadères, *Jane Shore*, *acte* 1.

Qui sait lorsque le sort nous frappe de ses coups,
Si le plus grand malheur n'est pas un bien pour nous.

Ducis, *OEdipe*, *acte* 5.

Un malheur pour l'Etat noblement supporté,
Est un titre de gloire et d'immortalité.

L. Arnault, *Pierre de Portugal*, *acte* 2.

Répandez vos chagrins dans le sein d'un ami :
Des malheurs confiés sont calmés à demi.

A. Soumet, *Jeanne d'Arc*, *acte* 3.

On court aveuglément au devant du malheur,
Et c'est souvent trop tard qu'on connaît son erreur.

Fréville, *Recueil de poésies*.

Jamais les malheureux n'ont de plaisir égal
A l'attente qu'ils ont de voir finir leur mal.

Chevreau, *Deux amis*, *acte* 5.

Chacun a ses douleurs dans le monde où nous sommes;
Ce n'est que le malheur qui corrige les hommes.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Toujours par un malheur un autre est amené,
Et le malheur encor cherche l'infortuné.

DE BELLOY, *Gaston et Bayard, acte 4.*

Oui, le malheur, dit-on, à quelque chose est bon;
Il forme en même tems le cœur et la raison.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Il n'est point de malheurs qui ne soient limités,
Et qui sait les souffrir les a presque domptés.

CHEVREAU, *Innocent exilé, acte 1.*

Par le malheur d'autrui soulager son malheur,
C'est un soulagement indigne d'un grand cœur.

Madame DESHOULIÈRES, *Genserie.*

Du sort des malheureux, adoucir la rigueur,
C'est de l'autorité le droit le plus flatteur.

GRESSET, *Edouard, acte 1.*

Dans le champ de la vie il faut semer des fleurs;
Et c'est nous, trop souvent, qui faisons nos malheurs.

CHÉNIER, *Fénélon, acte 3.*

Plus l'homme a de besoins, plus il est malheureux;
Ses chagrins sont toujours en raison de ses vœux.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Que l'esprit et le cœur sont frappés faiblement
D'un malheur qui n'est vu que dans l'éloignement!

LA CHAUSSÉE, *Mélanide, acte 3.*

Le bonheur nous expose à des dehors trompeurs;
Mais c'est dans le malheur qu'on éprouve les cœurs.

DESTOUCHES, *le Dissipateur, acte 3.*

.... Le droit des malheureux
Est de mêler leur peine et de gémir entr' eux.

DUCIS, *Roméo et Juliette*, acte 3.

On n'est point malheureux quand on peut ignorer
Tout ce que l'on pourrait avoir à déplorer.

LA CHAUSSÉE, *la Gouvernante*, acte 3.

MARIS.

Quand la fatuité vient lui tourner la tête,
Le mari le plus fin est toujours le plus bête.

C. BONJOUR, *le Mari à bonne fortune*, acte 1.

Heureux est le mari dont la femme humble et sage,
Elève les enfans et règle le ménage!

BOURSAULT, *Esope à la ville*, acte 4.

L'amour est le premier des biens : chez les maris
Sa rareté lui donne encore un nouveau prix.

DEMOUSTIERS, *le Conciliateur*, acte 3.

Tout bien examiné, vous verrez qu'un mari
Ne doit jamais aimer que la femme d'autrui.

LA CHAUSSÉE, *le Préjugé à la mode*.

Ces gens, avant l'hymen si fâcheux et critiques,
Dégénèrent souvent en maris pacifiques.

MOLIÈRE, *le Dépit amoureux*, acte 3.

MARIAGES.

On joint malaisément sous les lois conjugales
Ceux dont les qualités se trouvent inégales.

MONTFLEURY, *la Femme juge*.

Quand deux corps bien unis s'accordent en désirs,
Ce qu'on nomme de fers sont des nœuds de plaisirs.

BOYER, *Ulisse*, acte 2.

L'honnête homme jamais ne peut trouver de charmes
A des nœuds qu'une femme arrose de ses larmes.

FENOUILLOT, *l'Honnête criminel*, *acte* 2.

Tous les nœuds qu'ont formés les vertus et l'amour,
De jours purs et sereins sont suivis sans retour.

LA PLACE, *Caliste*, *acte* 1.

Qu'il est plaisant d'aimer! et que le mariage
Est doux lorsque l'on sait en faire un bon usage!

MONTFLEURY, *la Femme juge et partie*.

Sur tous les différends qui naissent en ménage,
Il faut que la raison prononce sans partage.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

MAUX.

Nous avons tous nos maux, sachons les supporter;
Il n'est d'affreux que ceux qu'on a pu mériter.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Les maux par les grandeurs ne sont pas adoucis:
Plus on est élevé, plus on a de soucis.

GILBERT, *Sémiramis*.

Les maux invétérés et les vieilles amours
Ne finissent jamais qu'en terminant nos jours.

QUINAULT, *les Rivales*, *acte* 5.

Nous tirons ce bonheur de l'excès de nos maux,
Qu'ils font voir les amis véritables ou faux.

DU RYER, *Cléomédon*.

Que de maux différens les hommes ont à craindre!
Hélas! quand nous naissons que nous sommes à plaindre!

CHATEAUBRUN, *Philoctète*.

Gémissons sur nos maux; mais, par de vains transports,
N'épuisons pas notre âme en pénibles efforts.

JOUY, *Bélisaire*, *acte* 2.

Du péril, sans effroi, nous mesurons l'horreur,
Et le mal qui n'est plus devient presque un bonheur.

L. Arnault, *Pierre de Portugal*, *acte* 2.

L'on sent bien moins les maux dont on est accablé,
Quand par ce que l'on aime on se voit consolé.

Saint Just, *l'Avare fastueux*, *acte* 2.

MÉCHANS.

De méchant à méchant quoique l'on se permette,
L'union la plus forte est toujours imparfaite.

Boursault, *Marie Stuart*, *acte* 4.

Plus on doit épargner les hommes vertueux,
Plus il faut des méchans faire un exemple affreux.

Crébillon, *la Trimuvirat*, *acte* 1.

Le seul mortel pervers, se cherchant dans autrui,
Veut partout retrouver le mal qu'on blâme en lui.

Laya, *l'Ami des lois*, *acte* 4.

Des projets des méchans le succès est douteux,
Et souvent leurs conseils périssent avec eux.

Duché, *Debora*, *acte* 2.

Quand le juste aux méchans tend ses mains secourables,
Ils se servent de lui pour perdre ses semblables.

De Belloy, *Pierre-le-Cruel*, *acte* 4.

. . . . . Lorsqu'au vice, il laisse un libre champ,
L'honnête homme devient complice du méchant.

Picard, *Médiocre et Rampant*, *acte* 3.

Le sentiment secret de leur propre injustice,
Dans le cœur des méchans est leur premier supplice.

Arnault, *Oscar*, *acte* 4.

Celui qui met un frein à la fureur des flots
Sait aussi des méchans arrêter les complots.

Racine, *Athalie*, *acte* 1.

Le méchant et le sot, l'un vain, l'autre hypocrite,
Sont toujours là vantant leur prétendu mérite.

PICARD, *Médiocre et Rampant*, *acte* 3.

Un méchant, quel qu'il soit, ne l'est guère à demi;
Mais il n'est plus d'espoir contre un perfide ami.

DUVAL, *le Faux bonhomme*.

Un long tems se consume à détruire un méchant;
Pour perdre un honnête homme il ne faut qu'un instant.

DORAT, *le Célibataire*, *acte* 1.

Quiconque a, pour punir, l'autorité suprême,
Et souffre le méchant, devient méchant lui-même.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Victimes de l'erreur, jouets de leurs penchans,
Tous les hommes sont nés plus faibles que méchans.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

MÉDISANT.

Contre la médisance il n'est point de rempart;
A tous les sots caquets n'ayez donc nul égard.

MOLIÈRE, *le Tartufe*.

Il ne faut pas toujours dire la vérité;
Médire d'un absent, c'est une lâcheté.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Hélas! les médisans sont une affreuse peste,
Qu'un homme de bon sens blâme, fuit et déteste.

GOSSE, *le Médisant*, *acte* 1.

Ceux de qui la conduite offre le plus à rire,
Sont toujours sur autrui les premiers à médire.

MOLIÈRE, *le Tartufe*, *acte* 1.

MÉDIOCRITÉ.

Laisse aux sots éblouis l'or et les vains honneurs;
Fais le bien, vis obscur, règle surtout tes mœurs.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Vivre content de peu, c'est un parti sensé;
L'un a plus, l'autre a moins : mais tout est compensé.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Il ne faut, pour se faire un sort paisible et doux,
Voir au-dessus de soi, mais toujours au-dessous.

(FRANÇOIS de Neufchâteau.)

MENSONGE.

Nous vivons du mensonge, et le fruit de nos veilles
N'est que l'art d'amuser par de fausses merveilles.

RACINE fils, *Poème de la religion.*

Du mensonge toujours le vrai demeure maître;
Pour paraître honnête homme en un mot il faut l'être.

BOILEAU, *Satire* 12.

Le plus juste mépris du mensonge est la suite :
Ce n'est que le méchant qui ment sur sa conduite.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Le mensonge se doit couvrir d'obscurité :
Mais on doit faire au jour briller la vérité.

BAUYS, *Gabinie, acte* 3.

MENTEUR.

Tout menteur n'est vraiment qu'une franche pécore;
Même quand il dit vrai, l'on croit qu'il ment encore.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Le menteur s'avilit, en perdant notre estime :
Tout mensonge est un tort, et s'il nuit c'est un crime.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Voulez-vous de menteurs composer une liste?
En tête il faut placer le nom d'un journaliste.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

MÉPRIS.

Mépriser le mépris, rendre haine pour haine,
Est le parti qu'il faut qu'un honnête homme prenne.

QUINAULT, *la Mère coquette, acte 3.*

Un homme un peu contént et qui s'en fait accroire,
Se voyant méprisé, rabat bien de sa gloire.

T. CORNEILLE, *Théodore, acte 1.*

La haine universelle attend l'iniquité;
Et le mépris public poursuit la lâcheté.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

MÈRE.

L'empire que l'on prend sur le cœur d'une mère
Peut la rendre souvent et moins tendre et moins chère.

F. TREMBLAY.

L'exemple d'une mère en qui la vertu brille,
Est la grande leçon dont profite une fille.

BOURSAULT, *Esope à la cour, acte 3.*

La nature, toujours dans le sein d'une mère,
Jette un cri plus plaintif que dans celui d'un père.

COLARDEAU, *Caliste, acte 2.*

MÉRITE.

Proposez-vous, pour règle favorite,
De distinguer le vrai du faux mérite.

J.-B. ROUSSEAU, *Epître 5.*

Le mérite est timide et quelquefois sauvage;
Il faut aller chercher le savant et le sage.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Par le mérite seul on peut être élevé :
Tout est bas et rampant quand on en est privé.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Un mérite réel vaut mieux que la beauté
L'un est de tous les tems ; l'autre règne un été.

Du Ryer, *Esther, acte 1.*

Au tribunal du goût méritez qu'on vous cite ;
On en sort triomphant avec un vrai mérite.

Martin-Crécy, *Poésies diverses.*

Le mérite a toujours des charmes éclatans :
Quiconque est vertueux, est aimable en tous tems.

P. Corneille, *Sertorius, acte 2.*

MILIEU.

Un milieu juste en tout, est un mot, est un point,
Dont on parle sans cesse et qu'on n'observe point.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Alors que l'on est bien, quand au mieux on aspire,
Il n'est point de milieu, l'on risque d'être pire.

François (de Neufchâteau.)

Qui n'est que juste est dur ; qui n'est que sage est triste:
En un juste milieu, la sagesse consiste.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

MINISTRES.

Un ministre honnête homme et qui fait son devoir
Est lui-même accablé sous un si grand pouvoir.....

Boursault, *Esope à la cour, acte 5.*

Quelque soin qu'il se donne, et quelque bien qu'il fasse,
Quel ministre est aimé pendant qu'il est en place.

Boursault, *Esope à la cour.*

MISÈRE.

...... Tout paie un tribut à la misère humaine,
Le riche par l'ennui, le pauvre par la peine.

J. Delille, *l'Imagination, ch. 7.*

Quel est notre destin ! le cercle de la vie
Est la misère, hélas ! de misère suivie.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Tel repousse aujourd'hui la misère importune,
Qui tombera demain dans la même infortune.

LA HARPE, *Philoctète, acte 1.*

Comme il n'est rien de simple, il n'est rien de durable ;
De pauvre on devient riche, et d'heureux misérable.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

MODE.

Selon ses facultés le sage s'accommode ;
On ne voit que les fous esclaves de la mode.

MONTFLEURY, *la Femme juge et partie.*

Si la mode empoisonne un naturel heureux,
A quoi sert le bonheur d'être né vertueux.

LA CHAUSSÉE, *le Préjugé, acte 2.*

Tout change, la raison change aussi de méthode ;
Ecrits, habillement, système, tout est mode.

RACINE fils, *Epître à Rousseau.*

Sans cesse variant nos volages humeurs,
Le tems conduit la mode, et la mode les mœurs.

J. DELILLE, *l'Imagination, ch. 6.*

Plus on est à la mode et plus on plaît aux belles :
L'amant mystérieux est un fléau pour elles.

LA CHABEAUSSIÈRE, *les Maris corrigés, acte 1.*

La mode assujétit le sage à sa formule ;
La suivre est un devoir, la fuir un ridicule.

DE BERNIS, *la Religion vengée.*

MODÉRATION.

Tout vouloir est d'un fou, l'excès est son partage :
La modération est le trésor du sage.

VOLTAIRE, *Discours 4.*

La modération est surtout nécessaire ;
Elle évite avec soin tout excès téméraire.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

MODESTIE.

Beaucoup de modestie et beaucoup de bonté
Ont des charmes plus grands que n'en a la beauté.

BOURSAULT, *Esope à la ville, acte* 3.

La modestie ajoute au talent qu'on renomme,
Le pare, l'embellit ; c'est la pudeur de l'homme.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

..... L'homme modeste, à lui-même étranger,
Nous plaît sans le savoir, charme sans y songer.

J. DELILLE, *Epître sur les arts.*

La modestie est belle enchassée à propos :
Mais hors de son endroit, c'est la vertu des sots.

BOURSAULT, *Esope à la cour, acte* 4.

MOEURS.

A tout âge, en tout tems, et surtout dans l'enfance,
Que la règle des mœurs précède la science.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

En redressant l'arbuste, on voit dans la nature
Des mœurs du genre humain la fidèle peinture.

DEMOUSTIERS, *le Conciliateur, acte* 1.

Trop de talent, trop de succès flatteurs,
Causent souvent la ruine des mœurs.

GRESSET, *Vert-Vert, chant* 2.

Le bonheur est le but où tout mortel aspire,
Et le chemin des mœurs peut seul nous y conduire.

DUCIS, *Abufar, acte* 2.

Apprenons avec soin de nos instituteurs
A chérir les vertus, à respecter les mœurs.

MOREL-VINDÉ, *Leçons d'un père.*

MOMENT.

Ce que dans le moment aisément on peut faire,
On risque de le perdre aussitôt qu'on diffère.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Quelquefois un moment change l'ordre des choses,
Sans qu'on en ait prévu les raisons ni les causes.

DESFONTAINES, *Cid*, *acte* 5.

MONARQUE.

En vain sur ses grandeurs un monarque s'appuie;
Il gémit quelquefois, et bien souvent s'ennuie.

VOLTAIRE, *premier Discours.*

Dans les malheurs publics un monarque économe
Doit-il prodiguer l'or aux besoins d'un seul homme?

DE BELLOY, *Pierre-le-Grand*, *acte* 2.

D'un monarque nouveau la première action
Fait sur tous les esprits beaucoup d'impression.

ROTROU, *Antigone*, *acte* 4.

Sous un monarque humain, vertueux et prudent,
On ne s'aperçoit pas que l'on soit dépendant.

LA CHAUSSÉE, *Maximien*, *acte* 2.

Pensez-vous qu'un monarque ait droit d'examiner
Ce que veut l'éternel, ce qu'il peut ordonner.

CHÉNIER, *Charles IX*, *acte* 2.

Tout monarque indolent, dédaigneux de s'instruire,
Est le jouet honteux de qui veut le séduire.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

MONDE.

On entre dans le monde, on en est enivré;
Au plus frivole accueil on s'en croit adoré.

GRESSET, *le Méchant, acte 4.*

Le monde à notre égard déguise toute chose,
Il peint les nuits en jours et chaque épine en rose.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Connaissez bien le monde, et sachez qu'aujourd'hui
Il faut que vous viviez moins pour vous que pour lui.

VOLTAIRE, *l'Indiscret.*

Chacun suit dans le monde une route incertaine,
Selon que son erreur le joue et le promène.

BOILEAU, *Satire 4.*

Il faut prendre, ici bas, le monde tel qu'il est;
Qui n'est content de rien trahit son intérêt.

FRÉVILLE *Recueil de poésies.*

Le grand monde est léger, inappliqué, volage;
Sa voix trouble et séduit; est-on seul, on est sage.

VOLTAIRE, 6e *Discours sur l'homme.*

Dans ce monde imposteur tout est couvert de fard,
Tout, jusqu'aux passions, est esclave de l'art.

J. DELILLE.

Ce bas monde est mêlé d'amertume et de charmes;
La guerre a ses douceurs, l'hymen a ses alarmes.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Le monde est médisant, vain, léger, envieux;
Le fuir est très-bien fait; le servir encor mieux.

VOLTAIRE, *Epître sur la calomnie.*

Le monde est un concert dont mon âme ravie,
Saisit avec transport la touchante harmonie.

L'Abbé GÉRARD.

..... Le monde est rempli de beaucoup de traverses :
Chaque homme, tous les jours, en ressent de diverses.

MOLIÈRE., *l'Étourdi*, *acte* 3.

MORALE.

Mère du vrai bonheur et base d'un empire,
O morale ! avec toi tout fleurit tout respire.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Une morale nue apporte de l'ennui ;
Le conte fait passer la morale avec lui.

LA FONTAINE, *Livre VI*, *Fable* 1.

La morale uniforme, en tout tems, en tout lieu,
Nous dicte nos devoirs au nom d'un même Dieu.

VOLTAIRE.

MORT.

Mourir pour son pays n'est pas un triste sort ;
C'est s'immortaliser par une belle mort.

P. CORNEILLE, *le Cid*, *acte* 4.

Quand on a tout perdu, quand on n'a plus d'espoir ;
La vie est un opprobre, et la mort un devoir.

VOLTAIRE, *Mérope*, *acte* 2.

A la mort, un linceul, une fosse, une bière,
Voilà tout ce qui reste aux maîtres de la terre.

HELVÉTIUS, *le Bonheur*, *ch.* 1er.

Le coupable la craint, le malheureux l'appelle ;
Le brave la défie et marche au devant d'elle.

VOLTAIRE, *l'Orphelin*, *acte* 1.

Qui ne voit pas toujours la tombe sans effroi
Ne peut vivre et mourir noble maître de soi.

LEMERCIER, *Clovis*, *acte* 4.

Et le riche et le pauvre, et le faible et le fort,
Vont tous également des douleurs à la mort.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

La mort est sans frayeur quand elle vient s'offrir
Aux yeux d'une âme ferme et qui la veut souffrir.

LA CAZE, *Inceste supposé.*

Quand on a bien vécu, quelque soit notre sort,
On attend, sans trembler, la plus cruelle mort.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Heureux, heureux sont ceux que la mort vient atteindre!
Ils n'espèrent plus rien, ils n'ont plus rien à craindre.

PRADON, *Phèdre, acte 1.*

Quand on cesse de vivre, on cesse de souffrir;
Et quand on hait la vie il est doux de mourir.

QUINAULT, *Mort de Cyrus, acte 2.*

Plus on est élevé, plus la mort est terrible;
Et du trône au cercueil le passage est horrible.

THOMAS, *Epître au peuple.*

Quelques rudes assauts que le malheur nous livre,
Qui désire la mort est indigne de vivre.

ROTROU, *Heureux naufrage, acte 4.*

La mort est toujours belle et toujours honorable
Quand on meurt sans remords et sans être coupable.

GILLET, *St-Eustache, acte 5.*

La mort dans les discours n'est jamais effroyable;
Mais, quand elle est présente, elle est épouvantable.

GILBERT, *Téléphonte, acte 3.*

Qui se donne la mort rend sa main criminelle,
Et laisse à sa mémoire une tache éternelle.

CHEVREAU, *Innocent exilé, acte 2.*

Sur l'univers entier, la mort étend ses droits :
Tout périt, les héros, les ministres, les rois.

Thomas, *Epître au peuple.*

La mort la moins difforme est un monstre d'horreur,
Qui, dans les plus grands cœurs, imprime la terreur.

Mairet, *Antoine*, *acte* 3.

La mort est un remède à trouver quand on veut ;
Et l'on doit s'en servir le plus tard que l'on peut.

Molière, *le Dépit amoureux*, *acte* 4.

Mourir pour ce qu'on aime en servant sa patrie,
C'est la plus digne fin de la plus belle vie.

De Belloy, *Gaston et Bayard*, *acte* 1.

Si mourir pour son prince est un illustre sort,
Quand on meurt pour son Dieu quelle sera la mort ?

P. Corneille, *Polyeucte*, *acte* 4.

Mourir est un tribut qu'on doit aux destinées,
Où leur décret fatal n'a point prescrit d'années.

Rotrou, *Iphigénie*, *acte* 2.

Nous mourons à toute heure, et, dans le plus doux sort,
Chaque instant de la vie est un pas vers la mort.

T. Corneille, *Tite et Bérénice.*

Quoiqu'en nous de la mort la terreur soit empreinte,
Quand on vit sans reproche on peut mourir sans crainte.

Voltaire, *Epître sur la mort.*

Qui vécut sans remords doit mourir sans tourment ;
Il ne redoute rien dans cet affreux moment.

Thomas, *Epître au peuple.*

La mort n'épargne pas la demeure des rois,
Et sa faux les atteint sous leurs superbes toits.

D.-J. Tremblay.

Le lâche fuit en vain, la mort vole à sa suite :
C'est en la défiant que le brave l'évite.

VOLTAIRE, *Triumvirat*, *acte* 4.

..... La mort n'est qu'un instant
Que le grand cœur défie et que le lâche attend.

CRÉBILLON, *Catilina*, *acte* 5.

Ce n'est point à mourir que la gloire convie,
C'est à rendre sa mort utile à sa patrie.

DE BELLOY, *Siège de Calais*, *acte* 2.

Lorsqu'un péril puissant nous laisse sans appui,
C'est mériter la mort que l'attendre d'autrui.

DECAUX, *Marius*, *acte* 5.

..... La vie est courte et la mort incertaine;
Mais la mort est la vraie et seule souveraine.

DUCERNEAU, *le Faux duc*, *acte* 1.

L'homme, au premier aspect des maux qu'il doit souffrir,
Se rejette en arrière, et demande à mourir.

DUCIS, *Abufar*, *acte* 2.

.... Le faible a recours au trépas;
Quand on est vraiment homme on souffre, on ne meurt [pas.

DESFORGES, *Tom Jones*, *acte* 2.

Si les morts revenaient ou d'en haut ou d'en bas,
Les pères et les fils ne se connaîtraient pas.

BOURSAULT, *le Mercure galant*, *acte* 1.

MOUVEMENT.

Les premiers mouvemens d'une première atteinte,
Eclipsent bien souvent notre raison éteinte.

MAIRET, *Chilcide*, *acte* 5.

Nos premiers mouvemens ne sont pas à nous-mêmes;
Souvent les plus hardis deviennent les plus blêmes.

GOMBAUD, *Danaïdes*, *acte* 2.

MULTITUDE.

Partout la multitude, ingrate envers la gloire,
Est contre les héros toujours prête à nous croire.

ARNAULT, *Guillaume de Nassau, acte* 2.

MUTINS.

Protéger des mutins sans honneur et sans foi,
C'est trahir son devoir, sa patrie et son Roi.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*



N

NAISSANCE.

Un air de dignité, qui ne trompe jamais
Décèle la naissance et se peint dans les traits.

RICHER, *Sabinus*, *acte* 2.

Les sublimes vertus, qui fondent la puissance,
Tiennent lieu de l'éclat qui manque à la naissance.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Les mortels sont égaux; ce n'est point la naissance,
C'est la seule vertu qui fait leur différence.

VOLTAIRE, *Mahomet*, *acte* 1.

Sans savoir ce qu'il fait le hasard nous fait naître,
Et ne demande point ce que nous voulons être.

BOURSAULT, *le Mercure galant*.

. . . . Une maison illustre
Des sentimens du cœur reçoit son plus beau lustre.

DESTOUCHES, *le Glorieux*, *acte* 1.

NATIONS.

Malheur aux nations qui, cédant à l'orage,
Laissent par les revers avilir le courage.

DE BELLOY, *le Siège de Calais*, *acte* 1.

Malheur aux nations dont les lois opposées
Embrouillent de l'Etat les rênes divisées.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

NATURE.

Quand on pleure une épouse, un bon fils, un ami,
La nature jamais ne s'explique à demi.

DELILLE.

La nature, au printems, belle, riche, féconde,
Varie à l'infini le théâtre du monde.

Saint-Lambert, *Poëme des saisons.*

La nature outragée aurait beau s'émouvoir,
Sa voix est impuissante où parle le devoir.

Boursault, *Marie Stuart*, *acte 1.*

Le faux est toujours fade, ennuyeux, languissant;
Mais la nature est vraie et d'abord on le sent.

Boileau, *Epître 4.*

Dieu grave en tous les cœurs la loi de la nature,
Seule, à jamais la même, et seule toujours pure.

Fréville, *Recueil de poésies.*

J'admire tes bienfaits, divine agriculture!
Tu sais multiplier les dons de la nature.

Saint-Lambert, *les Saisons.*

A quelque mouvement qu'on se laisse emporter,
Jamais de la nature il ne faut s'écarter.

François (de Neufchâteau.)

Des lois de la nature écoute la sagesse;
Tu verras à pas lents arriver la vieillesse.

L'Abbé Fleury, *Maximes de la sagesse.*

La nature et l'amour ont beau dissimuler:
Le tems, ou leurs tranports, les forcent de parler.

Boyer, *Fils supposé, acte 4.*

La nature est puissante; elle peut, par ses charmes,
Aux cœurs les plus brutaux, faire tomber les armes.

Saint-Balmont, *Jumeaux martyrs.*

..... L'inflexible airain de l'âme la plus dure
S'ébranle et s'amollit au cri de la nature.

De Belloy, *Zelmire, acte 1.*

La nature aux mortels n'a point donné d'entraves;
Elle n'a point créé des tyrans, des esclaves.

CHÉNIER, *Caïus Gracus, acte* 3.

De même que la mer, la terre a ses naufrages;
Rien n'est dans la nature à l'abri des orages.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Nous avons oublié la nature et ses lois :
Les cris des préjugés ont fait taire sa voix.

CHÉNIER, *Fénélon, acte* 3.

Que jamais les excès d'une débauche impure
Ne fassent renoncer aux dons de la nature.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

NATUREL (LE)

Le naturel toujours sort et sait se montrer;
Vainement on l'arrête, ou le force à rentrer.

BOILEAU, *Satire* 11.

NAUFRAGE.

Qui n'a pu conjurer ni les vents, ni l'orage,
Peut, sur ses débris même, échapper au naufrage.

JOUY, *Tippo-Saïb, acte* 1.

..... Le vaisseau pressé des vents et de l'orage
Sans un pilote habile est certain du naufrage.

CHÉNIER, *Brutus et Cassius, acte* 2.

Quelle chaîne de maux! que la vie a d'orages!
Que ce monde est semé d'écueils et de naufrages.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

.... Dans un grand naufrage on voit venir au port
Des cœurs qui savent vaincre et la mer et la mort.

SCUDÉRY, *Amour tyrannique, acte* 5.

Le nocher, dans son art, s'instruit pendant l'orage ;
Il n'y devient expert qu'après plus d'un naufrage.

PIRON, *la Métromanie*, acte 3.

On redoute l'écueil quand on a fait naufrage ;
Et le malheur d'un fou sert à le rendre sage.

DESTOUCHES, *le Dissipateur*, acte 4.

Les nochers courageux se moquent de l'orage :
Les prudents en ont peur et craignent le naufrage.

SCUDÉRY, *Ibrahim*, acte 4.

NÉCESSITÉ.

Dans la nécessité, quand elle est absolue,
Toute âme qui consulte est trop tard résolue.

ROTROU, *Laure*, acte 5.

L'esprit est innocent, quand la nécessité
Porte les mains de l'homme à quelque extrémité.

AUVRAY, *Madonte*, acte 4.

Ce n'est qu'en se pliant à la nécessité
Que l'on peut des tyrans tromper l'autorité.

CRÉBILLON, *Triumvirat*, acte 4.

De la nécessité le pouvoir invisible
Traîne aux pieds des autels un courage invincible.

VOLTAIRE, *Alzire*, acte 1.

NOBLESSE.

On dit que la noblesse a la vertu pour mère ;
S'il est vrai, ses enfans ne lui ressemblent guère.

BOURSAULT, *Esope à la cour*, acte 4.

O

OBÉISSANCE.

Dès qu'il faut obéir, le parti le plus sage
Est de savoir se faire un heureux esclavage.

CRÉBILLON, *Triumvirat, acte 2.*

Un chef, autorisé d'une juste puissance,
Soumet tout, d'un coup d'œil, à son obéissance.

CRÉBILLON, *Catilina, acte 1.*

OBLIGER.

. . . . Obliger ceux qu'on aime
Qu'on estime surtout, c'est s'obliger soi-même.

COLLIN, *les Châteaux en Espagne, acte 4.*

Quand je puis obliger ma joie est assez grande
Pour n'attendre jamais que l'on me le commande.

BOURSAULT, *Esope à la cour, acte 1.*

Le plaisir d'obliger est le seul bien suprême
Qui puisse élever l'homme au-dessus de lui-même.

VOLTAIRE, *Epître sur la bienfaisance.*

OBSCURITÉ.

Heureuse obscurité, que je vous trouve aimable :
Qu'au plus brillant éclat vous êtes préférable.

DESTOUCHES.

OCCASION.

. . . . . Comme on peut agir par divers intérêts,
Selon l'occasion chacun à ses secrets.

T. CORNEILLE, *Thimocrate, acte 4.*

L'occasion est chauve, et prompte à s'éloigner;
Aussitôt qu'elle s'offre, il la faut empoigner.

[illegible], [illegible], acte 2.

OCCUPATION.

Le chagrin très-souvent naît de l'inaction;
Sachez le prévenir par l'occupation.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance*.

J'ai toujours rencontré dans l'occupation
Subsistance à la fois et consolation.

*** *Recueil de poésies*.

ŒILLADE.

Une œillade à propos, un bonjour, un baiser,
Sont des traits bien puissants à qui sait en user.

Chevillard, *Théandre*, acte 2.

OFFENSE.

Quand on reçoit l'offense on l'oublie aisément;
Mais celui qui la fait pardonne rarement.

Leblanc, *Aben-Zaïb*, acte 2.

Gardez-vous d'offenser un sexe qu'on honore :
Respectez-le partout ; aimez-le plus encore.

Fréville, *Recueil de poésies*.

L'agresseur, quel qu'il soit, à combattre forcé,
Redescend, par l'offense, au rang de l'offensé.

C. Delavigne, *l'Ecole des vieillards*, acte 4.

Un ennemi qui peut pardonner une offense,
Ou manque de courage, ou manque de puissance.

Crébillon, *Atrée et Thyeste*, acte 1.

Qui cherche à se venger d'une légère offense,
S'attire bien souvent plus de mal qu'il ne pense.

Danchet, *Cyrus*, acte 2.

OISIVETÉ.

Les mortels, en naissant au travail condamnés,
Tant qu'ils vivent oisifs, vivent infortunés!

THÉOPHRASTE.

Hélas! tout homme oisif accueille des penchans
Inutiles, au moins, s'ils ne sont pas méchans.

PICARD, *les Amis de collége*, *acte* 2.

OMBRE.

C'est l'ombre qui du jour rend les traits éclatans;
L'hiver, le seul hiver, embellit le printems.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

L'ombre trompe souvent, par de fausses images,
L'œil des plus clairvoyans et l'esprit des plus sages.

BARO, *St.-Eustache*, *acte* 1.

OPINION.

De nos biens, de nos maux l'incertaine mesure
Est dans l'opinion plus que dans la nature.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

OPULENCE.

L'aspect de l'opulence est toujours engageant:
C'est l'argent qui décide à donner de l'argent.

C. BONJOUR, *l'Argent*, *acte* 1.

Est-on riche, on envie un sort plus opulent;
L'ardeur d'accumuler vient en accumulant.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

OR.

L'or, dont les partisans sont souvent les victimes,
A causé en tous tems des fautes et des crimes.

CHEVREAU, *Véritables frères rivaux.*

L'or, même à la laideur donne un air de beauté;
Mais tout devient affreux avec la pauvreté.

BOILEAU, *Satire* 8.

Fatale soif de l'or! c'est toi, toi qui nous perds!
Pour toi l'on s'endurcit, l'on deviend froid, pervers.

C. BONJOUR, *l'Argent, acte* 3.

L'or, ce métal brillant, corrompt tout par ses charmes;
Devant lui prosterné, l'honneur met bas les armes.

THÉOPHILE, *Pyrame, acte* 3.

L'or est un grand secours pour acheter un cœur;
Ce métal, en amour, est un grand séducteur.

REGNARD, *le Joueur, acte* 2.

Que la beauté de l'or, ce métal précieux,
Eblouit doucement les esprits et les yeux!

ROTROU, *Heureux naufrage, acte* 4.

L'or est comme une femme; on n'y saurait toucher
Que le cœur, par amour, ne s'y laisse attacher.

REGNARD, *le Joueur, acte* 4.

ORACLE.

Les oracles sont faux, ou, s'ils sont véritables,
On ne les peut changer : ils sont inévitables.

GOMBAUD, *Danaïdes, acte* 4.

L'oracle le plus clair se fait le moins comprendre;
Souvent on l'entend mal quand on le croit entendre.

P. CORNEILLE, *OEdipe, acte* 3.

ORAGE.

Le plus doux des mortels aime à voir du rivage
Ceux qui, près de périr, luttent contre l'orage.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Espérons ; tout à coup on voit les tems changer :
Un violent orage est toujours passager.

François (de Neufchâteau.)

ORATEURS.

L'art de nos orateurs, ses replis tortueux,
Vraiment ne sont pas faits pour des cœurs vertueux.

Royou, *Phocion*, *acte* 4.

ORDRE.

Combien l'oubli de l'ordre engendre de malheurs!
Qu'il ruina de maisons! qu'il fit verser de pleurs!

François (de Neufchâteau.)

ORGANE.

L'organe humain ne veut ni raideur ni faiblesse :
Trop faible il nous échappe, et trop fort il nous blesse.

J. Delille, *Epître sur les arts.*

ORGUEIL.

O détestable orgueil!... Non, il n'est point de vice
Plus funeste aux mortels, plus digne du supplice.

Destouches, *le Glorieux*, *acte* 4.

Je hais tout orgueilleux, quel que soit son talent ;
J'aimerais beaucoup mieux un modeste ignorant.

François (de Neufchâteau.)

. . . . Souvent l'ivresse de l'orgueil
Egara le vainqueur et marqua son écueil.

Saurin, *Spartacus*, *acte* 5.

. . . Que sert qu'en public la vertu nous honore
Si le ver de l'orgueil en secret nous dévore.

Racine fils, *Poëme de la Grâce.*

Ah ! l'orgueil est à plaindre ! il ne sait pas aimer :
Dans l'homme son égal, l'homme doit s'estimer.

CHÉNIER, *Nathan-le-Sage, acte* 2.

. . . . C'est par l'orgueil piqué
Que l'homme qu'on croit sage est souvent démasqué.

VOISENON, *la Coquette fixée, acte* 1.

En vain le sot orgueil s'applaudit et s'admire ;
N'attendez rien de grand de qui croit se suffire.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

OUTRAGE.

Qui se laisse outrager mérite qu'on l'outrage,
Et l'audace impunie enfle trop un courage.

P. CORNEILLE, *Héraclius, acte* 1.

Les outrages sanglans qu'un ingrat nous a faits,
On peut les dévorer... pardonner, jamais.

AIGNAN, *Brunehaut, acte* 2.

Qui reçoit un affront et n'ose s'en venger,
Doit redouter toujours qu'on vienne l'outrager.

PICOU, *Déluge, acte* 4.

OUVRAGE.

Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.

BOILEAU, *Art poétique, chant* 1.

Que votre âme et vos mœurs peintes dans vos ouvrages,
N'offrent jamais de vous que de nobles images.

BOILEAU, *Art poétique.*

P

PAIX.

La paix est un poison qui corrompt le soldat,
Et fait perdre au monarque et sa gloire et l'Etat.

GOISEAU, *Alexandre*, *acte* 1.

La guerre est, pour le monde, un fléau destructeur ;
La paix répare tout et nous rend le bonheur.

D.-J. TREMBLAY.

.... La paix ! ce mot seul fait du bien :
Il est de l'univers le plus tendre lien.

FAVART, *l'Anglais à Bordeaux*.

Le bonheur et les arts, bannis pendant la guerre,
A l'aide de la paix renaissent sur la terre.

D.-J. TREMBLAY.

La paix rend un Etat florissant, riche, illustre :
La victoire après soi ne porte qu'un faux lustre.

CAMPISTRON, *Andronic*, *acte* 2.

Le cœur indifférent, qui n'aime pas la paix,
Est celui d'un barbare, et n'est pas né français.

D.-J. TREMBLAY.

La paix n'habite point entre deux caractères
Que le ciel a formés l'un à l'autre contraires.

VOLTAIRE, *Marianne*, *acte* 1.

..... La paix, qui console la terre,
Pour les ambitieux n'est qu'un état de guerre.

ROYOU, *Phocion*, *acte* 2.

.... Honneur au héros magnanime
Si l'amour de la paix est le seul qui l'anime.

C. BERRIER, *Françoise de R.*, *acte* 3.

PARDON.

Il n'est point de pardon que ne puisse obtenir
L'amour mêlant ses pleurs à ceux du repentir.

De Belloy, *Gaston et Bayard.*

Pardonnons sans orgueil les maux qu'on nous a faits,
Et ne nous en vengeons qu'à force de bienfaits.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

Présenter le pardon qu'on ne demande pas,
C'est donner de l'audace à des esprits ingrats.

Du Ryer, *Scévole, acte* 1.

Pardonner aux mutins dans un danger extrême,
C'est aider à leur faute et s'offenser soi-même.

Chevreau, *Lucrèce, acte* 1.

PARESSE.

Ne nous laissons jamais aller à la paresse;
Le dégoût suit toujours l'indolente mollesse.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

PARLER.

Parlez peu, parlez bien, et ne trompez personne;
Faites toujours grand cas de ce que l'on vous donne.

L'Abbé Fleury, *Maximes de la sagesse.*

PARTIS.

. . . . Des partis, les piéges dangereux,
Se colorent toujours de motifs généreux.

Lemercier, *Charles VI, acte* 1.

Tout homme de parti n'estime d'ordinaire,
Que ceux de son état ou de son caractère.

Du Resnel, *Essai sur la critique.*

Chacun, selon son goût, s'obstine en son parti,
Ce qui fait qu'il n'est rien qui ne soit perverti.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Tel est chaque parti, dans sa rage obstiné,
Aujourd'hui condamnant et demain condamné.

François (de Neufchâteau.)

PARURE.

Belles, votre parure est l'aimable décence,
La douceur, les talens et surtout l'innocence.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Le désir de briller, l'amour de la parure,
Font taire dans un cœur l'amour de la nature.

Etienne, *les deux Gendres, acte* 1.

PASSIONS.

Lorsqu'une passion nous gêne et nous possède,
Une autre passion est souvent son remède.

Du Ryer, *Esther, acte* 1.

La passion première est toujours la plus forte;
Le tems ne l'éteint point, la mort seule l'emporte.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Notre plus grand mérite est de nous résister;
Craignons nos passions, tâchons de les dompter.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

L'homme, en ses passions, toujours errant sans guide,
A besoin qu'on lui mette et le mors et la bride.

Boileau, *Satire* 10.

Réglez vos passions, songez à les réduire :
On peut les diriger et non pas les détruire.

CHAMPFORT, *les Passions.*

Ah! de nos passions l'invincible pouvoir
Nous écarte souvent des règles du devoir.

RIBOUTÉ, *l'Assemblée de famille*, *acte* 4.

Craignez ces passions qu'un long remords expie,
L'ambition, l'orgueil, le fanatisme impie.

CHÉNIER, *Fénélon*, *acte* 3.

Aux nobles passions une âme abandonnée
S'élève à leur hauteur comme sa destinée.

LEHOC, *Pyrrhus*, *acte* 1.

Ah! que les passions ont sur nous de pouvoir!
Plus on veut les cacher, plus elles se font voir.

GUÉRIN, *Orocdante*, *acte* 3.

Dans nos grands intérêts, souvent nos actions
Sont, vous le savez trop, l'effet des passions.

VOLTAIRE, *Olympie*, *acte* 1.

Les grandes passions naissent dans un grand cœur :
Qui les sent fortement sait en être vainqueur.

DE BELLOY, *Gabrielle de Vergy.*

Il est des passions que l'on a beau combattre ;
On ne saurait jamais tout-à-fait les abattre.

REGNARD, *Démocrite*, *acte* 1.

. . . . Des passions la trop longue habitude,
Malgré nous, à la fin, se change en servitude.

RACINE fils, *Poème de la Grâce.*

PATIENCE.

La patience est propre à l'âme d'un sujet,
Et, comme l'esclavage, est son unique objet.

MIGNON, *Jeanne, reine de Naples*, *acte* 3.

PATRIE.

Pour sauver la patrie, on brave tout danger,
Les cœurs qu'elle conduit ne savent point changer.

GRESSET, *Edouard, acte* 1.

Amour de nos foyers, quelle est votre puissance!
Quels lieux sont préférés aux lieux de la naissance!

BERNIS, *Amour de la patrie.*

Ce n'est point à mourir que la gloire convie,
C'est à rendre sa mort utile à la patrie.

DE BELLOY, *Siége de Calais.*

Le bonheur le plus grand, le plus digne d'envie,
Est celui d'être utile et cher à sa patrie.

BOISSY, *le Sage étourdi.*

L'homme n'est point à lui : le tems, les biens, la vie,
Rien ne nous appartient; tout est à la patrie.

BOISSY, *le Sage étourdi.*

D'un combat singulier l'honneur est périssable,
Mais servir la patrie est l'honneur véritable.

VOLTAIRE, *Tancrède, acte* 3.

La patrie où la loi peut seule nous armer;
Mourons pour la défendre, et vivons pour l'aimer.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

.... ô bien qu'aucun bien ne peut rendre!
O patrie, ô doux nom que l'exil fait comprendre!

C. DELAVIGNE, *Marino Faliero, acte* 1.

La patrie est un nom sans force et sans effet;
On le prononce encor; mais il n'a plus d'objet.

VOLTAIRE, *Catilina, acte* 4.

La patrie est pour nous aux lieux où la puissance
Accueille nos malheurs et sert notre vengeance.

JOUY, *Bélisaire, acte* 2.

Le pays nourricier où l'on reçut la vie,
Est celui que chaque homme appelle sa patrie.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Avant tout, mon pays dispose de ma vie,
Et l'amour doit se faire aux cris de la patrie.

LIADIÈRES, *Janes Shore, acte* 3.

Le cri de la patrie, étouffant les discords,
Doit, contre l'étranger, unir tous nos efforts.

GUIRAUD, *le Comte Julien, acte* 1.

PAUVRETÉ.

La maladie altère un beau visage;
La pauvreté change encor davantage.

VOLTAIRE, *l'Enfant prodigue.*

On respecte, on honore un coquin opulent;
Et l'honnête homme pauvre est mort civilement.

BOISSY, *l'Embarras du choix.*

Il faut, pour rendre heureux le pauvre qu'on soulage,
Lui donner du travail en tous tems, à tout âge.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Le pauvre est à l'abri des complots de l'envie :
D'implacables méchans n'attaquent point sa vie.

VOLTAIRE.

Le pauvre ne meurt point, car dans son sort cruel,
Sa misérable vie est un trépas réel.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

On ne voit d'indigens que les sots vertueux :
Il faut un front d'airain pour devenir heureux.

LAFONT, *les Trois Frères rivaux, sc.* 5.

Tous ces biens superflus qu'on croit le bien suprême,
Font plus de malheureux que la pauvreté même.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

PENCHANT.

Quels que soient ses penchans le sage les surmonte ;
C'est de nous que dépend ou la gloire ou la honte.

LA CHAUSSÉE, *Maximien*, *acte* 4.

..... Sans relâche attaquer un méchant
C'est le signe assuré d'un vertueux penchant.

PICARD, *Médiocre et Rampant*, *acte* 2.

PENSER.

Combien ce que l'on dit est loin de ce qu'on pense !
Que la bouche et le cœur sont peu d'intelligence !

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Quel plaisir de penser et de dire en soi-même :
Partout, en ce moment, on me chérit, on m'aime!

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Tout homme qui se voit convaincu malgré lui,
Pensera dans huit jours comme il pense aujourd'hui.

BULTER.

PÈRES.

Pères, de vos enfans guidez le premier âge ;
Cultivez leurs talens, leur esprit, leur courage.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance*.

Les liens, les devoirs n'ont plus rien de sévère ;
Et comme on le craint moins, on aime mieux son père.

DELAVILLE, *le Roman*, *acte* 1.

Un père, s'agit-il du crime le plus grand,
Ne peut être appelé qu'à sauver son enfant.

A. SOUMET, *Jeanne d'Arc*, *acte* 3.

De ses enfans un père est le meilleur ami ;
Dans son plus grand courroux il ne hait qu'à demi.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Un père n'est qu'un homme, et l'on peut sensément
Remarquer ses défauts, en parler librement.

PALISSOT, *les Philosophes, acte* 1.

Ah! qu'un père est heureux, qui voit en un moment
Un cher fils revenir de son égarement.

REGNARD, *le Joueur, acte* 4.

Ah! quel père offensé se souvient de sa haine
Pour des fils égarés que l'amour lui ramène?

DE BELLOY, *Zelmire, acte* 3.

Au bien de ses enfans un père intéressé
Punit, même à regret, quand il est offensé.

RACINE fils, *Epître sur l'âme.*

..... Les discours, l'exemple de nos pères,
Impriment dans nos cœurs de profonds caractères.

DE BERNIS, *la Religion vengée.*

Quiconque à ses enfans se montre trop sévère,
N'en est que le tyran, loin d'en être le père.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Des pères irrités la menace est terrible,
Mais leur cœur, grâce au ciel, n'est jamais inflexible.

DUCIS, *Abufar, acte* 3.

Le nom de père est saint; il faut qu'on le révère;
Mais un enfant n'est pas l'esclave de son père.

BOYER, *Jephté, acte* 3.

Un père est toujours père, et quand son cœur pardonne,
Malheureux mille fois celui qui le soupçonne.

P. CORNEILLE, *Polyeucte.*

PERFIDIE.

Un perfide toujours soupçonne son complice;
Et quiconque trahit, craint qu'on ne le trahisse.

DE BELLOY, *Titus, acte* 3.

Ah ! tout perfide cœur, en ses pièges trompé,
Est par un plus perfide enfin enveloppé.

LEMERCIER, *Charles VI*, *acte* 1.

Sachez, vous qui tremblez aux actions hardies,
Qu'il est des châtimens, s'il est des perfidies.

BENSERADE, *Achille*, *acte* 4.

Un perfide est à craindre en sa marche couverte ;
Même au sein des succès, il trame votre perte.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

PÉRIL.

Qui cherche le péril, dans le péril succombe ;
Au bord d'un précipice on s'étourdit, on tombe.

L'Abbé DE VILLIERS.

Plus le péril est grand, plus doux en est le fruit ;
La vertu nous y jette et la gloire le suit.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Il est beau d'affronter un péril nécessaire ;
Mais la honte accompagne un malheur volontaire.

PIRON, *Fernand-Cortez*, *acte* 4.

Ah ! quel guerrier Français pourrait trembler pour soi
En songeant aux périls qui menacent son Roi ?

ANCELOT, *Louis IX*, *acte* 1.

PERTE.

A qui perd toute chose, il reste au moins ce bien
Qu'il peut mépriser tout et ne redouter rien.

ROTROU, *Crisante*, *acte* 2.

PEUPLE.

Le peuple est dangereux si l'on ne le maîtrise ;
Il pense qu'on le craint, lorsqu'on le favorise.

DU RYER, *Esther*.

On fait, dès qu'on est Roi, des ingrats et des traîtres,
Et le bonheur du peuple est d'accuser ses maîtres.

VIENNET, *Clovis*, *acte* 1.

Pour subjuguer le peuple et pour mieux l'aveugler,
Souvent, en apparence, il faut lui ressembler.

LEMIÈRE, *Hypermestre*, *acte* 1.

. . . . Chaque peuple a sa loi,
Ses dogmes, ses martyrs, ses prophètes, sa foi.

CHÉNIER, *Nathan-le-Sage*, *acte* 2.

Que sont dans leurs succès les peuples conquérans ?
Des sujets moins heureux sous des Rois plus puissans.

C. DELAVIGNE, *les Vêpres siciliennes*, *acte* 1.

. . . Les Dieux, les lois, c'est par là qu'on séduit ;
Et c'est avec des mots que le peuple est conduit.

CHÉNIER, *Caïus Gr.*, *acte* 3.

Tout changement est doux pour un peuple volage ;
C'est sur l'évènement qu'il règle son suffrage.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Sans pitié pour les maux qui ne peuvent l'atteindre,
C'est quand il craint pour lui que le peuple est à plaindre.

JOUY, *Scylla*, *acte* 2.

On est maître du peuple en respectant ses droits ;
Et le bonheur de tous est la gloire des Rois.

M. Léon HALEVY.

L'émotion d'un peuple, en son commencement,
Par des esprits adroits se dissipe aisément.

GUÉRIN, *Cléomène*, *acte* 1.

Le peuple est inconstant, le sage le sait bien ;
Il chancelle aussitôt qu'il n'a plus de soutien.

BARBIER, *Cornélie*, *acte* 1.

Le peuple, au gré du vent livre ses volontés,
Et se donne parfois d'étranges libertés.

TRISTAN, *l'Innocent exilé.*

Chaque peuple a ses mœurs, ses coutumes, ses lois;
Sa seule opinion détermine le choix.

GILBERT, *Arrie*, *acte* 1.

Un peuple furieux sème au loin les alarmes,
Quand la religion lui fait prendre les armes.

COLLETET, *Cyminde*, *acte* 2.

Chez nous le bien public n'intéresse personne :
Au nom du peuple en vain on pérore et l'on tonne.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Le peuple est incapable, en sortant du devoir,
De donner des raisons, comme d'en recevoir.

DU RYER, *Esther*, *acte* 2.

Le peuple en ce qui flatte ou choque sa manie,
Trouve de la justice ou de la tyrannie.

CRÉBILLON, *Pyrrhus*, *acte* 2.

Chaque peuple, à son tour, a brillé sur la terre
Par les lois, par les arts et surtout par la guerre.

VOLTAIRE, *Mahomet*, *acte* 2.

Tout peuple est redoutable et tout soldat heureux
Quand il aime ses droits en combattant pour eux.

LEFRANC, *Didon*, *acte* 3.

On sait quel est le peuple : on le change en un jour;
Il prodigue aisément sa haine et son amour.

VOLTAIRE, *Mort de César*, *acte* 1.

PEUR.

La peur n'est pas toujours lâche et déraisonnable,
Et souvent un grand cœur en peut être capable.

*** *Balance d'État*, *acte* 1.

Qui tremble en demandant, et qui paraît confus,
Loin de rien obtenir, conseille le refus.

LA PINOLIÈRE, *Hippolyte*, *acte* 3.

La peur ne se nourrit que de divers avis;
Qui demande conseil semble en être surpris.

*** *Balance d'État*, *acte* 1.

La peur, qui rend toujours les tyrans sanguinaires,
De leurs propres amis leur fait des adversaires.

LEMERCIER, *Louis IX*, *acte* 4.

PHILOSOPHIE.

Le but d'un philosophe est de si bien agir
Que de ses actions il n'ait point à rougir.

DESTOUCHES, *le Philosophe marié*.

Le parfait philosophe est simple, doux, affable;
S'il cherche la raison, c'est pour la rendre aimable.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Le philosophe veille et l'homme est sous ses yeux;
Son cœur, plein de nos maux, doit s'attendrir sur eux.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Le plus grand ignorant, le plus grand philosophe,
Tout bien considéré, sont de la même étoffe.

DESTOUCHES, *le Philosophe amoureux*.

PIÈGES.

Il faut que les méchans, dupes de leurs manèges,
Se trouvent, à la fin, pris dans leurs propres pièges.

COLLIN-D'HARLEVILLE, *Malice pour malice*, *acte* 3.

PITIÉ.

C'est chez l'infortuné que la pitié se trouve:
Sans peine on compâtit au malheur qu'on éprouve.

ARNAULT, *Marius à Minturnes*, *acte* 2.

Que la pitié sied bien dans l'âme d'un monarque!
On connaît un grand cœur à cette illustre marque.

GOISEAU, *Alexandre, acte* 2.

L'amour, qui prend souvent le nom de l'amitié,
Emprunte quelquefois celui de la pitié.

DEMOUSTIERS; *les Femmes, acte* 1.

Ecoutez la pitié; secourez vos égaux;
Ajoutez à vos biens, en soulageant leurs maux.

J. DELILLE, *la Pitié, chant* 2.

Soyons compâtissans pour les malheurs d'autrui;
Allons le consoler et pleurer avec lui.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

PLACES.

Qui mérite une place est loin de l'obtenir;
Et le sot, en rampant, est sûr d'y parvenir.

PICARD, *Médiocre et Rampant, acte* 3.

Le moindre éloignement de votre illustre place
Sème dans les esprits l'ombre d'une disgrâce.

BOYER, *Paliérise, acte* 1.

Quand l'Etat nous confie une place importante,
Rien n'est à négliger pour remplir son attente.

DESFORGES, *Tom Jones, acte* 1.

D'en être digne ou non, bien fou qui s'embarrasse;
Sachez flatter, ramper, vous aurez une place.

PICARD, *Médiocre et Rampant, acte* 1.

PLAINTE.

Qui se plaint paraît lâche et n'a point de courage:
On doit plutôt périr que souffrir un outrage.

CHEVREAU, *Innocent exilé, acte* 4.

On peut plaindre sans honte, et même avec estime,
Ce qu'on ne peut aimer et sans honte et sans crime.

Du Ryer, *Alcionée, acte* 5.

PLAIRE.

Le soin de plaire anime, embellit tous les traits,
Et, dans le monde entier, distingue le Français.

Rochon de Chabannes, *le Jaloux.*

Une beauté bizarre a souvent l'art de plaire
Bien plus que ne ferait une plus régulière.

Legrand, *l'Aveugle clairvoyant.*

Tout est soumis, pour plaire à des règles prescrites,
Et veut qu'on se renferme en de justes limites.

Ducis, *Epître à Legouvé.*

PLAISANT.

Il faut être plaisant sans donner dans le fade,
Avoir l'esprit profond sans en faire parade.

*** *le Poëte sans fard, satire* 2.

Jamais ne plaisantez; et si l'on vous plaisante,
N'opposez que douceur à l'attaque piquante.

Fréville, *Recueil de poésies.*

PLAISIRS.

Les vrais plaisirs sont ceux que l'on doit à soi-même,
Et les fruits les plus doux sont les fruits que l'on sème.

J. Delille, *Immortalité de l'âme.*

Dans l'excès du plaisir nos âmes semblent croître,
S'unir, se pénétrer, et ne former qu'un être.

Helvétius, *le Bonheur, chant* 3.

Renoncez aux plaisirs funestes aux mortels :
Ils sont et douloureux et souvent criminels.

François (de Neufchâteau.)

Combien dans les plaisirs on trouve de bonheur,
Alors qu'ils sont conduits et guidés par l'honneur !

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

C'est en vain qu'un instant le plaisir nous séduit;
Le transport l'accompagne et le dégoût le suit.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Quand le plaisir s'enfuit, en vain on le rappelle;
La flamme de l'amour ne peut être éternelle.

HELVÉTIUS, *le Bonheur, chant* 1.

Au sein de ses amis, auprès de ses parens,
Les plaisirs sont plus doux et les malheurs moins grands.

J. DELILLE, *la Pitié, chant* 1.

Le plaisir le plus grand trop longtems attendu
Par celui qui le fait, est toujours trop vendu.

BOURSAULT, *Esope à la cour, acte* 1.

L'homme a dans ses plaisirs besoin d'étonnement :
Ce qu'il voit tous les jours il le voit froidement.

J. DELILLE, *l'Homme des champs.*

Apprenez, insensés, qui cherchez le plaisir,
Et l'art de le connaître, et celui d'en jouir.

VOLTAIRE, *Epître sur la modération.*

L'homme veut des plaisirs; mais leurs pures délices
Ont besoin de santé, la santé d'exercices.

J. DELILLE, *l'Homme des champs.*

Des peines au plaisir nous passons tour à tour;
Tout change, c'est la loi : la nuit fait place au jour.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

PLEURS.

Ce n'est point par des pleurs que l'on peut émouvoir
Un cœur qui ne connaît amour, lois, ni devoir.

CRÉBILLON, *Xercès, acte* 3.

L'homme pleure, et voilà son plus beau privilège,
Au cœur de ses égaux la pitié le protège.

J. DELILLE, *la Pitié, chant* 1.

Que les pleurs d'une amante ont de puissans discours!
Et qu'un bel œil est fort avec un tel secours!

P. CORNEILLE, *Horaces, acte* 2.

Ne cache point tes pleurs; cesse de t'en défendre:
C'est de l'humanité la marque la plus tendre.

VOLTAIRE, *Alzire, acte* 2.

..... Qu'une femme pleure une autre pleurera;
Et toutes pleureront tant qu'il en surviendra.

DESTOUCHES, *le Glorieux, acte* 3.

POÈTE.

.... Le talent d'un poète
Avorte dans le monde et croît dans la retraite.

C. DELAVIGNE, *les Comédiens, acte* 5.

Le cœur d'un vrai poète est prompt à s'enflammer;
Et l'on ne l'est qu'autant que l'on veut bien aimer.

PIRON, *la Métromanie, acte* 1.

Un poème insipide, et, sottement flatteur,
Déshonore à la fois le héros et l'auteur.

BOILEAU, *Satire* 9.

POLITIQUE.

La bonne politique inspire et même ordonne
De ne sentir estime ou mépris pour personne.

LAYA, *l'Ami des lois, acte* 2.

L'art de la politique est vain, infructueux;
Malgré tous ses calculs, sommes nous plus heureux?

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Grâce à la politique, à sa fausse grandeur,
La gloire des héros n'est pas toujours l'honneur.

De Belloy, *Pierre-le-Cruel, acte 2.*

.... La saine politique
Veut qu'on immole tout à la cause publique.

Chateaubrun, *les Troyennes, acte 2.*

PORT.

Il vaut autant périr pour contenter le sort
Dans le milieu des flots, que périr dans le port.

Chevreau, *Cid.*

Envisageons le port même avant la tourmente;
Et n'attendons jamais que le sort se démente.

Laya, *l'Ami des lois, acte 2.*

PORTRAITS.

..... Qu'est-ce qu'un portrait quand on aime bien fort?
C'est un époux vivant qui console d'un mort.

Regnard, *le Joueur, acte 2.*

La nature féconde en bizarres portraits,
Dans chaque âme est marquée à de différens traits.

Boileau, *Art poétique, chant 3.*

POSITION.

Au plus honteux état où jamais on puisse être,
Toujours tel que l'on est il est beau de paraître.

T. Corneille, *le Menteur.*

Les états sont égaux, mais les hommes diffèrent;
Où l'imprudent périt, les habiles prospèrent.

Voltaire, *Egalité des conditions.*

POUVOIR.

Tel est des courtisans le généreux courage!
Au pouvoir qui succombe ils prodiguent l'outrage.

LIADIÈRES, *Jean-sans-Peur, acte 1.*

.... D'un cœur vertueux
Le zèle sans pouvoir devient infructueux.

LA GRANGE, *Ino et Mélicerte, acte 3.*

Sommes-nous sans pouvoir? alors nous voulons bien :
Le pouvoir nous vient-il? nous n'accordons plus rien.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Ce n'est point obéir qu'obéir par devoir;
Je hais ce faux respect qu'arrache le pouvoir.

FERRIER, *Adraste.*

Le pouvoir qu'on reçoit a des bornes prescrites;
Le pouvoir qu'on se fait est souvent sans limites.

LEMERCIER, *Charlemagne, acte 2.*

..... Malheur au pouvoir qui croit, par l'injustice,
De sa grandeur sanglante assurer l'édifice.

ARNAULT, *les Vénitiens, acte 1.*

PRÉJUGÉS.

La raison, de nos biens, est la source féconde;
Et les sots préjugés font le malheur du monde.

D. G***, *Poésies diverses.*

Tel est du préjugé le pouvoir ordinaire;
Il soumet aisément le crédule vulgaire.

LEFRANC, *Didon, acte 2.*

La voix du préjugé se fait moins écouter :
L'esprit humain s'éclaire; il commence à douter.

CHÉNIER, *Charles IX, acte 2.*

Contre les préjugés un bon esprit en garde
Sur la foi du public jamais ne se hasarde.

DESTOUCHES.

L'honneur du préjugé, parmi nous trop connu,
N'est qu'un fantôme vain qu'on prend pour la vertu.

VOLTAIRE.

PRENDRE.

On prend à toutes mains dans le siècle où nous sommes;
Et refuser n'est plus le vice des grands hommes.

P. CORNEILLE, *le Menteur, acte 4.*

PRÉSENT (LE).

Le présent appartient à tous, tant que nous sommes;
Aux savans le passé, l'avenir aux grands hommes.

J. DELILLE, *l'Imagination, ch. 2.*

Le passé n'est pour nous qu'un triste souvenir,
Le présent est affreux, s'il n'a point d'avenir.

VOLTAIRE.

PRÉSENT (UN).

Il n'est point de présent qui ne soit recevable,
Si l'on sait le couvrir d'un prétexte honorable.

BARO, *St-Eustache.*

... La main, selon qu'on l'aime ou qu'on la hait,
Ote ou donne le prix au présent qu'on nous fait.

PIRON, *l'Amant mystérieux.*

PRÉSOMPTION. — PRÉSOMPTUEUX.

. . . . Le présomptueux
Est fou dans ses désirs et n'est jamais heureux.

FABRE D'EGLANTINE, *le Présomptueux, acte 5.*

..... La gloire et la présomption
N'attirent que la haine et l'indignation.

DESTOUCHES, *le Glorieux*, *acte* 5.

PRÊTRES.

Les ministres de Dieu sont des anges de paix ;
Il ne doit de leurs mains sortir que des bienfaits.

LEMIÈRE, *la Veuve du Malabar*, *acte* 3.

Un prêtre, quel qu'il soit, quelque Dieu qui l'inspire,
Doit prier pour ses rois et non pas les maudire.

VOLTAIRE, *OEdipe*, *acte* 3.

PRÉVENTION.

Sotte et fâcheuse humeur de la plupart des hommes,
Qui, suivant ce qu'ils font, jugent ce que nous sommes.

REGNIER, *Satire* 7.

PRÉVOYANCE.

Bien souvent le hasard, contre toute apparence,
Nous conduit mieux cent fois que notre prévoyance.

DESTOUCHES, *le Philosophe marié*.

On ne devrait jamais s'affliger par avance ;
L'évènement, souvent, confond la prévoyance.

REGNARD, *le Joueur*, *acte* 4.

PRINTEMS.

Il est doux d'admirer le détail et l'ensemble
Des biens et des beautés que le printems rassemble.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

La nature, au printems, prodigue à nos jardins
Des végétaux sans nombre, alimens des humains.

DELILLE.

PRIVILÉGE.

Détruisez, renversez ces abus sacriléges,
Tous ces vols décorés du nom de priviléges !

CHÉNIER, *Caïus Gr.*, *acte* 1.

PROBITÉ.

.... L'exacte probité
Ne peut jamais avoir de terme limité.

LA CHAUSSÉE, *la Gouvernante*, *acte* 3.

Faible, puissant, heureux ou dans l'adversité,
Il n'est qu'une vertu, l'exacte probité.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Libre, malgré les fers, la probité suprême
Commande à ses tyrans, et les juge elle-même.

GRESSET, *Edouard*, *acte* 3.

PROGRÈS.

Que les progrès d'autrui fassent doubler les vôtres ;
Vous pouvez faire au moins aussi bien que les autres.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

PROJETS.

On n'exécute pas tout ce qu'on se propose ;
Et le chemin est long du projet à la chose.

MOLIÈRE, *le Tartufe*, *acte* 3.

En mille vains projets à toute heure on s'égare :
On devient fou, superbe, impertinent, bizarre.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Tout projet qui n'est pas un projet ordinaire,
Veut que l'on exécute et non qu'on délibère.

SAURIN, *Spartacus*, *acte* 3.

Non : le sage, mon cher, n'étend pas ses projets
Aux choses qu'il ne peut exécuter jamais.

Picard, *l'Entrée dans le monde*, acte 1.

PROMESSES.

Manquer à sa parole et trahir sa promesse,
C'est une fourberie, ou c'est une faiblesse.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

Un *tiens* vaut, ce dit-on, mieux que deux *tu l'auras ;*
L'un est sûr, l'autre ne l'est pas.

La Fontaine, *Livre V, fable 3.*

Il faut, en s'engageant, penser à l'avenir,
Et ne promettre rien qu'on ne puisse tenir.

Fréville, *Recueil de poésies.*

On a moins de créance à qui promet le plus ;
Et souvent tout offrir est un adroit refus.

Rotrou, *Laure*, acte 4.

Qui veut être prudent doit se ressouvenir
De ne promettre rien qu'il ne puisse tenir.

François (de Neufchâteau.)

PROPOS.

L'homme de bien dédaigne les propos
Des étourdis, des fripons et des sots.

Voltaire, *le Droit du Seigneur.*

Par des faits jugez l'homme, et non par de vains mots;
Négligez les *on dit* et les mauvais propos.

François (de Neufchâteau.)

Fuyez les vains propos d'une frivole amie ;
Ils sont le fruit du vice ou de la jalousie.

Fréville, *Recueil de poésies.*

PROPRIÉTÉ.

Le saint respect qu'on doit à la propriété
Est le vrai fondement de la société.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

N'attaquez point le droit de la propriété,
Il sert de base aux lois de la société.

*** *Jardin des pensées.*

PROSPÉRITÉ.

Un cœur qui fut toujours fort dans l'adversité,
Sait user dignement de sa prospérité.

MORAND, *Mégare, acte 4.*

De la prospérité les regards consolans
Font germer dans nos cœurs les vertus, les talens.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

PROTECTION.

Protéger hautement les vertus malheureuses
C'est le moindre devoir des âmes généreuses.

P. CORNEILLE, *Sertorius, acte* 3.

Protéger des mutins sans honneur et sans foi,
C'est trahir son devoir, sa patrie et son roi.

BADOU, *Synoris, acte* 3.

PROVIDENCE.

Montrez-vous moins injuste envers la Providence :
Elle aura soin de vous ; comptez sur sa clémence.

CHÉNIER, *Fénélon, acte* 5.

La Providence est grande ; et j'admire, en effet,
Comme le bien succède à tout le mal qu'on fait.

FABRE D'EGLANTINE, *l'Instr. épistolaire.*

Le malheur inventa le nom de Providence :
L'infortuné qui pleure a besoin d'espérance.

CHÉNIER, *Calas*, acte 3.

PRUDE.

..... Tout homme qui prend une prude pour femme,
Devient un sot, monsieur, gouverné par madame.

DUFRESNY, *le Mariage fait et rompu*, acte 1.

PRUDENCE.

Contre les accidens l'adresse sait lutter ;
La prudence fait mieux et sait les éviter.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

L'homme prudent est souple et cède aux conjonctures :
Comme il sait tout prévoir, ses démarches sont sûres.

LEBLANC, *Aben-Zaïb*, acte 1.

Sans la prudence, enfin, la victoire imparfaite
Souvent trompe la gloire et se change en défaite.

MURVILLE, *Abdelazis*, acte 1.

Ce n'est point la hauteur, mais toujours la prudence
Qui peut, d'un peuple fier, arrêter l'insolence.

BERNARD, *Léodamie*, acte 4.

..... Tout homme prudent doit se garder toujours
De donner trop crédit à de mauvais discours.

RÉGNARD, *le Distrait*, acte 4.

La prudence avertit, fait prévoir et choisir,
Garantit le présent et fonde l'avenir.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

..... Par un contre-temps qu'on éprouve toujours,
La prudence ne vient qu'à la fin des beaux jours.

LA CHAUSSÉE, *Mélanide*, acte 1.

La prudence, souvent, jointe avec la valeur,
Peut toujours surmonter le plus cruel malheur.

GENEST, *Pélope, acte 4.*

PUBLIC.

Le public inconstant, qu'un changement réveille,
Brise en riant l'autel qu'il encensait la veille.

DORAT, *la Feinte par amour, acte 1.*

PUDEUR.

La pudeur suit toujours une personne sage ;
Et pour paraître mieux elle saute au visage.

BOIS-ROBERT, *Deux Alcandres, acte 4.*

Partout scandalisée et partout méconnue,
La pudeur ne sait plus où reposer la vue.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

PUISSANT.

Le puissant foule aux pieds le faible qui menace,
Et rit, en l'écrasant, de sa débile audace.

VOLTAIRE, *le Triumvirat, acte 1.*

Le puissant est toujours des grands favorisé ;
Ils se soutiennent tous ; le faible est écrasé.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Il est toujours quelqu'un qui cherche à nous trahir ;
Et plus on est puissant, plus on se fait haïr.

LA GRANGE, *Amasis, acte 1.*

PUNITION.

O malheur qu'en régnant on ne peut prévenir !
En est-il un plus grand que d'avoir à punir ?

LA CHAUSSÉE, *Maximien, acte 5.*

Q

QUALITÉS.

Réunir à la fois bon cœur, esprit, beauté,
C'est bien de la nature être l'enfant gâté.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Ah! ah! savez-vous bien qu'on vous cite partout
Pour la beauté, l'esprit et la mise et le goût.

COLLIN-D'HARLEVILLE.

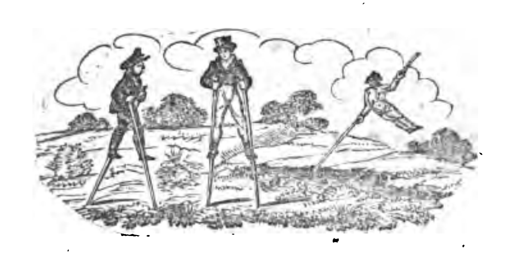
QUERELLES.

A quoi bon contester pour une bagatelle!
Céder est plus prudent et sauve une querelle.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Comme entre deux rivaux la haine est naturelle,
L'entrevue aisément se termine en querelle.

P. CORNEILLE, *Polyeucte*, acte 3.



R

RAILLERIE.

De tous les sots métiers, railler est le plus sot;
On y perd vingt amis, pour placer un bon mot.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

C'est un talent cruel que celui de railler;
Un bon cœur à ce prix doit rougir de briller.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

La raillerie est belle après une victoire;
On la fait avec grâce, aussi bien qu'avec gloire.

P. CORNEILLE, *Don Sanche d'Aragon.*

Riez quand il le faut; entendez raillerie;
Reprenez sans aigreur, fuyez la flatterie.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Riez du mot plaisant qui pourrait vous piquer;
Et le railleur bientôt cessera d'attaquer.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

RAISON.

La raison est de l'homme et le guide et l'appui;
Il l'apporte en naissant, elle croît avec lui.

VOLTAIRE.

Nul effort ne peut vaincre, en une âme bien saine,
La suprême raison qui règne en souveraine.

SCUDÉRY, *Ibrahim, acte* 1.

La parfaite raison fuit toute extrémité,
Et veut que l'on soit sage avec sobriété.

MOLIÈRE, *le Misanthrope, acte* 1.

Le peuple veut juger, le savant croit connaître ;
Raisonner, sans raison, c'est le fond de notre être.

FRÉVILLE, *Recueil dè poésies.*

Qui suit ses passions est souvent excusable ;
Et qui suit la raison est toujours estimable.

DESMAREST, *Mirame*, *acte* 3.

La raison, par l'amour, est bientôt affaiblie ;
Auprès de ce qu'on aime on s'égare, on s'oublie.

T. CORNEILLE, *Antiochus*, *acte* 2.

Le bonheur d'être issu d'une illustre maison
Ne donne pas le droit d'avoir toujours raison.

DESFORGES, *Tom Jones*, *acte* 1.

Ah ! que de la raison les importans avis,
Malgré tous nos efforts sont lentement suivis.

CHÉNIER, *Brutus et Cassius*, *acte* 3.

La raison, pour marcher, n'a souvent qu'une voie ;
Pour peu qu'on s'en écarte, aussitôt on se noie.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Vis, jouis, sois heureux, quand tu le peux encor ;
Mais laisse à la raison diriger son essor.

J. DELILLE, *l'Imagination*, *ch.* 6.

Qu'en tout tems la raison nous gouverne et nous guide ;
Que même à tous nos jeux sans cesse elle préside.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

L'homme de sa raison doit toujours faire usage :
Il doit faire céder la souffrance au courage.

DUCIS, *Hamlet*, *acte* 3.

Que la raison nous aide à résoudre nos doutes ;
C'est elle du bonheur qui nous ouvre les routes.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

L'avis du plus grand nombre est souvent le moins bon,
Et rarement conforme à la droite raison.

DESTOUCHES, *le Philosophe amoureux.*

La raison doit régler vos moindres actions,
Pour servir, en tout tems, de frein aux passions.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

RANG.

Plus on est élevé, plus on est malheureux,
Et les rangs les plus hauts sont les plus dangereux.

LA GRANGE, *Méléagre, acte 4.*

Le vrai bonheur n'est pas dans le rang le plus haut;
Et tout ce qui sait plaire est toujours sans défaut.

QUINAULT, *Bellérophon, acte 4.*

Souvent au plus haut rang est le cœur le plus bas;
Tout honneur avilit qui ne l'honore pas.

J. DELILLE, *l'Imagination, ch. 7.*

..... Plus dans un haut rang la faveur vous a mis,
Plus la crainte de choir vous doit rendre soumis.

T. CORNEILLE, *le Comte d'Essex.*

Nous naissons tous égaux; la nature ingénue
Ne reconnut jamais les rangs qu'on s'attribue.

PIRON, *la Noblesse, Epître.*

RECONNAISANCE.

.... Quand l'amour règne avec violence
Que peut la faible voix de la reconnaissance?

LONGEPIERRE, *Médée, acte 1.*

L'homme n'exercerait jamais la bienfaisance
S'il s'attendait toujours à la reconnaissance.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Tant la reconnaissance a d'invincibles droits,
Par qui l'humanité nous rappelle à ses lois.

De Belloy, *Gabrielle de Vergy, acte* 3.

. . . . Après la bienfaisance
Le plus grand des plaisirs est la reconnaissance.

De Belloy, *Pierre-le-Cruel, acte* 2.

RÉGNER.

Régner est un secret dont la haute science
Ne s'acquiert que par l'âge et par l'expérience.

Rotrou, *Venceslas, acte* 1.

Il est sans doute grand de régner par soi-même ;
Régner par la vertu, c'est la gloire suprême.

Peyrault, *Stratonice, acte* 2.

Le règne le plus sûr est le règne des cœurs ;
Régnez par les bienfaits, la clémence et les mœurs.

Fréville, *Recueil de poésies*.

D'un règne commençant, la première action
Fait dessus les esprits beaucoup d'impression.

Rotrou, *Antigone, acte* 4.

Il faut pour bien régner, s'assurer en effet
Et de ceux que l'on aime et de ceux que l'on hait.

Du Ryer, *Nétrocis, acte* 4.

RELIGION.

A la religion la faiblesse a recours ;
Le crime innocemment implore son secours.

C. Berrier, *Françoise de R., acte* 3.

Tout était adoré dans le siècle païen :
Par un excès contraire on n'adore plus rien.

L. Racine, *Poëme de la religion, ch.* 1.

A la religion soyez toujours fidèle ;
On ne sera jamais honnête homme sans elle.

FÉNÉLON, *Abrégé de l'histoire sainte.*

Quand la religion s'oppose à nos désirs
Nous devons étouffer de criminels soupirs.

ROMAGNÉSI, *Samson, acte* 1.

Dans la religion la contrainte est un crime,
Et celui qui la souffre est celui qui l'imprime.

LA GRANGE, *Cassius, acte* 3.

REMORDS.

Trop heureux le mortel qui, libre, exempt de peine,
Peut suivre sans remords le penchant qui l'entraîne.

BOITEL, *Antoine, acte* 1.

Le remords a toujours mêlé dans notre sein
Au nectar du plaisir, le poison du chagrin.

HELVÉTIUS, *le Bonheur, chant* 3.

Malheureux le mortel que le remords tourmente!
L'imagination le nourrit et l'augmente.

J. DELILLE, *l'Imagination, ch.* 3.

De ses remords secrets triste et lente victime,
Jamais un criminel ne s'absout de son crime.

RACINE fils, *Poème de la religion.*

Le dégoût de la vie, et, de sombres transports,
Dans les coupables cœurs sont l'effet des remords.

Mme DESHOULIÈRES, *Genseric.*

Les remords impuissans qu'un peu de gloire anime,
N'arrêtent point une âme accoutumée au crime.

LA CHAPELLE, *Téléphonte, acte* 3.

. . . . . Un grand cœur, que la vengeance anime,
Doit agir sans remords, dès qu'il agit sans crime.

DECAUX, *Marius, acte* 4.

L'amour, par le remords, aisément se désarme ;
Il ne faut quelquefois qu'un soupir, qu'une larme.

T. CORNEILLE, *Ariane, acte 4.*

Le sommeil, en calmant les plus violens transports,
Assoupit tout dans l'homme, excepté le remords.

DUCIS, *le roi Léar, acte 4.*

RENOMMÉE.

De la vertu, par l'exemple formée,
Naît la solide et stable renommée.

J.-B. ROUSSEAU, *Livre II, épître 3.*

Souvent la renommée attaque les vertus,
Et flatte des esprits sous le vice abattus.

LA PINELIÈRE, *Hippolyte, acte 3.*

Que fait la renommée au cœur qui la dément ?
En paix avec soi-même, on la brave aisément.

DE BELLOY, *Zelmire, acte 1.*

La vie est un moment, la mort est un passage ;
Mais le nom qu'on s'est fait s'étendra d'âge en âge.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

REPENTIR.

Il vaut mieux, pour sortir d'un gouffre plein d'horreur,
Un noble repentir, qu'une honteuse erreur.

DESMAREST, *Roxane, acte 4.*

Un cruel repentir est le premier bourreau,
Qui, dans un sein coupable, enfonce le couteau.

RACINE fils, *Poème de la religion.*

Celui qui se repent d'avoir fait une offense,
A presque conservé sa première innocence.

MONTAUBAN, *Indégonde, acte 3.*

REPOS.

Un homme de bon sens travaille en sa jeunesse
Pour passer en repos une heureuse vieillesse.

BOURSAULT, *Esope à la cour*, acte 4.

.... Après de longs travaux
Notre âme et notre cœur ont besoin de repos.

DUCIS, *Othello*, acte 4.

C'est un repos d'esprit que nous aspirons tous ;
Mais ce repos heureux se doit chercher en nous.

BOILEAU, *Epître* 11.

REPROCHE.

Un reproche inutile est toujours une offense ;
Et la plainte souvent devient une imprudence.

*** *Régulus*, acte 3.

Ne reprochons jamais nos bienfaits à personne ;
On est censé payé, reprochant ce qu'on donne.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance*.

RÉSIGNATION.

On peut se résigner en comprimant son cœur
A supprimer ses maux sans montrer sa douleur.

DUVAL, *le Complot de famille*.

Qui sait bien supporter un accident fatal,
En reçoit plus d'honneur qu'il n'en reçoit de mal.

DESMAREST, *Mirame*, acte 3.

Qui sait se résigner à tous événemens,
Ne trouve point d'obstacle à ses contentemens.

ROTROU, *Crisante*, acte 2.

RESPECT.

Le respect peut gêner la femme la plus sage :
Plus elle est glorieuse et plus l'honneur l'engage.

GILBERT, *Arrie*, *acte* 1.

L'on ne peut trop donner de respect et d'amour
A ceux qui par le ciel nous donnent part au jour.

CLAVERET, *Ravissement de Proserpine.*

Pour ce que l'on méprise, on n'a point de désir ;
Qui bannit le respect a banni le plaisir.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

. . . . Par le respect et par la retenue,
La flamme d'un amant est toujours mieux connue.

MONFLEURY, *la Femme juge et partie.*

RESSEMBLANCE.

Quand, sur une personne on prétend se régler,
C'est par les beaux côtés qu'il faut lui ressembler.

MOLIÈRE, *les Femmes savantes.*

RESSENTIMENT.

Les vieux ressentimens, que la colère attise,
N'ont rien de généreux et choquent la franchise.

SCUDÉRY, *Orante*, *acte* 1.

. . . . . Il faut pardonner à l'amour furieux,
D'un vain ressentiment l'éclat injurieux.

LUCE DE LANCIVAL, *acte* 1.

Evitons toujours un trop grand ressentiment,
Car il opère, en nous, un fâcheux changement.

LA CALPRENÈDE, *Enfant d'Hérode*, *acte* 2.

RETRAITE.

Une retraite heureuse, amène, au fond du cœur,
L'oubli des ennemis et celui du malheur.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Dans la retraite, ami, la sagesse t'attend ;
C'est là que le génie et s'élève et s'étend.

J. DELILLE, *Poésies fugitives.*

Qu'heureux est le mortel qui, du monde ignoré,
Vit content de soi-même en un coin retiré.

BOILEAU.

RÊVE.

C'est quelque chose encor que de faire un beau rêve ;
A nos chagrins réels c'est une utile trêve.

COLLIN-D'HARLEVILLE, *les Châteaux en Espagne.*

REVERS.

Quelquefois les revers, mystérieux bienfaits,
De la faveur des Dieux sont les garans secrets.

JOUY, *Tippo-Saïb, acte 1.*

Un revers peut soudain tromper notre espérance,
Et même contre nous tourner notre puissance.

DUCIS, *le roi Léar, acte 5.*

Les plus heureux mortels, dans leurs projets divers,
Des coups de la fortune éprouvent les revers.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Il n'est, pour le vrai sage, aucun revers funeste,
Et, perdant toute chose, à soi-même il se reste.

MOLIÈRE, *les Femmes savantes.*

Quiconque est innocent, quiconque est vertueux,
Dans les plus grands revers n'est jamais malheureux.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Ah ! qu'il est des revers où malgré son effort
La vertu la plus ferme est le jouet du sort.

LAFOSSE, *Polixène, acte* 3.

RÉVOLTE.

Le crime étant commun, le supplice doit l'être ;
La révolte impunie est toujours prête à naître.

LA SERRE, *Artaxerce, acte* 2.

Un soupçon de révolte, à l'apparence joint,
Est un crime d'Etat qu'on ne pardonne point.

CIRANO, *Agrippine, acte* 1.

RICHESSE.

Quiconque est riche est tout, sans sagesse il est sage ;
Il a, sans rien savoir, la science en partage.

BOILEAU, *Satire* 8.

Pour en ménage avoir du bon sens, de beaux jours,
Croyez-moi la richesse est d'un puissant secours.

LA FONTAINE, *le Florentin*.

Etant riche on méprise, assez communément,
Des belles qualités le solide ornement.

T. CORNEILLE, *Mélite, acte* 3.

. . . . . Que faut-il à la nature humaine ?
Moins on a de richesse et moins on a de peine.

REGNARD, *le Joueur, acte* 4.

Le riche qui tarit les pleurs de l'indigent ;
Au plus haut intérêt a placé son argent.

BARTHE, *l'Homme personnel, acte* 4.

Riches, soyez humains, tendres et généreux :
Quel bien vaut le bonheur de rendre un homme heureux?

LEFRANC DE POMPIGNAN.

La richesse permet une juste fierté,
Mais il faut être souple avec la pauvreté.

Fréville, *Recueil de poésies.*

RIDICULE.

Il est un ridicule incurable aujourd'hui;
C'est de ne s'occuper que des défauts d'autrui.

*** *Recueil de poésies.*

Pour vaincre des esprits l'entêtement crédule,
Le vrai pénètre mieux, aidé du ridicule.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Toujours au plus grand nombre on doit s'accommoder,
Et jamais il ne faut se faire regarder.

Molière, *l'Ecole des maris, acte* 1.

RIEN.

Tout consiste en des riens; heureux qui les saisit;
C'est un rien qui nous place, un rien qui nous détruit.

François (de Neufchâteau.)

Avec rien, quoiqu'on dise, on ne fait jamais rien;
Avec beaucoup d'esprit, il faut beaucoup de bien.

Fréville, *Recueil de poésies.*

RIEN DE TROP.

. . . . *Rien de trop* est un point
Dont on parle sans cesse et qu'on n'observe point.

La Fontaine, *Livre IX, fable* 11.

Tout ce qu'on dit de trop est fade et rebutant;
L'esprit rassasié le rejette à l'instant.

Boileau, *Art poétique, chant* 1.

Rien de trop; retenons cet avis salutaire;
Que toujours rien de trop soit la règle ordinaire.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

RIGUEUR.

Il faut en venir tard à des coups de vigueur,
Et l'on doit condamner l'excès de la rigueur.

CHÉNIER, *Brutus et Cassius*, *acte* 1.

Où l'outrage demande une juste colère,
La rigueur à punir est toujours nécessaire.

T. CORNEILLE, *Théodat*, *acte* 1.

La rigueur n'a jamais produit le repentir;
Ce n'est qu'en pardonnant qu'on nous le fait sentir.

CRÉBILLON, *Catilina*, *acte* 4.

L'indulgence affaiblit et perd la discipline,
Trop de rigueur aussi quelquefois la ruine.

SAURIN, *Spartacus*, *acte* 3.

RIME.

Quelque sujet qu'on traite, ou plaisant ou sublime,
Que toujours le bon sens s'accorde avec la rime.

BOILEAU, *Art poétique*, *chant* 1.

..... Dans l'art dangereux de rimer et d'écrire,
Il n'est point de degrés du médiocre au pire.

BOILEAU, *Art poétique*, *chant* 4.

Toujours, en peu de mots, la sagesse s'exprime;
Et souvent, pour instruire, elle invoque la rime.

V. TREMBLAY.

RIRE.

Tel qui rit le matin pleure à la fin du jour;
Et le proverbe dit que chacun a son tour.

BARON, *l'Andrienne*, *acte* 3.

On dit tout en riant, on s'explique bien mieux :
La honte paraît trop sur un front sérieux.

DUFRESNY, *la Réconciliation norm.*

Tout change avec le tems; on ne rit pas toujours;
On devient sérieux au déclin de ses jours.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Pour ces penseurs profonds le rire est trop bourgeois,
Et leur comique est gai comme l'*esprit des lois*.

C. DELAVIGNE, *les Comédiens, acte* 1.

Un sot peut tous les jours rire aux dépens d'autrui,
Rire même de tel... qui vaudra mieux que lui.

COLLIN-D'HARLEVILLE, *Malice pour malice, acte* 1.

RIVAL ET RIVALITÉ.

Dans les bras d'un rival voir passer ce qu'on aime,
Est, sans doute, un malheur plus grand que la mort [même.

T. CORNEILLE, *Annibal, acte* 5.

Pour bannir un rival, le seul titre aujourd'hui
C'est d'être plus aimable ou plus adroit que lui.

DE BIÈVRE, *le Séducteur, acte* 3.

C'est un puissant motif que la rivalité :
Tout languit et tout meurt sans son activité.

LEMIÈRE, *les Fastes.*

On craint quand on connaît le peuple et ses caprices
Les vertus d'un rival tout autant que ses vices.

ARNAULT, *Germanicus, acte* 1.

Ennemis dangereux, nous savons admirer
De vertueux rivaux, les vaincre et les pleurer.

DE BELLOY, *Pierre-le-Cruel, acte* 1.

ROIS.

Un roi, quoiqu'un sujet ait fait pour l'outrager,
Doit savoir le punir et non pas se venger.

DUCHÉ, *Absalon*, *acte* 3.

.... Les erreurs des rois, dans leurs adversités,
Livrent enfin aux grands jusqu'à leurs volontés.

LEMERCIER, *Charles VI*, *acte* 5.

Les grands veulent un roi qui leur soit favorable;
Le peuple veut un roi qui leur soit vénérable.

DU RYER, *Nitrocis*, *acte* 2.

Subir, en les donnant, la contrainte des lois,
Et craindre d'être injuste est la crainte des rois.

DE PRADES, *Arsace*, *acte* 4.

On hait et l'on méprise un fantôme de roi,
Qui craint, et qui se venge en répandant l'effroi.

CHÉNIER, *Cyrus*, *acte* 1.

Ah! qu'il faut peu compter sur la faveur des rois!
Un instant détermine ou renverse leur choix.

LEFRANC, *Didon*, *acte* 1.

Le supplice des rois, qu'on abuse toujours,
C'est la nécessité de tout feindre en leurs cours.

LEMERCIER, *Charles VI*, *acte* 3.

L'amour des nations et d'équitables lois,
Voilà les seuls appuis qui soutiennent les rois.

D'EPAGNY, *Lencastre*, *acte* 5.

Tels sont des plus grands rois les destins rigoureux:
S'ils ne font des ingrats, ils font des malheureux.

L. ARNAULT, *Pierre de Portugal*, *acte* 2.

Etre heureux comme un roi, dit le peuple hébêté:
Hélas! pour le bonheur que fait la majesté?

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Un roi sait bien régner et se rend bien heureux,
Quand il sait honorer les hommes généreux.

Du Ryer, *Thémistocle, acte 4.*

Un roi doit pouvoir tout et ne sait pas bien l'être,
Quand au fond de son cœur il souffre un autre maître.

P. Corneille, *Pertharite, acte 1.*

Ainsi que le héros brille par ses exploits
La grandeur des bienfaits doit signaler les rois.

Crébillon, *Electre, acte 2.*

Les rois, s'environnant de sujets éprouvés,
Ont souvent pour appui ceux qui les ont bravés.

L. Arnault, *Pierre de Portugal, acte 5.*

Les rois que l'on chérit sont des dons assez rares
Pour que d'un tel bienfait les destins soient avares.

Ducis, *OEdipe, acte 4.*

On est maître du peuple, en respectant ses droits,
Et le bonheur de tous est la gloire des rois.

Léon Halevy.

En ce que fait un roi tout alarme et tout blesse :
Punir est cruauté, pardonner est faiblesse.

Lemercier, *Charlemagne, acte 3.*

La parole des rois ne se peut rétracter ;
C'est la foi qui les lie et les fait respecter.

P. Corneille, *Pompée, acte 1.*

Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous som-
Ils peuvent se tromper comme les autres hommes. [mes ;

P. Corneille, *le Cid, acte 1.*

Un roi sage, ennemi du langage menteur,
Ecarte d'un regard le perfide imposteur.

Racine, *Esther, acte 3.*

C'est aux rois de vouloir, c'est à nous d'obéir;
Et quiconque est sujet ne les doit point trahir.

LEVAYER, *Sélim (grand)*, *acte* 2.

Un roi, pour épargner le sang de ses sujets,
Ne doit point hésiter à rechercher la paix.

LA GRANGE, *Erigone*, *acte* 2.

C'est offenser un roi que de n'oser l'instruire;
L'art de plaire aux grands cœurs n'est point l'art de [séduire.

MARMONTEL, *Denis le tyran*, *acte* 1.

RUSES.

Les ruses en amour, de même qu'à la guerre,
Ont été, de tout tems, permises sur la terre.

GAUTHIER, *Basila*, *acte* 3.

A la ruse on peut bien se prêter décemment
Lorsque l'hymen en doit être le dénoûment.

DESTOUCHES, *l'Homme singulier*, *acte* 3.

La ruse en chaque état remplace le mérite :
On ne peut faire un pas sans voir un hypocrite.

GOSSE, *le Médisant*, *acte* 1.



S

SAGESSE.

Ne demandez à Dieu ni gloire, ni richesse;
Mais pour bien commander demandez la sagesse.

L'Abbé Fleury, *Maximes de la sagesse.*

Le sage vit en paix : errant parmi les bois
Il regarde à ses pieds les favoris des rois.

La Fontaine, *Philémon.*

A tout événement le sage se prépare :
Les maux qui l'ont frappé, son travail les répare.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Craignez un Dieu vengeur et tout ce qui le blesse,
C'est là le premier pas qui mène à la sagesse.

François (de Neufchâteau.)

Le sage doit longtems et bien voir ce qu'il croit,
Et même quelquefois douter de ce qu'il voit.

Rotrou, *Laure, acte 4.*

L'art du pilote est tout; et, pour dompter les vents,
Il faut la main du sage et non des ornemens.

Voltaire, *Égalité des conditions.*

La sagesse consiste à prendre avec mesure
Les biens et les plaisirs que donnent la nature.

François (de Neufchâteau.)

Il est bon qu'à son siècle un sage s'accommode
Une sagesse outrée est toujours incommode.

Destouches, *l'Homme singulier, acte 3.*

Les hommes sont si fous, qu'on ne peut être sage
Qu'à force d'éviter ce qu'on voit en usage.

Destouches, *l'Homme singulier, acte 2.*

Fuyez l'occasion, craignez l'exemple et l'âge ;
Se défier de soi, c'est la vertu du sage.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Des sages de nos jours nous distinguons les traits :
Nous démasquons les faux et respectons les vrais.

PALISSOT, *les Philosophes, acte* 3.

Le fou vers les plaisirs s'élance avec ardeur ;
Le sage en prend le miel, mais sans blesser la fleur.

J. DELILLE, *l'Imagination, ch.* 7.

La pomme à la plus belle, a dit un vieil adage :
Un plus heureux a dit : *la rose à la plus sage.*

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

SANG.

Le tems peut effacer les plus brillans attraits ;
Mais la splendeur du sang ne s'efface jamais.

DESTOUCHES, *l'Ambitieux, acte* 3.

Exterminez, grand Dieu, de la terre où nous sommes,
Quiconque avec plaisir répand le sang des hommes.

VOLTAIRE, *Mahomet, acte* 3.

L'instinct qui vient du sang et qui jamais ne change
Ne peut, sans le corrompre, endurer de mélange.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Le sang, comme l'amour, inspire des transports,
Qui toujours, tôt ou tard échappent au dehors.

QUINAULT, *Agrippa, acte* 2.

. . . . Le sang a des droits
Plus forts que les sermens, plus puissans que les lois.

HOUDE DE LA MOTHE, *Inès de Cast., acte* 5.

Si la loi peut jamais verser du sang humain,
C'est quand le criminel en a souillé sa main.

CHÉNIER *Henri VIII, acte* 5.

SANTÉ.

La compagne des mœurs, la médiocrité,
La paix et le travail conservent la santé.

François (de Neufchâteau.)

La santé, dans le monde, étant le premier bien,
Un homme de bon sens n'y doit ménager rien.

Regnard, *le Légataire*, *acte* 1.

Ce qui peut conserver le plus notre santé
A tout âge, est, je crois, l'extrême propreté.

Fréville, *Recueil de poésies.*

La santé, dans ce monde, est le premier bonheur;
La gloire même n'est que sa dame d'honneur.

Piron, *Epîtres diverses.*

SAVANS.

Les savans, divisés en parties différens,
Sont doublement aigris contre leurs concurrens.

Du Resnel, *Essai sur la critique.*

. . . . Une femme savante
Doit cacher son savoir, ou c'est une imprudente.

Destouches, *l'Homme singulier, acte* 3.

Quelquefois le savoir rend très-impertinent;
Un sot savant est sot, plus qu'un sot ignorant.

François (de Neufchâteau.)

SATIRE.

La satire, mon fils, est un métier funeste
Qui plaît à quelques-uns, et choque tout le reste.

Boileau, *Satire* 9.

Toujours, dans vos écrits, évitez la satire :
C'est un méchant métier que celui de médire.

Boileau, *Satire* 9.

La satire, en leçons, en nouveautés fertile,
Sait seule assaisonner le plaisant et l'utile.

BOILEAU, *Satire* 9.

SCEPTRE.

Quand un sceptre est le fruit d'un coup illégitime,
La main qui l'a ravi le soutient par le crime.

FOLLARD, *OEdipe*, *acte* 5.

... Le sceptre est toujours un fardeau pour tous ceux
Qui veulent bien régner, et qui règnent le mieux.

DU RYER, *Nitocris*, *acte* 2.

Que le sceptre d'un prince est un fardeau pesant !
Qu'il l'oblige à de soins et de peine en naissant !

CHILLIAC, *Cid*, *acte* 2.

Les sceptres dont les rois gouvernent les humains,
Sont d'un cèdre pesant qui sue entre leurs mains.

DURVAL, *Agarithe*, *acte* 1.

SCIENCE.

Quand on veut tout savoir, que peut-on savoir bien ?
Qui se croit propre à tout, souvent n'est bon à rien.

PICARD, *l'Entrée dans le monde*, *acte* 1.

L'arbre de la science à tous offre son fruit ;
Pour être heureux, le peuple a besoin d'être instruit.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Le savoir trop profond, les questions subtiles,
Jamais, pour le bonheur, n'ont des objets utiles.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

SECOURS.

Les secours des humains sont de faibles appuis,
A ceux qu'ont terrassé les extrêmes ennuis.

LEMERCIER, *Frédégonde*, *acte* 4.

Pour conserver leurs biens, pour défendre leurs jours,
Tous les hommes, entre eux, se doivent des secours.

Du Resnel, *Essai sur l'homme.*

Tout donne, tout reçoit ici bas des secours;
Et le faible et le fort l'un à l'autre ont recours.

Fréville, *Recueil de poésies.*

SECRET.

L'ami doit révérer, comme un sacré mystère,
Le secret qu'il connaît que son ami veut taire.

Guérin, *Orcondale, acte* 5.

Il faut plus de secret alors qu'on veut surprendre;
Et l'on ne surprend point, quand on se fait attendre.

P. Corneille, *Pertharite, acte* 1.

Soyez de vos secrets toujours unique maître;
Qui dit celui d'autrui doit passer pour un traître.

Voltaire, *l'Enfant prodigue, acte* 1.

Aux amis les plus chers on peut être infidèle
Quand pour mieux les servir leur secret se révèle.

Pellegrin, *Catilina, acte* 3.

Le secret ne peut point excuser nos erreurs;
Et notre premier juge est au fond de nos cœurs.

Gresset, *Edouard, acte* 1.

On doit taire toujours ce qu'on veut que l'on taise:
On ne sait que trop tôt une chose mauvaise.

La Pinelière, *Hyppolite, acte* 4.

D'un secret confié ne dites jamais mot:
Qui dit le sien s'expose à passer pour un sot.

Voltaire, *l'Enfant prodigue.*

Hélas! d'un malheureux la prudence est extrême;
Et son secret souvent n'est que son malheur même.

Ducis, *Œdipe, acte* 1.

SENSIBILITÉ.

Oui, la vertu, l'honneur, la foi, la probité,
Ont toujours pour garant la sensibilité.

RIBOUTÉ, *l'Assemblée de famille, acte 4.*

On peut être à la guerre intrépide, invincible,
Et n'être que trop tendre ailleurs, et trop sensible.

QUINAULT, *Bellérophon, acte 3.*

SENTIMENS.

Une faiblesse fait la honte d'une femme;
Mais le sentiment fait l'éloge de son âme.

VOISENON, *la Coquette fixée, acte 2.*

Un premier sentiment, quoiqu'on dise et qu'on fasse,
Gravé dans notre cœur jamais ne s'en efface.

C. DELAVIGNE, *la princesse Aurélie, acte 4.*

En vain, avec effort, l'homme sur son visage,
Veut de ses sentimens voiler la triste image.

LEMERCIER, *Charlemagne, acte 5.*

Avant de se livrer à trop de sentimens
Il faut un peu voir clair et connaître les gens.

POISSON, *l'Impromptu de campagne.*

Conformez-vous toujours aux sentimens des autres,
Cédez honnêtement, si l'on combat les vôtres.

L'Abbé FLEURY, *Maximes de la sagesse.*

Eh! peut-on être heureux quand l'âme ne sent rien?
C'est dans le sentiment qu'est le souverain bien.

BOISSY, *la Sage étourdie.*

SERMENS.

Les sermens ne font rien qu'avilir en effet,
Celui qui les demande, et celui qui les fait.

CHIMÈNES, *Amalazonte, acte 1.*

Nul serment n'est gardé, nul accord n'est sincère ;
Quand la bouche a parlé, le cœur dit le contraire.

Fréville, *Recueil de poésies.*

.... Un prince doit savoir
Que la foi des sermens est son premier devoir.

Lemercier, *Charles VI, acte 4.*

SERVICES.

D'un service attendu la flatteuse espérance
Fait porter à l'excès les soins, la complaisance.

Madame Deshoulières.

Fais le bien pour le bien, dût-il être perdu ;
Est-il rien de si beau qu'un service rendu ?

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

Nos services passés sont de faibles asiles ;
Nous devenons suspects en cessant d'être utiles.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Un service au dessus de toute récompense,
A force d'obliger, tient presque lieu d'offense.

P. Corneille, *Suréna, acte 3.*

Aucun devoir n'est vil ; le vice seul peut l'être ;
Un serviteur honnête est l'égal d'un bon maître.

François (de Neufchâteau.)

SILENCE.

Le silence convient à des infortunés,
Qu'à d'éternels malheurs le ciel a condamnés.

Deschamps, *Medus, acte 2.*

La dignité souvent masque l'insuffisance ;
On s'enferme avec art dans un noble silence.

Voltaire, *l'Education d'un prince.*

Un soupir, un regard, une simple rougeur,
Un silence est assez pour expliquer un cœur.

Molière, *D. Garc. de Nav. acte* 1.

SIMPLICITÉ.

Un simple négligé par l'amour inventé,
Relève innocemment l'éclat de la beauté.

Rochon de Chabannes, *Heureusement.*

Soyez simple, sans ton, et sachez que surtout
Pour vouloir plaire trop, on ne plaît pas du tout.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance.*

D'un vain luxe fuyons le charme corrupteur;
Soyons simples en tout; voilà le vrai bonheur.

Fréville, *Recueil de poésies.*

SINCÉRITÉ.

Il n'est rien de si beau que la sincérité,
Mais souvent ce qu'on croit, n'est pas la vérité.

Destouches, *le Philosophe marié, acte* 2.

.... La sincérité
Semble embellir encore une jeune beauté.

Collin d'Harleville, *Malice pour malice, acte* 2.

N'entretenez personne au-delà de sa sphère,
Et dans tous vos discours soyez toujours sincère.

Fénélon.

C'est par le vrai qu'on plaît, et qu'on peut longtems
L'esprit lasse aisément, si le cœur n'est sincère. [plaire,

Fréville, *Recueil de poésies.*

Je veux qu'on sois sincère, et, qu'en homme d'honneur,
On ne dise aucun mot qui ne parte du cœur.

Molière, *le Misanthrope.*

SOCIÉTÉ.

Les qualités du cœur, l'exacte probité
Sont l'âme et le lien de la société.

LA CHAUSSÉE.

Dans la société trouvons tout agréable ;
C'est pour se faire aimer un point indispensable.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Soyons polis, mais vrais dans la société ;
Des égards excessifs sentent la fausseté.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Un esprit libre et sage erre avec sûreté
Dans les cercles divers de la société.

DE BERNIS, *Epître sur l'amour de la patrie.*

Aveux francs et naïfs entre gens raisonnables
De la société sont les liens durables.

DUFRESNY, *le Faux sincère, acte* 3.

SOLDAT.

Quand un soldat français, au péril va s'offrir,
Daigne-t-il s'informer s'il peut en revenir ?

DE BELLOY, *Gaston et Bayard, acte* 5.

Il faut que le soldat, aux travaux consacré,
Goûte pendant l'hiver un repos assuré.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

SOLITUDE.

Ah ! si la solitude est douce en elle-même,
On sent qu'elle est plus douce auprès de ce qu'on aime.

COLLIN D'HARLEVILLE, *les Châteaux en Espagne.*

Contre l'amour sans doute il n'est point de défense ;
Toujours la solitude ajoute à sa puissance.

Barthe, *les Fausses infidélités.*

Ah ! l'homme qui vit seul ne saurait être heureux ;
La solitude encor rend nos maux plus affreux.

Fréville, *Recueil de poésies.*

La campagne admet tout ; l'amusement, l'étude,
L'exercice, les arts, la douce solitude.

Fréville, *Recueil de poésies.*

SOMMEIL.

Pour moi d'un long sommeil l'heure à grands pas s'avance ;
Il est terrible au crime et doux à l'innocence.

Ducis, *Macbeth, acte* 2.

Avant que le sommeil te ferme la paupière,
Sur tes œuvres du jour porte un regard sévère.

François (de Neufchâteau.)

Ce sommeil qui, calmant les plus heureux transports,
Assoupit tout dans l'homme, excepté le remords.

Jouy, *le roi Léar, acte* 4.

SONGES.

C'est pour ne craindre rien qu'il faut toujours songer
Que tout peut être à craindre et cacher un danger.

Ducis, *Hamelet, acte* 3.

Nos songes sont souvent des délateurs secrets
De nos vœux les plus sourds confidents indiscrets.

Ducis, *Macbeth, acte* 3.

Chaçun songe en veillant ; il n'est rien de si doux ;
Par ce prestige heureux tous les biens sont à nous.

Fréville, *Recueil de poésies.*

..... Sans interpréter de bizarres mensonges,
Remplissons nos devoirs et dédaignons les songes.

DUCIS, *OEdipe*, *acte* 1.

Quand je songe, je suis le plus heureux des hommes;
Et dès que nous croyons être heureux, nous le sommes.

COLLIN-D'HARLEVILLE, *les Châteaux en Espagne.*

SORT.

..... Tout homme, à son gré, peut défier le sort,
Quand il voit du même œil et la vie et la mort.

DUCHÉ, *Absalon*, *acte* 4.

Bravons le sort; s'en plaindre est d'une âme commune:
La mienne s'agrandit avec notre infortune.

JOUY, *Bélisaire*, *acte* 1.

L'homme à qui des humains le sort est confié,
Doit condamner sans haine et punir sans pitié.

L. ARNAULT, *Pierre de Portugal*, *acte* 4.

Contre les coups du sort songe à te maintenir;
Et loin dans le présent regarde l'avenir.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Il faut tranquillement obéir à son sort,
Voir d'un visage égal et la vie et la mort.

PRADON, *Régulus*, *acte* 4.

Il faut vaincre le sort; ou bien, lui résistant,
Montrer qu'on sait au moins mourir en combattant.

DESMAREST, *Misame*, *acte* 3.

Aux caprices du sort les peuples sont en butte;
Bien souvent leur triomphe est voisin de leur chûte.

L. ARNAULT, *Régulus*, *acte* 2.

Heureux qui, peu séduit d'un dangereux honneur,
Des caprices du sort n'attend pas son bonheur.

BLIN DE SAINMORE, *Orphanis*, *acte* 1.

Il vaut mieux se flatter d'un espoir téméraire,
Que de céder au sort, dès qu'il nous est contraire.

CRÉBILLON, *Triumvirat*, *acte* 3.

Il faut savoir céder quand le sort est contraire ;
On peut, en reculant, tromper son adversaire.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Hélas ! par trop souvent, nous-mêmes, contre nous,
Du sort qui nous poursuit nous préparons les coups.

PIRON, *Gustave*, *acte* 1.

Quand le sort une fois a marqué sa victime,
Rien ne change l'arrêt injuste ou légitime.

DUCIS, *Macbeth*, *acte* 1.

Les coups affreux du sort, plus que le poids des ans,
Précipitent le cours de nos jours languissans.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Qu'un bonheur incertain nous abuse souvent !
Que le sort des mortels est fragile et mouvant !

CHAPOTEAU, *Coriolan*, *acte* 2.

Ce qui nous vient du sort est trompeur comme lui ;
Ce qu'on avait hier peut se perdre aujourd'hui.

ROTROU, *Célie*, *acte* 1.

Qu'aux caprices du sort les hommes sont sujets,
Et qu'ils forment souvent d'inutiles projets !

COLLETET, *Cyminde*, *acte* 5.

SOTS.

Avec beaucoup de gens, pour le dire en un mot,
Quand on n'est pas un fat on passe pour un sot.

GACON, *le Poète sans fard*.

Vanter ce que l'on fit, toujours parler de soi,
Ou d'un sot ou d'un fat, c'est l'ordinaire emploi.

BOILEAU, *Art poétique*.

Un sot en écrivant fait tout avec plaisir :
Il n'a point pour ses maux l'embarras de choisir.

Gacon, *le Poète sans fard.*

Avouons en effet, sans esprit de satire,
Qu'un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire.

Boileau, *Art poétique, ch.* 1er.

Des sentimens d'orgueil sans cesse renaissans
Occupent chez les sots la place du bon sens.

Du Resnel, *Essai sur la critique.*

SOUHAITS.

Ceux qui font des souhaits que le ciel autorise,
Peuvent bien s'assurer d'une heureuse entreprise.

Le Vayer, *Grand Sélim.*

SOUFFRANCE.

Nous naissons pour les maux, n'en sois pas abattu ;
Apprends que sans souffrance il n'est point de vertu.

Lemière, *la Veuve du Malabar, acte* 1.

Qui souffre constamment un destin rigoureux,
Fait voir qu'il méritait d'être moins malheureux.

Fréville, *Recueil de poésies.*

SOUMISSION.

On accorde souvent à la soumission
Ce que l'orgueil refuse à la rébellion.

Viennet, *Clovis, acte* 3.

SOUPÇON.

Gardez-vous de juger avant l'arrêt légal :
Il vaut mieux croire au bien que soupçonner le mal.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Par des soupçons jaloux, qu'il est aisé de prendre,
L'amant le plus aimé peut se laisser surprendre.

LA GRANGE, *Erigone, acte* 3.

Qu'un soupçon bien souvent fondé sur peu de chose,
Nous fait mal expliquer ce que l'on nous propose !

DU RYER, *Argénis, acte* 3.

Le soupçon, dans les cœurs, n'est que trop légitime;
C'est là qu'un grand secret n'est souvent qu'un grand [crime.

DUCIS, *Hamlet, acte* 2.

Un injuste soupçon peut tromper votre cœur,
Et la prudence humaine est sujette à l'erreur.

CHÉNIER, *Henri VIII, acte* 1.

On ne guérit jamais d'un violent soupçon;
L'amour qui le fit naître en guérit le poison.

CRÉBILLON, *Catilina, acte* 4.

Il vaut peut-être mieux risquer d'être trompé,
Que d'être de soupçons toujours préoccupé.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Notre âme ne doit pas soupçonner en quelqu'autre
Des crimes dont l'excès fait horreur à la nôtre.

LA CALPRENÈDE, *les Enfans d'Hérode.*

. . . . Les soupçons importuns
Sont d'un second hymen les fruits les plus communs.

RACINE, *Phèdre, acte* 2.

SOUPIR.

Un soupir entendu de l'objet que l'on sert,
Est plus fort que la voix qui s'échappe et se perd.

BOISROBERT, *Cassandre, acte* 1.

Les soupirs, croyez-moi, sont la voix des douleurs,
Et les yeux irrités ne versent point de pleurs.

VOLTAIRE, *les Scythes, acte* 3.

Un soupir, un regard, une simple rougeur,
Un silence est assez pour expliquer un cœur.

MOLIÈRE, *Don Garc. de Nav.*, *acte* 1.

Au sein du vrai bonheur on pousse des soupirs,
Et l'amertume naît dans le sein des plaisirs.

LONGEPIERRE, *Médée*, *acte* 3.

SOUVENIR.

Le cuisant souvenir d'une action méchante
Soudain, au moindre mot, nous donne l'épouvante.

T. CORNEILLE, *la Veuve*, *acte* 4.

Attachons au passé quelque doux souvenir;
Le travail au présent, l'espoir à l'avenir.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Le souvenir d'un bien qui n'avait point d'égal
Est un faible remède à soulager un mal.

DU RYER, *Argénis*, *acte* 3.

SOUVERAIN.

Jamais un souverain ne doit compte à personne
Des dignités qu'il fait et des grandeurs qu'il donne.

P. CORNEILLE, *Don Sanche d'Aragon*, *acte* 3.

Malheur au souverain qui n'est pas respecté !
Plus malheureux celui qui n'est pas redouté !

DE BELLOY, *Poésies diverses*.

Hélas ! les souverains, si fiers du diadème,
Sont les esclaves nés de leur grandeur suprême.

DUCIS, *OEdipe*, *acte* 4.

SUCCÈS.

Un grand succès produit une grande disgrâce,
Et les choses bientôt prennent une autre face.

ROTROU, *Castroës*, *acte* 3.

A quelque extrémité qu'on se soit exposé,
Qui parvient au succès n'a jamais trop osé.

GRESSET, *Edouard*, *acte* 1.

Les succès les plus beaux et les plus glorieux
Ne sont pas sans chagrin pour les victorieux.

BOURSAULT, *Esope à la cour*, *acte* 3.

Voulez-vous des succès ? n'épargnez pas vos soins ;
Tout cède aux longs travaux, et surtout aux besoins.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

SUJET.

Un roi, quoique vaincu, garde son caractère ;
Aux fidèles sujets sa vue est toujours chère.

T. CORNEILLE, *Pertharite*, *acte* 2.

On doit tout redouter d'un sujet trop puissant ;
Et, dès qu'il est suspect, il n'est plus innocent.

BARBIER, *Arrie*, *acte* 1.

Aussitôt qu'un sujet s'est rendu trop puissant,
Encor qu'il est sans crime, il n'est pas innocent.

P. CORNEILLE, *Nicomède*, *acte* 2.

SUPERFLU.

Pour ses propres besoins quand on a trop de bien,
Le superflu, de droit, est à ceux qui n'ont rien.

DESFORGES, *la Femme jalouse.*

SUPERSTITION.

O superstition ! tes rigueurs inflexibles
Privent d'humanité les cœurs les plus sensibles.

VOLTAIRE, *Mahomet, acte 1.*

La superstition, fille de l'ignorance,
Prend de la piété la trompeuse apparence.

RACINE fils, *Poème de la Grâce, ch. 3.*

SUPPLICE.

... Un supplice injuste et qui n'est dû qu'au crime
Déshonore l'auteur et non pas la victime.

CAHUSAC, *Pharamond, acte 1.*

. . . . Des peuples aigris
Les supplices jamais n'ont changé les esprits.

D'AVRIGNY, *Jeanne d'Arc, acte 1.*

SURVEILLANCE.

Le maître doit toujours avoir l'œil sur son bien :
Sans soins, on le sait trop, l'abondance n'est rien.

*** *Jardin des pensées.*

Il faut se surveiller avec un soin extrême,
Et l'on ne doit jamais trop compter sur soi-même.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

SUSCEPTIBILITÉ.

Il ne faut pas toujours être trop susceptible ;
Aux moindres déplaisirs se montrer trop sensible.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Tout esprit susceptible et trop prompt à l'humeur,
Des autres et de soi fait toujours le malheur.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

T

TALENS.

Tout être a ses destins, tout homme a ses talens,
Et pour le bien du monde ils sont tous différens.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Que les plus beaux talens des plus rares esprits,
Quand les corps sont usés, perdent bien de leur prix.

T. CORNEILLE, *Excuse à Ariste.*

A chacun son métier; l'homme sage et prudent
Ne fait que ce qu'il sait, sans forcer son talent.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

De grands talens font toujours un grand nom :
Oui............... mais beaucoup d'amis? non.

J.-B. ROUSSEAU, *Epître* 6.

Ah! pour humilier des cœurs simples et francs,
On tire vanité souvent de ses talens.

PICARD, *l'Entrée dans le monde, acte* 3.

Les talens, de nos biens sont la source féconde;
Ils forment les trésors et les plaisirs du monde.

J. DELILLE, *Epître à M. Laurent.*

TÉMÉRITÉ.

Le ciel, parfois seconde un dessein téméraire;
Et l'on sort comme on peut d'une mauvaise affaire.

MOLIÈRE, *le Dépit amoureux, acte* 3.

Rien ne peut étancher la soif d'un sanguinaire,
Ni rien ne peut remplir les vœux d'un téméraire.

MAGNON, *Séjanus, acte* 1.

TEMS.

. . . . Le tems est un grand maître,
Et le plus obstiné finit par s'y soumettre.

LAYA, *l'Ami des lois, acte* 4.

. . . . Attendons tout du tems;
Il dévoile à nos yeux des secrets importans.

RIBOUTÉ, *l'Assemblée de famille, acte* 1.

Le tems qui donne à tout le mouvement et l'être,
Produit, accroît, détruit, fait mourir, fait renaître.

PIBRAC, *Quatrain*.

Lorsque l'heure a sonné, souvent nous nous disons :
Ah ! comme le tems passe ! et c'est nous qui passons.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Le tems et les devoirs rendent enfin traitable
La plus farouche humeur et la plus indomptable.

ROTROU, *Hercule, acte* 1.

Le tems est assez long pour quiconque en profite;
Qui travaille et qui pense en étend la limite.

VOLTAIRE, *Discours sur l'homme*, 7.

Ne perdez point le tems à des choses frivoles;
Le sage est ménager du tems et des paroles.

L'Abbé FLEURY.

Hâtons-nous, le tems fuit et nous traîne avec soi :
Le moment où je parle est déjà loin de moi.

BOILEAU, *Epître* 3.

Ne pas perdre de tems est un point nécessaire;
Il vaut mieux s'amuser que d'être à ne rien faire.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance*.

TEMPÊTE.

Quand on voit éclairer et tonner sur sa tête,
On doit appréhender l'orage et la tempête.

CHILLAC, *Cid*, *acte* 1.

La tempête finit alors qu'elle est extrême ;
Et l'on peut se sauver par le naufrage même.

SCUDÉRY, *Eudoxe*, *acte* 2.

TENDRESSE.

Lorsqu'il faut au devoir immoler la tendresse,
Un cœur s'alarme peu du péril qui le presse.

CRÉBILLON, *Rhadamitte*, *acte* 5.

Plus l'homme vertueux devient sensible et tendre,
Plus il sent son bonheur s'agrandir et s'étendre.

DU RESNEL, *Essai sur l'homme*.

Les soupirs et les pleurs marquent trop de faiblesse ;
Il faut, sans leur secours, dévorer sa tendresse.

DESCHAMPS, *Caton*, *acte* 2.

TERREUR.

La terreur, comprimant l'honnête homme abattu,
Sèche l'humanité, fait taire la vertu.

CHÉNIER, *Timoléon*, *acte* 2.

Régner par la terreur qu'inspire le carnage
C'est d'un heureux brigand le funeste partage.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

TIMIDITÉ.

C'est la timidité qui fait les malheureux,
Au lieu que la fortune aide les généreux.

DESFONTAINES, *Alcidiane*, *acte* 1.

On est toujours louable en sa timidité,
Car il faut éviter trop de témérité.

DUVAL, *Travaux d'Ulysse, acte* 2.

TESTAMENT.

Pour faire acte entre vifs, acte testamentaire,
Il faut que, sain d'esprit, la raison nous éclaire.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

TOMBEAU.

Sur les bords du tombeau l'humanité succombe;
L'œil mesure en tremblant l'abîme de la tombe.

COLARDEAU, *Caliste, acte* 5.

Quand un corps se relève on voit qu'un autre tombe,
L'un entre dans le monde et l'autre dans la tombe.

CHILLIAC, *Cid, acte* 2.

TON.

Le ton trop absolu déplaît, révolte, excède:
Tout résiste à celui qui veut que tout lui cède.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Ne rebutez jamais, et que votre leçon
D'une douce gaîté prenne l'air et le ton.

FAVART, *Conseils aux instituteurs.*

TORTS.

Qui sert dans les combats son prince et sa patrie,
Rachète en un moment tous les torts de sa vie,

RIBOUTÉ, *l'Assemblée de famille, acte* 4.

Un tort caché n'est rien: la chose principale
Est de ne pas donner des sujets de scandale.

ETIENNE, *les deux Gendres, acte* 2.

Bien souvent on a tort, on le sent en soi-même ;
Mais pour en convenir c'est une peine extrême.

Fréville, *Recueil de poésies.*

TRAHISON. — TRAÎTRES.

D'un cœur prêt à s'ouvrir, toujours avec raison
On craint l'involontaire et prompte trahison.

Lemercier, *Clovis, acte* 4.

Des traîtres effaçons jusqu'à la moindre trace ;
Qui trahit sa patrie est indigne de grâce.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Qui trahit sa maîtresse aisément fait connaître
Que, sans aucun scrupule, il trahirait son maître.

P. Corneille, *Pertharite, acte* 4.

Avec l'homme perfide on peut justement l'être ;
Et c'est une vertu que de trahir un traître.

Regnault, *Blanche de Bourbon, acte* 3.

. . . . L'Etat, dans nos ancêtres,
A compté des héros, et n'a point vu de traîtres.

Ducis, *Othello, acte* 3.

Un million de bras a beau garder un maître
Un million de bras ne pare point d'un traître.

T. Corneille, *Tite et Bérénice, acte* 4.

Jamais l'homme d'honneur ne tient rien de caché :
Le traître seulement veut céler son péché.

Chaulnier, *Pompée (mort de), acte* 1.

TRANQUILLITÉ.

Hélas ! qu'il coûte peu dans la tranquillité,
De conserver sa flamme et sa fidélité.

Mairet, *Antoine, acte* 2.

On ne goûte jamais douce tranquillité
Quand le cœur est en trouble et l'esprit agité.

LAPLACE, *Caliste, acte 2.*

TRANSPORTS.

... Ah! quelques transports qu'une maîtresse inspire,
La gloire et le devoir ont aussi leur empire!

CRÉBILLON, *Pyrrhus, acte 2.*

TRAVAIL.

On n'apprend jamais rien sans un travail sévère,
Et ce n'est qu'en faisant qu'on peut apprendre à faire.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Le travail est toujours le père du plaisir;
Plaignons l'homme accablé du poids de son loisir.

VOLTAIRE, *Discours 4e.*

Votre champ est petit: soyez laborieux;
Le plus riche est celui qui cultive le mieux.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Travaillez à loisir quelque ordre qui vous presse,
Et ne vous piquez point d'une folle vîtesse.

BOILEAU, *Art poétique, chant 1.*

Il faut des soins légers et des travaux constans;
Le bonheur de la vie est dans l'emploi du tems.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

On n'excite au travail qu'en offrant des amorces;
Quelque léger qu'il soit, un prix double les forces.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

En tout tems le travail, aux hommes nécessaire,
Fait leur félicité plutôt que leur misère.

BOILEAU, *Satire 12.*

Joignez dans vos travaux ingrats mais importans,
La patience au zèle et les mœurs aux talens.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance*.

L'homme, ici-bas, toujours inquiet et gêné,
Est, dans le repos même, au travail condamné.

Boileau, *Epître* 12.

Le travail, pour tout homme, est toujours nécessaire,
Et c'est un triste sort de n'avoir rien à faire.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance*.

Veut-on que du travail la peine soit légère;
Il faut être attentif et ne point se distraire.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance*.

Gloire, vrais biens, bonheur, tout est dans les travaux;
Ils causent nos plaisirs et dissipent nos maux.

François (de Neufchâteau.)

Notre vie est si courte! il la faut employer;
Et c'est un jour perdu qu'un jour sans travailler.

Fréville, *Recueil de poésies*.

Le travail seul conduit à la prospérité :
On n'obtient jamais rien sans l'avoir mérité.

Morel-Vindé, *Morale de l'enfance*.

TRÉSORS.

Il vaut mieux rester pauvre, et préférer l'estime
A des trésors acquis par la ruse et le crime.

Fréville, *Recueil de poésies*.

La garde d'un trésor qu'on ne peut trop priser
Est bien sûre en la main de qui n'en peut user.

Rotrou, *Occasions perdues, acte* 2.

Le vieillesse chagrine incessamment amasse,
Et garde, non pour soi, les trésors qu'elle entasse.

BOILEAU, *Art poétique, chant* 3.

TRIBUNAL (INSCRIPTION POUR UN).

La loi punit le crime en ce lieu redoutable,
Pour le repos du peuple et l'effroi du coupable.

D.-J. TREMBLAY aîné.

TRIBUNAUX.

Aux pieds des tribunaux une fois amené,
L'accusé, s'il est pauvre est déjà condamné.

CHÉNIER, *Calas, acte* 2.

TRIOMPHES.

Des triomphes aisés ne sont que des appâts
Qui flattent la valeur et ne la fixent pas.

PIRON, *l'Amant mystérieux, acte* 2.

Rejetter un triomphe est avilir sa gloire
Etouffer ses vertus et flétrir sa mémoire.

DE PURRE, *Ostorius, acte* 5.

La victoire toujours fut un fléau céleste
Et le plus beau triomphe est un honneur funeste.

GRESSET, *Edouard, acte* 1.

TRISTESSE.

Sur les aîles du tems la tristesse ordinaire
S'évanouit souvent, et devient plus légère.

REGNARD, *Sapor, acte* 1.

Jamais nous ne goûtons une pure allégresse,
Et nos jours les plus beaux ne sont pas sans tristesse.

P. Corneille, *le Cid*, *acte* 3.

TROMPER.

En vain pour se cacher on prend des soins extrêmes;
Si nous trompons autrui, nous nous trompons nous mê-
[mes.

Fréville, *Recueil de poésies*.

Le bruit est pour le fat, la plainte pour le sot,
L'honnête homme trompé s'éloigne et ne dit mot.

Lanoue, *la Coquette corrigée*, *acte* 1.

Jadis l'homme vivait au travail occupé;
Et, ne trompant jamais, n'était jamais trompé.

Boileau, *Épître* 9.

TRÔNE.

Les trônes sont des biens d'une auguste puissance
Qui sont dûs au mérite autant qu'à la naissance.

Du Ryer, *Esther*, *acte* 2.

Pour réparer l'erreur dont gémit un soldat,
Faut-il saper le trône et renverser l'état?

Jouy, *Bélisaire*, *acte* 2.

Un trône qu'on ébranle à la fin tombe à terre;
L'Etat souffre toujours où l'on souffre la guerre.

Chevreau, *Véritables frères rivaux*.

Le trône est entouré d'un peuple adulateur,
Et l'ami d'un heureux n'est souvent qu'un flatteur.

Gresset, *Edouard*, *acte* 3.

Laisser ravir un trône est une lâcheté;
Mais en chasser un père est une impiété.

Rotrou, *Cosroës*, *acte* 2.

Qu'un trône serait doux, qu'un sceptre aurait de charmes
Si les rois les pouvaient maintenir sans les armes!

GUÉRIN, *Cléomène*, *acte* 1.

Quiconque sur le trône est une fois monté,
Même des autres rois doit être respecté.

DANCHET, *Nitéris*, *acte* 1.

Un trône est un beau lieu qui veut être occupé,
Ou qui, demeurant vide, est bientôt usurpé.

ROTROU, *Iphigénie*, *acte* 3.

TROP.

Trop de repos nous engourdit,
Trop de fracas nous étourdit;

Trop de froideur est indolence,
Trop d'activité turbulence;

Trop d'amour trouble la raison,
Trop de remède est un poison;

Trop de finesse est artifice,
Trop d'économie avarice;

Trop de rigueur est cruauté,
Trop d'audace témérité;

Trop de bien devient un fardeau,
Trop de plaisir mène au tombeau;

Trop d'honneur est un esclavage,
Trop d'esprit nous porte dommage;

Trop de confiance nous perd,
Trop de franchise nous dessert;

Trop de bonté devient faiblesse,
Trop de complaisance bassesse;

Trop de fierté devient hauteur,
Trop de politesse fadeur.

PANNARD, *Maximes et sentences*.

TYRANS. — TYRANNIE.

Un tyran par la force agit dans ses Etats ;
Un roi juste au coupable apprend ses attentats.

LONGEPIERRE, *Médée, acte* 2.

Ah ! que la tyrannie inhumaine, inflexible,
Nous rend, par ses fureurs, l'innocence paisible.

LEMERCIER, *Clovis*, *acte* 3.

Désormais notre asile est dans la tyrannie :
Rome accepte le joug de ce puissant génie.

JOUY, *Scylla*, *acte* 1.

Le secours des tyrans est toujours dangereux :
Les succès qu'on leur doit sont des succès honteux.

DESCHAMPS, *Caton*, *acte* 5.

Contre un tyran barbare et noirci dans le crime,
Il n'est point de tourment qui ne soit légitime.

DANCHET, *Niteris*, *acte* 2.

Les tyrans ont toujours des prétextes frivoles ;
Toujours leurs actions démentent leurs paroles.

DESCHAMPS, *Caton*, 3.

Si pour nous accabler de maux et de malheurs,
La terre a ses tyrans, le ciel a ses vengeurs.

CRÉBILLON, *Triumvirat*, *acte* 4.



U

UNION.

Quels plaisirs purs et doux donne à l'homme sensible
La douce intimité d'une union paisible.

LA CHABEAUSSIÈRE, *les Maris corrigés*, *acte* 3.

Il faut un doux rapport de soins et de fortune,
Pour former en deux cœurs une gaîté commune.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

USAGE.

Il faut qu'un bon esprit se conforme à l'usage;
L'avis du plus grand nombre est toujours le plus sage.

DESTOUCHES, *l'Ambitieux*.

.... Je suis l'exemple, et je cède à l'usage;
C'est un joug établi que subit le plus sage.

BOISSY, *les Dehors trompeurs*, *acte* 1.

.... L'usage des forfaits
Flétrit la grâce même et noircit les attraits.

LEMERCIER, *Frédégonde*, *acte* 3.

USURIER.

L'usurier met à prix les heures et les jours
Comme si du soleil il dirigeait le cours.

TRISTAN, *Sénèque*, *acte* 3.

Eh bien! que ferons-nous aux usuriers avares?
..... Il faut les traiter comme de vrais barbares.

TRISTAN.

USURPATEUR.

Contre un usurpateur, contre des ennemis,
La force, la surprise et l'art, tout est permis.

DESCHAMPS, *Médus*, *acte* 4.

Quiconque tient en main la puissance usurpée,
En tout tems, en tout lieu, y doit tenir l'épée.

P. CORNEILLE, *Pertharite*, *acte* 1.

UTILE.

Qu'un éclat passager, qu'une beauté fragile,
Ne nous fixent jamais aux dépens de l'utile.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

L'utile seul doit plaire à l'homme raisonnable;
Ah! préférons toujours l'utile à l'agréable.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance*.



V

VAINCRE.

Qui veut mourir ou vaincre est vaincu rarement ;
Ce noble désespoir périt malaisément.

P. Corneille, *les Horaces*, *acte* 2.

Lorsque je sers mon Roi, sa famille et l'Etat,
Vaincre est le seul besoin de leur premier soldat.

Lehoc, *Pyrrhus*, *acte* 2.

VAINCRE (SE).

.... Se vaincre est le devoir d'un Roi ;
Et, maître d'un grand peuple, il doit l'être de soi.

Ancelot, *Louis IX*, *acte* 3.

Tu n'as point oublié que se vaincre soi-même,
Est le plus noble effort de la vertu suprême.

Poinsinet, *Briséis*, *acte* 3.

VAINQUEUR.

Ah ! souvent aux vainqueurs le sort cache un écueil ;
Dans leur char de triomphe il place leur cercueil.

De Belloy, *Gaston et Bayard*, *acte* 3.

Un vainqueur, dans la gloire encore maître de soi
A l'univers entier peut imposer la loi.

Danchet, *Nitétis*, *acte* 2.

Notre félicité n'est pas d'être vainqueur,
Et souvent la victoire est triste dans le cœur.

Benserade, *Achille*, *acte* 2.

Un vainqueur se procure une bien faible gloire,
Quand la valeur d'autrui lui donne la victoire.

Fréville, *Recueil de poésies*.

VALET.

. . . . Jusqu'ici jamais
La probité ne fut la vertu des valets.

QUINAULT, *la Mère coquette, acte* 2.

Qui ne peut se passer d'un valet importun,
Souvent est mal chaussé, plus souvent reste à jeun.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

D'un maître, quelqu'il soit, ne fut-il qu'un zéro,
Le valet fut toujours et le singe et l'écho.

GACON, *le Poète sans fard.*

VALEUR.

Sous les cheveux blanchis la valeur est tranquille ;
Elle perd quelque éclat et devient plus utile.

DE BELLOY, *le Siége de Calais, acte* 2.

La valeur fait beaucoup ; mais, dans les grands combats,
Du triomphe à la chûte il n'est souvent qu'un pas.

VOLTAIRE, *César, acte* 1.

On conserve son rang lorsqu'il est bien acquis ;
La valeur le soutient, puisqu'il en est le prix.

DESFONTAINE, *Bélissante, acte* 5.

VANITÉ.

En vain des vanités l'appareil nous surprend :
Les mortels sont égaux, le masque est différent.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Malheur à l'esprit vain qui, dans l'ardeur de plaire,
Se dérobe aux rigueurs d'un juge qui l'éclaire.

C. DELAVIGNE, *les Comédiens, acte* 2.

Un sexe très-volage et fier de sa beauté
Ne peut être réduit que par la vanité.

FABRE D'EGLANTINE, *l'Intrigue épistol.*

Qui vante ses hauts faits, sa générosité,
Au lieu de sa valeur, fait voir sa vanité.

Boyer, *Amours d'Angélique, acte* 3.

VENGEANCE.

Malheureux le vengeur entouré de tombeaux,
Qui porte chez les siens le glaive et les flambeaux.

Colardeau, *Caliste, acte* 1.

Souvent à se venger mettant sa seule étude,
De ce noir sentiment on fait une habitude.

De Belloy, *Gaston et Bayard, acte* 2.

La vengeance souvent nous mène au repentir;
Il est doux d'y penser, dangereux d'en jouir.

Poinsinet, *Briséis, acte* 2.

On sent que la justice est un besoin de l'âme;
La défense est de droit, la vengeance est infâme.

Chénier, *Charles IX, acte* 4.

Quelque chemin d'abord que la vengeance étale,
Songez qu'à ses auteurs elle est toujours fatale.

La Fosse, *Manlius, acte* 3.

La vengeance est fatale, et ses tristes effets
Rendent les maux vengés les plus mal satisfaits.

Fréville, *Recueil de poésies.*

Qui peut sans s'émouvoir supporter une offense,
Peut mieux prendre à son point le tems de sa vengeance.

T. Corneille, *Médée, acte* 2.

Par la haine séduits, la vengeance nous flatte;
Mais dans les vrais héros jamais elle n'éclate.

Sommerive, *Bajazet, acte* 3.

C'est du plus haut des cieux que descend la clémence ;
C'est du fond des enfers que monte la vengeance.

RAYNOUARD, *États de Blois.*

VÉRITÉ.

Aimez la vérité, qu'elle seule nous touche :
Fermez à tout mensonge et l'oreille et la bouche.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Le témoin le plus vil et les moindres clartés,
Nous montrent quelquefois de grandes vérités.

VOLTAIRE, *Mérope, acte* 2.

La vérité souvent inutile et cruelle,
Se cache et laisse encore des dangers autour d'elle.

LEBOC, *Pyrrhus, acte* 2.

La vérité, qu'aux rois déguise un faux langage,
Des fidèles sujets est le plus bel hommage.

D'AVRIGNY, *Jeanne d'Arc, acte* 1.

Le vrai peut quelquefois n'être pas de saison ;
Et c'est un trop grand tort que d'avoir trop raison.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Hélas ! la vérité est si souvent cruelle !
On l'aime, et les humains sont malheureux par elle.

VOLTAIRE, *l'Orphelin, acte* 2.

La noirceur masque en vain les poisons qu'elle verse ;
Tout se sait tôt ou tard et la vérité perce.

GRESSET, *le Méchant, acte* 3.

O sainte vérité ! c'est dans ton temple auguste
Que l'homme doit puiser les notions du juste.

HELVÉTIUS, *le Bonheur, chant* 4.

Qui discute a raison, mais qui dispute a tort;
Cherchons la vérité, mais d'un commun accord.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Jamais au spectateur n'offrez rien d'incroyable;
Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance*.

Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable,
Il doit régner partout, et même dans la fable.

BOILEAU, *Épître* 9.

VERTU.

L'honnête homme jamais ne rentre dans son cœur
Sans croire à la vertu, sans en bénir l'auteur.

LAYA, *l'Ami des lois, acte* 4.

Quiconque est animé d'une âme généreuse,
Saura plaindre partout la vertu malheureuse.

DU RYER, *Cléomédon, acte* 4.

Sous un joug oppresseur quiconque est abattu,
S'arme du noble orgueil qui sied à la vertu.

BAOUR-LORMIAN, *Omasis, acte* 1.

Dans la seule vertu trouvant assez d'appas,
Le sage la pratique, et ne l'affiche pas.

CHÉRON, *Tartufe des M., acte* 1.

Le tems peut effacer les plus brillans attraits;
L'éclat de la vertu ne se ternit jamais.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies*.

Chérissons la vertu; partout elle est aimable;
Et qui la sait priser ne peut être blâmable.

SCUDÉRY, *Amant libéral, acte* 2.

Admirable vertu, ta force est merveilleuse,
Tu triomphes partout sans en être orgueilleuse.

Regnault, *Blanche de Bourbon*, *acte* 5.

On cède quelquefois à la nécessité ;
Mais la vertu renaît avec la liberté.

Marmontel, *les Héraclides*, *acte* 1.

Il n'est rien qu'à la fin le tems n'ait abattu :
Tout périt, hors la gloire, l'honneur et la vertu.

Dorat, *Régulus*, *acte* 3.

Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux ;
La vertu seule a droit de recevoir nos vœux.

Fréville, *Recueil de poésies*.

Pour prêcher la vertu, pour la persuader,
Inspirez-la plutôt que de la commander.

François (de Neufchâteau.)

La vertu perd son prix par la nécessité ;
Le mérite ne naît que de la liberté.

Fréville, *Recueil de poésies*.

Tout trahit nos projets, tout sert à les confondre :
De nos seules vertus nous pouvons nous répondre.

Ducis, *OEdipe*, *acte* 3.

Quiconque à son printems ne fut pas vertueux,
Dans l'hiver de ses jours ne saurait être heureux.

Fréville, *Recueil de poésies*.

.... La vertu n'est jamais sans envie,
Et dans ce maudit siècle est toujours poursuivie.

Molière, *l'Etourdi*, *acte* 3.

Adorable vertu, que tes divins attraits
Dans le cœur qui te perd laissent de longs regrets.

L. Racine, *Poëme de la religion*.

Tôt ou tard la vertu, l'esprit et les talens,
Sont vainqueurs des jaloux, et vengés des méchans.

GRESSET, *le Méchant*, *acte* 5.

L'estime et le respect sont de justes tributs
Qu'aux plus fiers ennemis arrachent les vertus.

P. CORNEILLE, *Sertorius*, *acte* 3.

En tous lieux la vertu mérite la louange,
Elle a même son prix au milieu de la fange.

CHEVREAU, *Lucrèce*, *acte* 3.

L'amour de la vertu donne la paix de l'âme;
On est toujours tranquille étant exempt de blâme.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

La vertu la plus pure, unie à la beauté,
Est l'ouvrage chérie de la divinité.

LA PLACE, *Venise sauvée*, *acte* 1.

De toutes les vertus faisons nos jouissances;
L'honneur et le plaisir seront nos récompenses.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

La vertu que l'on quitte a toujours des appas;
Et l'on n'aime rien tant que ce que l'on n'a pas.

QUINAULT, *Amalazonte*, *acte* 1.

Chacun doit se connaître, et par long exercice,
Cultivant la vertu, déraciner son vice.

REGNIER, *Satire* 15.

Il faut parmi le monde une vertu traitable;
A force de sagesse, on peut être blâmable.

MOLIÈRE, *le Misanthrope*, *acte* 1.

La vertu sous le chaume attire nos hommages;
Le crime sous le dais est la terreur des sages.

DE BERNIS, *la Religion vengée*, *chant* 6.

Mortels, tout doit périr, et tout a son trépas ;
Seule dans l'univers la vertu ne meurt pas.

J. DELILLE, *Epître sur la retraite.*

Veiller, régner sur soi, fuir ou vaincre le vice,
Voilà de la vertu le plus noble exercice.

DUCIS, *Epître à M. de Latour.*

D'où vient que la vertu court, s'épuise et s'expose?
C'est pour guérir les maux dont le vice est la cause.

DUCIS.

Jamais à la vertu ne fais rien de contraire;
Vis sans avoir besoin des ombres du mystère.

DUCIS, *à mon Chevet.*

Il n'est point sans vertu d'amitié véritable ;
Et la seule vertu peut rendre un homme aimable.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Un mortel accablé du sort le plus funeste
N'est jamais malheureux quand la vertu lui reste.

CHIMÈNES, *Amalazonte.*

La vertu d'elle-même est partout respectable ;
Vous doublez son empire en la rendant aimable.

CHÉNIER, *Fénélon, acte* 3.

Tel est de la vertu l'ascendant légitime ;
L'amour est tout-puissant s'il règne avec l'estime.

DESTOUCHES, *le Dissipateur, acte* 2.

La vertu toute nue autrefois était belle,
Mais le vice à son aise, est aujourd'hui plus qu'elle.

BOURSAULT, *le Mercure galant, acte* 2.

C'est d'un amour constant la vertu qui décide,
Et non la beauté seule avec un cœur perfide.

CRÉBILLON, *Xercès, acte* 2.

Par les vices adroits les mœurs ont tout perdu,
Et ce n'est que l'esprit qui sauve la vertu.

De Bièvre, *le Séducteur*, *acte* 2.

Le corps quel qu'il puisse être, est l'ouvrage d'autrui;
Mais la vertu d'un homme est son ouvrage à lui.

Boursault, *Esope à la cour*, *acte* 3.

Une âme généreuse, et que la vertu guide,
Fuit la honte des noms d'ingrat et de perfide.

P. Corneille, *Cinna*, *acte* 3.

Le bonheur peut conduire à la grandeur suprême,
Mais pour y renoncer, il faut la vertu même.

P. Corneille, *Cinna*, *acte* 3.

A combien de désirs il faut que l'on s'arrache
Si l'on veut conserver une vertu sans tache.

Crébillon, *Catilina*, *acte* 2.

..... De la vertu les lois sont éternelles;
Les peuples ni les rois ne peuvent rien contre elles.

L. Racine, *Poème de la religion*, *chant* 1.

VEUVAGE.

Pour une femme aimable, au printems de son âge,
C'est un bail assez long que deux ans de veuvage.

Andrieux, *la suite du Menteur*, *acte* 2.

VICES.

Les vertus ne font pas tant d'amis que les vices :
Pour le moindre salaire on trouve des complices.

La Chaussée, *Maximien*, *acte* 1.

Le vice est tout-puissant dans le siècle où nous sommes!
Dans tout rang, tout état, c'est le tyran des hommes.

Du Ryer, *Argénis*, *acte* 4.

Rien n'égale en fureur, en monstrueux caprices,
Une fausse vertu qui s'abandonne aux vices.

BOILEAU, *Satire 11.*

Les vains déguisemens d'un pénible artifice
Bientôt laissent percer les grimaces du vice.

CHÉNIER, *Discours sur la calomnie.*

C'est un arrêt du ciel qui ne peut endurer
Que le vice impuni puisse longtems durer.

DU RYER, *Argénis, acte 2.*

Des vices aux vertus il est peu de distance;
Entr'eux l'homme sans cesse et chancèle et balance.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

Que le vice est puissant dans le siècle où nous sommes!
Qu'il prend d'autorité sur les esprits des hommes!

DU RYER, *Argénis, acte 4.*

L'œil du vice toujours sur la vertu s'attache;
Et, dans sa pureté, nous cherche quelque tache.

REGNAULD, *Blanche de Bourbon, acte 3.*

VICTOIRE.

.... L'honneur et la gloire
Ne suivent pas toujours le char de la victoire.

CRÉBILLON, *Pyrrhus, acte 2.*

Souvent à l'insolent la victoire est funeste;
Elle est infructueuse, et pénible ou modeste.

ROTROU, *Crisante, acte 2.*

Les chagrins quelquefois s'attachent à la gloire;
Et l'on n'est pas toujours heureux par la victoire.

MURVILLE, *Abdélazis, acte 1.*

La vieillesse chagrine incessamment amasse,
Garde, non pas pour soi, les trésors qu'elle entasse.

FRANÇOIS (de Neufchâteau.)

Tout vieillard qui prend fille alerte et trop fringante,
De son propre couteau sur ses jours il attente.

REGNARD, *le Légataire, acte* 2.

De tous nos bons parens honorons la vieillesse,
Et par des soins touchans soulageons leur faiblesse.

VOLTAIRE, *Epître sur la sagesse*.

VIOLENCE.

La raison défaillant, la violence est bonne
A qui sait bien user des droits d'une couronne.

THÉOPHILE, *Pyrame, acte* 1.

.... Contre une âme inhumaine
La violence est juste, où la douceur est vaine.

LAGRANGE, *Jugurtha, acte* 2.

Lorsque l'inimitié rend nos maux incurables,
La seule violence a des traits favorables.

PICOU, *infidèle Confidente, acte* 2.

VISAGE.

Un visage commun s'embellit par le fard;
Le beau n'a pas besoin des ornemens de l'art.

ROTROU, *Heureuse constance, acte* 1.

Un discours trop sincère aisément nous outrage.
Chacun dans ce miroir pense y voir son visage.

BOILEAU, *Satire* 7.

VOIX.

.... On obéit à la voix du ciel même,
Lorsqu'on suit doucement la voix de ce qu'on aime.

LEMERCIER, *Clovis, acte* 2.

VOEUX.

Pères, de vos enfans ne forcez point les vœux;
Le ciel vous les donna, mais pour les rendre heureux.

CHÉNIER, *Fénélon*, *acte* 5.

De leurs biens, quels qu'ils soient, quels mortels se contentent ?
Leurs vœux sont-ils comblés; d'autres vœux les tourmentent.

MOREL-VINDÉ, *Morale de l'enfance.*

Pour n'être point trompés dans aucun de nos vœux,
Préparons-nous au pire, en attendant le mieux.

FRÉVILLE, *Recueil de poésies.*

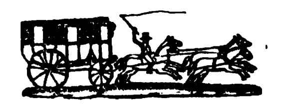
VOLONTÉ.

Se faisant violence, on est bientôt dompté;
Et rien n'est plus à nous que notre volonté.

ROTROU, *Venceslas*, *acte* 2.

Alors que de deux chefs la volonté conspire,
Que sert la volonté d'un chef qu'on peut dédire.

P. CORNEILLE, *Sophonisbe*, *acte* 2.



Y

YEUX.

On a beau déguiser une flamme secrette,
Les yeux sont éloquens, quand la bouche est muette.

QUINAULT, *Mariage de Cambise, acte* 2.

La langue en peu de mots, en explique beaucoup :
Les yeux, plus éloquens, font voir tout d'un seul coup.

P. CORNEILLE, *suite du Menteur, acte* 4.

Ce qui frappe les yeux porte des traits vainqueurs;
C'est le charme du peuple et l'école des cœurs.

MARMONTEL, *Héraclides, acte* 2.

Quand on a les yeux clos, dans cet aveuglement,
L'esprit pénètre mieux et voit plus clairement.

Cinq auteurs, *Aveugle de Smyrne, acte* 4.

Le mouvement des yeux qui suit celui du cœur,
Se porte rarement vers un objet d'horreur.

QUINAULT, *Alcibiade, acte* 3.



Z

ZÈLE.

Il n'est point de secret que le zèle n'inspire,
Pour l'honneur de son prince, et le bien de l'empire.

ROTROU, *Laure*, *acte* 2.

Un zèle toujours pur, animant leurs projets,
Donne aux rois des leçons, et l'exemple aux sujets.

NADAL, *Osarphis*, *acte* 2.

Il n'arrive que trop que le zèle irrité
Combat mieux pour l'erreur que pour la vérité.

LA CHAUSSÉE, *Maximien*, *acte* 3.



PENSÉES

EN VERS.

LISTE alphabétique des Auteurs cités dans ce Recueil.

Gauthier.
Genest.
Gérard (l'abbé).
Gilbert.
Gillet.
Godeau.
Goiseau.
Gouchand.
Gossé.
Grouaille.
Gresset.
Guérin.
Guiraud.
Guyen de la Touche.
Guya.

H

Halery.
Helvétius.
Hoffmann.
Houde de la Mothe.

I

Imbert.
Improvisateur.

J

Joly.
Jouy.

L

La Calprenède.
La Caze.
La Chabeaussière.
La Chapelle.
La Chaussée.
Lafont.
La Fontaine.
Lafosse.
La Goutte.
Lagrange.
Lagrange-Chancel.
Laharpe.
Lanoue.
Laplace.
La Pinelière.
Laserre.
La Thuilerie.
La Tournelle.
Laya.
Leliègre.
Leblanc.
Leclère.
Lefranc.
Lefranc de Pompignan.
Legrand.
Lehoc.
Lemercier.
Lemierre.
Levayer.
Levert.
Levoyer.
Lhéritier.
Liadières.
Longepierre.
Luce de Lancival.

M

Magnon.
Mairet.
Malesherbes.
Maréchal.

Marion.
Martin-Crécy.
Marmontel.
Mauger.
Merville.
Mignon.
Millevoye.
Molière.
Mollevaut.
Montauban.
Montfleury.
Moraud.
Morel.
Morel-Vindé.
Murville.

N

Nadal.
Nanteuil.

P

Pader.
Palissot.
Pannart.
Péchantré.
Pellegrin.
Pegrault.
Picard.
Picou.
Pibrac.
Piis (le Chevalier).
Piron.
Poinssinet.
Poisson.
Pope et Fontanes.
Pradon.

Q

Quinault.

R

Racine.
Racine fils.
Raynouard.
Regnard.
Regnauld.
Regnier.
Ribouté.
Richer.
Rochon de Chabannes.
Roger.
Romagnési.
Rotrou.
Rousseau (J.-B.).
Royon.
Rulhière.

S

Saint-Balmont.
Saint-Germain.
Saint-Just.
Saint-Lambert.
Sallebray.
Saurin.
Scarron.
Scudéry.
Sommerive.
Soumet (A).

T

Tanavol.



PENSÉES

EN VERS.

TABLE alphabétique des Pensées.

	Nombre.
Succès	4
Sujet	3
Superflu	1
Superstition	2
Supplice	2
Surveillance	2
Susceptibilité	2
T	
Talens	6
Témérité	2
Tempête	2
Tems	9
Tendresse	3
Terreur	2
Testament	1
Timidité	2
Tombeau	2
Ton	2
Torts	3
Trahison et traîtres	7
Tranquillité	2
Transport	1
Travaux	24
Trésor	3
Tribunal (inscription pour un)	1
Tribunaux	1
Triomphe	3
Tristesse	2
Tromper	3
Trône	8
Trop	1
Tyran et tyrannie	7

	Nombre.
U	
Union	2
Usage	3
Usurier	2
Usurpateur	2
Utile	2
V	
Vaincre	2
Vaincre (se)	2
Vainqueur	4
Valet	3
Valeur	3
Vanité	4
Vengeance	9
Vérité	11
Vertu	42
Veuvage	1
Vices	8
Victoire	4
Vie	15
Vieillesse	6
Violence	3
Visage	2
Voix	1
Vœux	3
Volonté	2
Y	
Yeux	5
Z	
Zèle	3

BEAUVAIS. IMPRIMERIE DE MOISAND.